

# Journal officiel

## de l'Union européenne

# C 230



Édition  
de langue française

## Communications et informations

56<sup>e</sup> année

8 août 2013

---

Numéro d'information      Sommaire      Page

### IV Informations

#### INFORMATIONS PROVENANT DES ÉTATS MEMBRES

2013/C 230/01	Renseignements communiqués par les États membres sur les aides d'État accordées conformément au règlement (CE) n° 800/2008 de la Commission déclarant certaines catégories d'aide compatibles avec le marché commun en application des articles 87 et 88 du traité (règlement général d'exemption par catégorie) <sup>(1)</sup> .....	1
2013/C 230/02	Renseignements communiqués par les États membres sur les aides d'État accordées conformément au règlement (CE) n° 1857/2006 de la Commission concernant l'application des articles 87 et 88 du traité aux aides d'État accordées aux petites et moyennes entreprises actives dans la production de produits agricoles et modifiant le règlement (CE) n° 70/2001 .....	13
2013/C 230/03	Renseignements communiqués par les États membres sur les aides d'État accordées conformément au règlement (CE) n° 736/2008 de la Commission relatif à l'application des articles 87 et 88 du traité aux aides d'État accordées aux petites et moyennes entreprises actives dans la production, la transformation et la commercialisation de produits de la pêche .....	22

---

**FR**

Prix:  
4 EUR

<sup>(1)</sup> Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE

(suite au verso)

## V Avis

## PROCÉDURES RELATIVES À LA MISE EN ŒUVRE DE LA POLITIQUE DE CONCURRENCE

**Commission européenne**

2013/C 230/04	Aide d'État — Danemark — Aide d'État SA.32669 (2013/C) (ex 2013/NN, ex 2011/CP), Danemark — Aide octroyée à des centrales de cogénération ainsi qu'à un fournisseur d'électricité ayant un effet sur le marché régulé de l'électricité — SA.32184 (2013/C) (ex 2013/NN, ex 2011/CP), Danemark — Aide octroyée à un fournisseur d'électricité — Invitation à présenter des observations en application de l'article 108, paragraphe 2, du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne <sup>(1)</sup> .....	23
2013/C 230/05	Aide d'État — Allemagne — Aide d'État SA.23827 (2013/C) (ex 2012/NN-46, ex N 582/2007) LIP — Propapier PM 2 GmbH — Invitation à présenter des observations en application de l'article 108, paragraphe 2, du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne <sup>(1)</sup> .....	39



---

<sup>(1)</sup> Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE

## IV

(Informations)

## INFORMATIONS PROVENANT DES ÉTATS MEMBRES

**Renseignements communiqués par les États membres sur les aides d'État accordées conformément au règlement (CE) n° 800/2008 de la Commission déclarant certaines catégories d'aide compatibles avec le marché commun en application des articles 87 et 88 du traité (règlement général d'exemption par catégorie)**

(Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

(2013/C 230/01)

Numéro de référence de l'aide d'État	SA.36402 (13/X)
État membre	Bulgarie
Numéro de référence de l'État membre	—
Nom de la région (NUTS)	Bulgaria Article 107(3)(a)
Organe octroyant l'aide	Министерство на икономиката, енергетиката и туризма(МИЕТ); Териториални органи на изпълнителната власт МИЕТ: България, гр. София, 1052, ул. „Славянска“ №8 За областни управители и кметове на общини:  <a href="http://ar2.government.bg/ras/index.html">http://ar2.government.bg/ras/index.html</a> <a href="http://www.mi.government.bg/bg">http://www.mi.government.bg/bg</a> <a href="http://ar2.government.bg/ras/index.html">http://ar2.government.bg/ras/index.html</a>
Titre de la mesure d'aide	Национална регионална инвестиционна помощ и регионална помощ за заетост
Base juridique nationale (référence à la publication officielle nationale concernée)	Закон за насърчаване на инвестициите (Загл.изм. ДВ, бр.37 от 2004 г., в сила от 5.8.2004 г.) (Обн., ДВ, бр.97 от 24.10.1997 г., последни изм. и доп., бр.16 от 19.2.2013 г.)  Правилник за прилагане на Закона за насърчаване на инвестициите (Обн., ДВ, бр. 76 от 21.9.2007 г., последни изм. и доп., бр. 62 от 10.8.2010 г., бр. 24 от 12.3.2013 г., в сила от 12.3.2013 г.)
Type de mesure	Régime d'aide
Modification d'une mesure d'aide existante	Modification X 351/2010
Durée	1.5.2009-31.12.2013
Secteur(s) économique(s) concerné(s)	Secteurs économiques éligibles au bénéfice de l'aide
Type de bénéficiaire	PME,grande entreprise
Montant annuel total du budget prévu au titre du régime	BGN 60,00 (millions)

Pour les garanties	BGN 60,00 (millions)	
Instrument d'aide (art. 5)	Subvention directe, Autres — Безвъзмездна помощ. Друг — Продажба или учредяване на вещно право върху недвижим имот на цени по-ниски от пазарните, но не по-ниски от данъчната оценка, за приоритетни инвестиционни проекти, получили сертификат за клас инвестиция с Решение на министерски съвет.  Безвъзмездна помощ. Друг — Частично възстановяване на направените от инвеститора за негова сметка, в качеството му на работодател, задължителни осигурителни вноски за държавното обществено осигуряване, за допълнителното задължително пенсионно осигуряване и за задължителното здравно осигуряване за работниците и служителите, заели новите работни места, за период от не повече от 24 месеца от разкриването на съответното работно място. Помощта се предоставя за инвестиционни проекти, сертифицирани за клас А, клас Б и като приоритетни по Закона за насърчаване на инвестициите.	
Référence à la décision de la Commission	—	
Si cofinancement par des fonds communautaires	—	
Objectifs	Intensité maximale de l'aide en % ou montant maximal de l'aide en devise nationale	Suppléments pour PME en %
Régime d'aide	50 %	20 %
Aides ad hoc (art.13.1)	50 %	0 %

Lien internet vers le texte intégral de la mesure d'aide:

[www.mi.government.bg/library/index/download/lang/bg/fileId/115](http://www.mi.government.bg/library/index/download/lang/bg/fileId/115)

[www.mi.government.bg/library/index/download/lang/bg/fileId/112](http://www.mi.government.bg/library/index/download/lang/bg/fileId/112)

<http://www.mi.government.bg/bg/themes/prilojenie-na-zakona-za-nasarchavane-na-investiciite-95-284.html>

Numéro de référence de l'aide d'État	SA.36502 (13/X)
État membre	Suède
Numéro de référence de l'État membre	N2013/1058/MK
Nom de la région (NUTS)	SVERIGE Article 107(3)(c), Régions non assistées
Organe octroyant l'aide	Energimyndigheten P.O. Box 310, SE-631 04 Eskilstuna <a href="http://www.energimyndigheten.se">www.energimyndigheten.se</a>
Titre de la mesure d'aide	Bidrag till åtgärder för en effektiv och miljöanpassad energiförsörjning
Base juridique nationale (référence à la publication officielle nationale concernée)	Förordning (2003:564) om bidrag till åtgärder för en effektiv och miljöanpassad energiförsörjning. Förordning (1988:764) om statligt stöd till näringslivet

Type de mesure	Régime d'aide	
Modification d'une mesure d'aide existante	Modification N 761/2006	
Durée	1.3.2013-1.3.2017	
Secteur(s) économique(s) concerné(s)	Secteurs économiques éligibles au bénéfice de l'aide	
Type de bénéficiaire	PME, grande entreprise	
Montant annuel total du budget prévu au titre du régime	SEK 120,00 (millions)	
Pour les garanties	SEK 120,00 (millions)	
Instrument d'aide (art. 5)	Subvention directe	
Référence à la décision de la Commission	—	
Si cofinancement par des fonds communautaires	—	
Objectifs	Intensité maximale de l'aide en % ou montant maximal de l'aide en devise nationale	Suppléments pour PME en %
Aides environnementales en faveur des investissements dans la promotion de l'énergie produite à partir de sources d'énergie renouvelables (art. 23)	45 %	20 %
Aides aux études environnementales (art. 24)	50 %	0 %
Aides à l'acquisition de nouveaux véhicules de transport qui vont au-delà des normes communautaires ou qui augmentent le niveau de protection de l'environnement en l'absence de normes communautaires (art.19)	35 %	20 %
Aides environnementales en faveur des investissements dans les économies d'énergie (art. 21)	60 %	20 %

Lien internet vers le texte intégral de la mesure d'aide:

[http://www.riksdagen.se/sv/Dokument-Lagar/Lagar/Svenskforfattningssamling/Forordning-2003564-om-bidra\\_sfs-2003-564/?bet=2003:564](http://www.riksdagen.se/sv/Dokument-Lagar/Lagar/Svenskforfattningssamling/Forordning-2003564-om-bidra_sfs-2003-564/?bet=2003:564)

Numéro de référence de l'aide d'État	SA.36604 (13/X)
État membre	Grèce
Numéro de référence de l'État membre	GR
Nom de la région (NUTS)	THESSALIA, IPEIROS, IONIA NISIA, DYTIKI ELLADA, STEREA ELLADA, VOREIO AIGAIIO, ANATOLIKI MAKEDONIA, THRAKI, DYTIKI MAKEDONIA, NOTIO AIGAIIO, PELOPONNISOS, ATTIKI, KRITI, KENTRIKI MAKEDONIA Article 107(3)(a), Article 107(3)(c)

Organe octroyant l'aide	GENERAL SECRETARIAT FOR RESEARCH AND TECHNOLOGY 14-18 MESOGEION AV 115 10 ATHENS GREECE <a href="http://www.gsrt.gr">http://www.gsrt.gr</a>	
Titre de la mesure d'aide	Bilateral RTD Cooperation Greece — Germany 2013 — 2015	
Base juridique nationale (référence à la publication officielle nationale concernée)	Law 1514/1985 and its amendment (Law 2919/2001), Law 1783/1987, Law 3614/07 and all its amendments (L.3752/ 2009, L.3840/2010), Ministerial Decision 14053/EIS 1749/27.3.2008 (FEK — Official Journal of Greek Government — 540/B/27.3.2008 & 1957/B/9.9.2009 & 1088/B/19.7.2010).	
Type de mesure	Régime d'aide	
Modification d'une mesure d'aide existante	—	
Durée	3.4.2013-31.12.2015	
Secteur(s) économique(s) concerné(s)	Secteurs économiques éligibles au bénéfice de l'aide	
Type de bénéficiaire	PME, grande entreprise	
Montant annuel total du budget prévu au titre du régime	EUR 1,67 (millions)	
Pour les garanties	EUR 1,67 (millions)	
Instrument d'aide (art. 5)	Subvention directe	
Référence à la décision de la Commission	—	
Si cofinancement par des fonds communautaires	ERDF — EUR 4,23 (millions)	
Objectifs	Intensité maximale de l'aide en % ou montant maximal de l'aide en devise nationale	Suppléments pour PME en %
Aides aux études de faisabilité technique (art. 32)	75 %	—
Aides destinées à couvrir les coûts liés aux droits de propriété industrielle des PME (art. 33)	90 %	—
Recherche industrielle [art. 31, paragraphe 2, point b)]	65 %	15 %
Recherche fondamentale [art. 31, paragraphe 2, point a)]	100 %	—
Développement expérimental [art. 31, paragraphe 2, point c)]	40 %	20 %

Lien internet vers le texte intégral de la mesure d'aide:

[http://www.gsrt.gr/central.aspx?slid=10813341110616461444510&olID=777&neID=673&neTa=1\\_303\\_1&ncID=0&neHC=0&tbid=0&lrID=2&oldUIID=a17771011191428110891012&actionID=load&JScript=1](http://www.gsrt.gr/central.aspx?slid=10813341110616461444510&olID=777&neID=673&neTa=1_303_1&ncID=0&neHC=0&tbid=0&lrID=2&oldUIID=a17771011191428110891012&actionID=load&JScript=1)

Δράσεις Ενίσχυσης Ε&Τ › Τρέχουσες Εθνικές Δράσεις › Ενεργές προκηρύξεις ΕΣΠΑ

Numéro de référence de l'aide d'État	SA.36613 (13/X)	
État membre	Autriche	
Numéro de référence de l'État membre	—	
Nom de la région (NUTS)	TIROL Zones mixtes	
Organe octroyant l'aide	Amt der Tiroler Landesregierung, Abt. Wirtschaft und Arbeit Amt der Tiroler Landesregierung, Abt. Wirtschaft und Arbeit, Heiliggeiststraße 7-9, 6020 Innsbruck <a href="https://portal.tirol.gv.at/TirolGvAt/dienststelleDetails.do?cmd=detailsCommit&amp;fachbereichsid=0&amp;orgeseq=300067&amp;cid=1">https://portal.tirol.gv.at/TirolGvAt/dienststelleDetails.do?cmd=detailsCommit&amp;fachbereichsid=0&amp;orgeseq=300067&amp;cid=1</a>	
Titre de la mesure d'aide	Tiroler Förderung von emissionsarmen schweren LKW und Auto-/Omnibussen der Euro-Klasse VI	
Base juridique nationale (référence à la publication officielle nationale concernée)	Richtlinie zur Förderung von emissionsarmen schweren LKW und Auto-/Omnibussen der Euro-Klasse VI Rahmenrichtlinie für die Wirtschaftsförderung des Landes Tirol	
Type de mesure	Régime d'aide	
Modification d'une mesure d'aide existante	Prolongation SA.34132	
Durée	1.1.2013-30.9.2013	
Secteur(s) économique(s) concerné(s)	Secteurs économiques éligibles au bénéfice de l'aide	
Type de bénéficiaire	PME, grande entreprise	
Montant annuel total du budget prévu au titre du régime	EUR 0,50 (millions)	
Pour les garanties	EUR 0,50 (millions)	
Instrument d'aide (art. 5)	Subvention directe	
Référence à la décision de la Commission	—	
Si cofinancement par des fonds communautaires	—	
Objectifs	Intensité maximale de l'aide en % ou montant maximal de l'aide en devise nationale	Suppléments pour PME en %
Aides à l'acquisition de nouveaux véhicules de transport qui vont au-delà des normes communautaires ou qui augmentent le niveau de protection de l'environnement en l'absence de normes communautaires (art.19)	35 %	10 %

Lien internet vers le texte intégral de la mesure d'aide:

<http://www.tirol.gv.at/wirtschaft/wirtschaftsfoerderung/wirtschaftsfoerderungen/foerderung-emissionsarmer-schwerer-lkw-und-busse/>

Numéro de référence de l'aide d'État	SA.36615 (13/X)	
État membre	Hongrie	
Numéro de référence de l'État membre	—	

Nom de la région (NUTS)	Baranya, Somogy, Tolna, Borsod-Abaúj-Zemplén, Heves, Nógrád, Hajdú-Bihar, Jász-Nagykun-Szolnok, Szabolcs-Szatmár-Bereg, Bács-Kiskun, Békés, Csongrád Article 107(3)(a)	
Organe octroyant l'aide	Nemzetgazdasági Minisztérium 1051 Budapest, József nádor tér 2-4 <a href="http://www.kormany.hu/hu/nemzetgazdasagi-miniszterium">http://www.kormany.hu/hu/nemzetgazdasagi-miniszterium</a>	
Titre de la mesure d'aide	Szociális hozzájárulási adó és szakképzési hozzájárulás kedvezmény a szabad vállalkozási zónák területén	
Base juridique nationale (référence à la publication officielle nationale concernée)	2011. évi CLVI. törvény 462/E. § és 465/B. § A szakképzési hozzájárulásról és a képzés fejlesztésének támogatásáról szóló 2011. évi CLV. törvény 4. § (1a) bekezdése (módosította az egyes adótörvények és azzal összefüggő egyéb törvények módosításáról szóló 2012. évi CLXXVIII. törvény 407. §-a), valamint a 4.§ (2) bekezdése A szabad vállalkozási zónák létrehozásának és működtetésének, valamint a kedvezmények igénybevételének szabályairól szóló 27/2013. (II. 12.) Korm. rendelet	
Type de mesure	Régime d'aide	
Modification d'une mesure d'aide existante	—	
Durée	1.1.2013-31.12.2014	
Secteur(s) économique(s) concerné(s)	Secteurs économiques éligibles au bénéfice de l'aide	
Type de bénéficiaire	PME, grande entreprise	
Montant annuel total du budget prévu au titre du régime	HUF 1 000,00 (millions)	
Pour les garanties	HUF 1 000,00 (millions)	
Instrument d'aide (art. 5)	Autre forme d'avantage fiscal	
Référence à la décision de la Commission	—	
Si cofinancement par des fonds communautaires	—	
Objectifs	Intensité maximale de l'aide en % ou montant maximal de l'aide en devise nationale	Suppléments pour PME en %
Régime d'aide	50 %	20 %

Lien internet vers le texte intégral de la mesure d'aide:

<http://www.magyarkozlony.hu/pdf/15066>

2012. évi CLXXVIII. törvény 370. §

<http://www.kozlonyok.hu/nkonline/mkpdf/hiteles/mk11139.pdf>

2011. évi CLV. törvény 4. § (2) bekezdés

<http://www.magyarkozlony.hu/pdf/14527>

2012. évi CXLVI. törvény 1. § (2) bekezdés

<http://www.magyarkozlony.hu/pdf/15066>

2012. évi CLXXVIII. törvény 368. §

<http://www.magyarokozlony.hu/pdf/16046>

A Kormány 27/2013. (II.12.) Kormány rendelete

<http://www.magyarokozlony.hu/pdf/15066>

2012. évi CLXXVIII. törvény 407. §

Numéro de référence de l'aide d'État	SA.36616 (13/X)	
État membre	Hongrie	
Numéro de référence de l'État membre	—	
Nom de la région (NUTS)	Baranya, Somogy, Tolna, Borsod-Abaúj-Zemplén, Heves, Nógrád, Hajdú-Bihar, Jász-Nagykun-Szolnok, Szabolcs-Szatmár-Bereg, Bács-Kiskun, Békés, Csongrád Article 107(3)(a)	
Organe octroyant l'aide	Nemzetgazdasági Minisztérium 1051 Budapest, József nádor tér 2-4. <a href="http://www.kormany.hu/hu/nemzetgazdasagi-miniszterium">http://www.kormany.hu/hu/nemzetgazdasagi-miniszterium</a>	
Titre de la mesure d'aide	A fejlesztési adókedvezmény szabad vállalkozási zónák területén megvalósított beruházási jogcíme	
Base juridique nationale (référence à la publication officielle nationale concernée)	A társasági adóról és az osztalékadóról szóló 1996. évi LXXXI. törvény 22/B. § (1) bekezdés k) pontja A szabad vállalkozási zónák létrehozásának és működésének, valamint a kedvezmények igénybevételének szabályairól szóló 27/2013. (II. 12.) Korm. rendelet	
Type de mesure	Régime d'aide	
Modification d'une mesure d'aide existante	—	
Durée	1.1.2013-31.12.2014	
Secteur(s) économique(s) concerné(s)	Secteurs économiques éligibles au bénéfice de l'aide	
Type de bénéficiaire	PME, grande entreprise	
Montant annuel total du budget prévu au titre du régime	HUF 6 000,00 (millions)	
Pour les garanties	HUF 6 000,00 (millions)	
Instrument d'aide (art. 5)	Autre forme d'avantage fiscal	
Référence à la décision de la Commission	—	
Si cofinancement par des fonds communautaires	—	
Objectifs	Intensité maximale de l'aide en % ou montant maximal de l'aide en devise nationale	Suppléments pour PME en %
Régime d'aide	50 %	20 %

Lien internet vers le texte intégral de la mesure d'aide:

<http://www.magyarokozlony.hu/pdf/16046>

A Kormány 27/2013. (II.12.) Kormány rendelete

<http://www.magyarkozlony.hu/pdf/15066>

2012. évi CLXXVIII. törvény 36. § (1) bekezdés

Numéro de référence de l'aide d'État	SA.36648 (13/X)	
État membre	Espagne	
Numéro de référence de l'État membre	—	
Nom de la région (NUTS)	ESPANA Article 107(3)(a), Article 107(3)(c), Régions non assistées, Zones mixtes	
Organe octroyant l'aide	DIRECCIÓN GENERAL DE LA INDUSTRIA ALIMENTARIA Ministerio de Agricultura, Alimentación y Medio Ambiente Paseo Infanta Isabel, nº 1 28071 Madrid ESPAÑA <a href="http://www.magrama.gob.es/es/alimentacion/temas/la-agricultura-ecologica/documentos-de-interes">www.magrama.gob.es/es/alimentacion/temas/la-agricultura-ecologica/documentos-de-interes</a>	
Titre de la mesure d'aide	Fomento de la producción ecológica	
Base juridique nationale (référence à la publication officielle nationale concernée)	Orden AAA/569/2013, de 4 de abril por la que se establecen las bases reguladoras para la concesión de subvenciones a organizaciones de ámbito de actuación superior a más de una Comunidad Autónoma para la realización de actuaciones relacionadas con el fomento de la producción ecológica y por la que se convoca las correspondientes al año 2013	
Type de mesure	Régime d'aide	
Modification d'une mesure d'aide existante	—	
Durée	13.4.2013-31.12.2018	
Secteur(s) économique(s) concerné(s)	Activités de soutien à l'agriculture et traitement primaire des récoltes, Industries alimentaires	
Type de bénéficiaire	PME	
Montant annuel total du budget prévu au titre du régime	EUR 0,24 (millions)	
Pour les garanties	EUR 0,24 (millions)	
Instrument d'aide (art. 5)	Subvention directe	
Référence à la décision de la Commission	—	
Si cofinancement par des fonds communautaires	—	
Objectifs	Intensité maximale de l'aide en % ou montant maximal de l'aide en devise nationale	Suppléments pour PME en %
Formation générale (art. 38, paragraphe 2)	60 %	0 %
Aides aux services de conseil en faveur des PME (art. 26)	50 %	—
Aides à la participation des PME aux foires (art. 27)	50 %	—

Lien internet vers le texte intégral de la mesure d'aide:

<http://www.boe.es/boe/dias/2013/04/12/pdfs/BOE-A-2013-3894.pdf>

Numéro de référence de l'aide d'État	SA.36652 (13/X)	
État membre	Allemagne	
Numéro de référence de l'État membre	—	
Nom de la région (NUTS)	BAYERN Article 107(3)(c), Régions non assistées	
Organe octroyant l'aide	Bayerisches Staatsministerium für Wirtschaft, Infrastruktur, Verkehr und Technologie Prinzregentenstraße 28 80538 München <a href="http://www.stmwivt.bayern.de">http://www.stmwivt.bayern.de</a>	
Titre de la mesure d'aide	Richtlinien zur Förderung innovativer und energieeffizienter Technologien im Schienenverkehr sowie Investitionen in die Optimierung logistischer Abläufe im Verkehrsbereich (BayITOL)	
Base juridique nationale (référence à la publication officielle nationale concernée)	Richtlinien zur Förderung innovativer und energieeffizienter Technologien im Schienenverkehr sowie Investitionen in die Optimierung logistischer Abläufe im Verkehrsbereich (BayITOL), StAnz Nr. 15, AllMBL 2013/179	
Type de mesure	Régime d'aide	
Modification d'une mesure d'aide existante	—	
Durée	15.4.2013-30.6.2014	
Secteur(s) économique(s) concerné(s)	Secteurs économiques éligibles au bénéfice de l'aide	
Type de bénéficiaire	PME, grande entreprise	
Montant annuel total du budget prévu au titre du régime	EUR 3,00 (millions)	
Pour les garanties	EUR 3,00 (millions)	
Instrument d'aide (art. 5)	Subvention directe	
Référence à la décision de la Commission	—	
Si cofinancement par des fonds communautaires	EFRE — EUR 1,50 (millions)	
Objectifs	Intensité maximale de l'aide en % ou montant maximal de l'aide en devise nationale	Suppléments pour PME en %
Aides environnementales en faveur des investissements dans les économies d'énergie (art. 21)	60 %	0 %
Aides à l'acquisition de nouveaux véhicules de transport qui vont au-delà des normes communautaires ou qui augmentent le niveau de protection de l'environnement en l'absence de normes communautaires (art.19)	35 %	20 %

Aides à l'adaptation anticipée des PME aux futures normes communautaires (art. 20)	10 %	—
--	------	---

Lien internet vers le texte intégral de la mesure d'aide:

<https://www.verkuendung-bayern.de/files/allmbl/2013/05/allmbl-2013-05.pdf#page=7>

Numéro de référence de l'aide d'État	SA.36733 (13/X)	
État membre	Allemagne	
Numéro de référence de l'État membre	—	
Nom de la région (NUTS)	BADEN-WUERTTEMBERG Régions non assistées	
Organe octroyant l'aide	Landeskreditbank Baden-Württemberg — Förderbank L-Bank Schlossplatz 10 76131 Karlsruhe <a href="http://www.l-bank.de">http://www.l-bank.de</a>	
Titre de la mesure d'aide	Förderprogramm Klimaschutz-Plus, Allgemeiner Teil, CO <sub>2</sub> -Minderungsprogramm und Modellprojekte für Träger von Krankenhäusern	
Base juridique nationale (référence à la publication officielle nationale concernée)	Gemeinsames Amtsblatt 2013, Nr. 4 vom 29.5.2013	
Type de mesure	Régime d'aide	
Modification d'une mesure d'aide existante	—	
Durée	2.5.2013-31.12.2013	
Secteur(s) économique(s) concerné(s)	Activités hospitalières	
Type de bénéficiaire	PME, grande entreprise	
Montant annuel total du budget prévu au titre du régime	EUR 2,00 (millions)	
Pour les garanties	EUR 2,00 (millions)	
Instrument d'aide (art. 5)	Subvention directe	
Référence à la décision de la Commission	—	
Si cofinancement par des fonds communautaires	—	
Objectifs	Intensité maximale de l'aide en % ou montant maximal de l'aide en devise nationale	Suppléments pour PME en %
Aides environnementales en faveur des investissements dans la promotion de l'énergie produite à partir de sources d'énergie renouvelables (art. 23)	45 %	0 %

Aides environnementales en faveur des investissements dans les économies d'énergie (art. 21)	50 %	0 %
Aides environnementales en faveur des investissements dans la cogénération à haut rendement (art. 22)	45 %	0 %

Lien internet vers le texte intégral de la mesure d'aide:

<http://www.um.baden-wuerttemberg.de/servlet/is/6223/>

Numéro de référence de l'aide d'État	SA.36736 (13/X)
État membre	Belgique
Numéro de référence de l'État membre	—
Nom de la région (NUTS)	REGION WALLONNE Article 107(3)(c), Régions non assistées
Organe octroyant l'aide	Service Public de Wallonie- Direction Général <sup>e</sup> de l'Economie, de l'Emploi et de la Recherche Département du Développement Economique Direction de l'Economie Sociale Place de Wallonie, 1 5100 NAMUR <a href="http://economie.wallonie.be/Dvlp_Economique/Economie_sociale/Presentation.html">http://economie.wallonie.be/Dvlp_Economique/Economie_sociale/Presentation.html</a>
Titre de la mesure d'aide	Agrément et subventions aux entreprises d'insertion.
Base juridique nationale (référence à la publication officielle nationale concernée)	Décret du 19 décembre 2012 relatif à l'agrément et à l'octroi de subventions aux entreprises d'insertion (Moniteur belge 21.1.2013, pp. 2469 à 2474) Arrêté du Gouvernement wallon du 31 janvier 2013 portant exécution du décret du 19 décembre 2012 précité (Moniteur belge du 7.3.2013 p.13900)
Type de mesure	Régime d'aide
Modification d'une mesure d'aide existante	N 498/2002
Durée	31.1.2013-31.5.2025
Secteur(s) économique(s) concerné(s)	Secteurs économiques éligibles au bénéfice de l'aide
Type de bénéficiaire	PME, grande entreprise
Montant annuel total du budget prévu au titre du régime	EUR 11,63 (millions)
Pour les garanties	EUR 11,63 (millions)
Instrument d'aide (art. 5)	Subvention directe
Référence à la décision de la Commission	—
Si cofinancement par des fonds communautaires	—

Objectifs	Intensité maximale de l'aide en % ou montant maximal de l'aide en devise nationale	Suppléments pour PME en %
Aides à l'embauche de travailleurs défavorisés sous forme de subventions salariales (art. 40)	50 %	—

Lien internet vers le texte intégral de la mesure d'aide:

<http://wallex.wallonie.be/index.php?doc=24078&rev=25674-16604>

<http://wallex.wallonie.be/index.php?doc=24677&rev=25894-16604>

[http://www.ejustice.just.fgov.be/doc/rech\\_f.htm](http://www.ejustice.just.fgov.be/doc/rech_f.htm)

---

**Renseignements communiqués par les États membres sur les aides d'État accordées conformément au règlement (CE) n° 1857/2006 de la Commission concernant l'application des articles 87 et 88 du traité aux aides d'État accordées aux petites et moyennes entreprises actives dans la production de produits agricoles et modifiant le règlement (CE) n° 70/2001**

(2013/C 230/02)

**Aide n°:** SA.36480 (13/XA)

**État membre:** Italie

**Région:** VENETO

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** PIANI INTEGRATI A SUPPORTO DELLE IMPRESE VENETE PER LA VALORIZZAZIONE DELL'ECCELLENZA E DEI SETTORI STRATEGICI — LINEA TRE — IV FASE

**Base juridique:**

LR 10/90 «ORDINAMENTO SISTEMA DI FORMAZIONE PROFESSIONALE E ORGANIZZAZIONE DELLE POLITICHE REGIONALI DEL LAVORO». DGR 1566 DEL 26.5.2009 «POLITICHE ATTIVE PER IL CONTRASTO ALLA CRISI OCCUPAZIONALE». DGR 2335 DEL 20.11.2012 E DDR 106 DEL 6.2.2013.

LA DATA DI APPLICAZIONE DECORRE DALLA DATA DI PUBBLICAZIONE DEL N. DI REGISTRO DELLA RICHIESTA DI ESENZIONE SUL SITO DELLA DIREZIONE GENERALE DELL'AGRICOLTURA E DELLO SVILUPPO RURALE DELLA COMMISSIONE

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant annuel total du budget prévu au titre du régime: EUR 0,18 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 17.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Assistance technique (article 15 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PÊCHE

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

REGIONE DEL VENETO  
PALAZZO BALBI DORSODURO 3901 30123 VENEZIA

**Adresse du site web:**

<http://www.regione.veneto.it/web/formazione/moduli-fse>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.36633 (13/XA)

**État membre:** Belgique

**Région:** VLAAMS GEWEST

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Subsidiëring fokkerij Vlaamse Bedrijfspluimvee- en Konijnenhouders vzw

**Base juridique:**

Decreet van 21 december 2012 houdende de uitgavenbegroting van de Vlaamse overheid voor het begrotingsjaar 2013.

Koninklijk besluit van 2 juni 1998 betreffende de zoötechnische en genealogische voorschriften voor de verbetering en de instandhouding van de pluimvee- en konijnenrassen

Ministerieel besluit van 17 maart 2005 houdende de erkenning en subsidiëring van organisaties in het kader van de aanmoediging en de verbetering van de pluimvee- en konijnenfokkerij

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant total de l'aide ad hoc accordée à l'entreprise: EUR 0,03 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 17.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Assistance technique (article 15 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PÊCHE

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Vlaamse Overheid  
Departement Landbouw en Visserij  
Duurzame Landbouwwontwikkeling  
Ellips, 6e verdieping  
Koning Albert II laan, 35, bus 40  
1030 BRUSSEL

**Adresse du site web:**

<http://lv.vlaanderen.be/nlapps/docs/default.asp?id=134>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.36634 (13/XA)

**État membre:** Belgique

**Région:** VLAAMS GEWEST

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Subsidiëring fokkerij — vlaamse rundveeteelt vereniging vzw

**Base juridique:**

Decreet van 21 december 2012 houdende de uitgavenbegroting van de Vlaamse overheid voor het begrotingsjaar 2013.

Besluit van de Vlaamse Regering van 19 maart 2010 betreffende de organisatie van de fokkerij van voor de landbouw nuttige huisdieren

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant total de l'aide ad hoc accordée à l'entreprise: EUR 0,99 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 17.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Secteur de l'élevage (article 16 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PÊCHE

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Vlaamse Overheid  
Departement Landbouw en Visserij  
Duurzame Landbouwontwikkeling  
Ellips, 6e verdieping  
Koning Albert II laan, 35, bus 40  
1030 BRUSSEL

**Adresse du site web:**

<http://lv.vlaanderen.be/nlapps/docs/default.asp?id=134>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.36635 (13/XA)

**État membre:** Belgique

**Région:** VLAAMS GEWEST

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Subsidiëring fokkerij — Vlaams Varkensstamboek vzw

**Base juridique:**

Decreet van 21 december 2012 houdende de uitgavenbegroting van de Vlaamse overheid voor het begrotingsjaar 2013.

Besluit van de Vlaamse Regering van 19 maart 2010 betreffende de organisatie van de fokkerij van voor de landbouw nuttige huisdieren

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant total de l'aide ad hoc accordée à l'entreprise: EUR 0,42 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 17.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Secteur de l'élevage (article 16 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PÊCHE

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Vlaamse Overheid  
Departement Landbouw en Visserij  
Duurzame Landbouwontwikkeling  
Ellips, 6° verdieping  
koning Albert II laan 35, bus 40  
1030 Brussel

**Adresse du site web:**

<http://lv.vlaanderen.be/nlapps/docs/default.asp?id=134>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.36636 (13/XA)

**État membre:** Belgique

**Région:** VLAAMS GEWEST

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Subsidiëring fokkerij Vlaams Interprovinciaal Verbond van Fokkers van Neerhofdieren vzw

**Base juridique:**

Decreet van 21 december 2012 houdende de uitgavenbegroting van de Vlaamse overheid voor het begrotingsjaar 2013.

Besluit van de Vlaamse Regering van 19 maart 2010 betreffende de organisatie van de fokkerij van voor de landbouw nuttige huisdieren

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant total de l'aide ad hoc accordée à l'entreprise: EUR 0,01 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 18.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Secteur de l'élevage (article 16 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PÊCHE

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Vlaamse Overheid  
 Departement Landbouw en Visserij  
 Duurzame Landbouwontwikkeling  
 Ellips, 6e verdieping  
 Koning Albert II laan, 35, bus 40  
 1030 BRUSSEL

**Adresse du site web:**

<http://lv.vlaanderen.be/nlapps/docs/default.asp?id=134>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.36637 (13/XA)

**État membre:** Belgique

**Région:** VLAAMS GEWEST

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Subsidiëring fokkerij — Steunpunt Levend Erfgoed vzw

**Base juridique:**

Decreet van 21 december 2012 houdende de uitgavenbegroting van de Vlaamse overheid voor het begrotingsjaar 2013.

Besluit van de Vlaamse Regering van 19 maart 2010 betreffende de organisatie van de fokkerij van voor de landbouw nuttige huisdieren

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant total de l'aide ad hoc accordée à l'entreprise: EUR 0,01 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 18.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Secteur de l'élevage (article 16 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PÊCHE

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Vlaamse Overheid  
 Departement Landbouw en Visserij  
 Duurzame Landbouwontwikkeling  
 Ellips, 6e verdieping  
 Koning Albert II laan, 35, bus 40  
 1030 BRUSSEL

**Adresse du site web:**

<http://lv.vlaanderen.be/nlapps/docs/default.asp?id=134>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.36638 (13/XA)

**État membre:** Belgique

**Région:** VLAAMS GEWEST

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Subsidiëring fokkerij — Vlaamse Fokkers van het Belgisch Trekpaard vzw

**Base juridique:**

Decreet van 21 december 2012 houdende de uitgavenbegroting van de Vlaamse overheid voor het begrotingsjaar 2013.

Besluit van de Vlaamse Regering van 19 maart 2010 betreffende de organisatie van de fokkerij van voor de landbouw nuttige huisdieren

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant total de l'aide ad hoc accordée à l'entreprise: EUR 0,09 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 18.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Secteur de l'élevage (article 16 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PÊCHE

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Vlaamse Overheid  
 Departement Landbouw en Visserij  
 Duurzame Landbouwontwikkeling  
 Ellips, 6e verdieping  
 Koning Albert II laan, 35, bus 40  
 1030 BRUSSEL

**Adresse du site web:**

<http://lv.vlaanderen.be/nlapps/docs/default.asp?id=134>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.36639 (13/XA)

**État membre:** Belgique

**Région:** VLAAMS GEWEST

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:**

Subsidiëring van de fokkerij

Vlaams Paard vzw

**Base juridique:**

Decreet van 21 december 2012 houdende de uitgavenbegroting van de Vlaamse overheid voor het begrotingsjaar 2013.

Besluit van de Vlaamse Regering van 19 maart 2010 betreffende de organisatie van de fokkerij van voor de landbouw nuttige huisdieren

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant total de l'aide ad hoc accordée à l'entreprise: EUR 0,01 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 18.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Secteur de l'élevage (article 16 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PÊCHE

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Vlaamse overheid  
Departement Landbouw en Visserij  
Duurzame Landbouwontwikkeling  
Ellips, 6e verdieping  
Koning Albert II laan, 35, bus 40  
1030 BRUSSEL

**Adresse du site web:**

<http://lv.vlaanderen.be/nlapps/docs/default.asp?id=134>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.36640 (13/XA)

**État membre:** Belgique

**Région:** VLAAMS GEWEST

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:**

Subsidiëring fokkerij

Kleine Herkauwers Vlaanderen vzw

**Base juridique:**

Decreet van 21 december 2012 houdende de uitgavenbegroting van de Vlaamse overheid voor het begrotingsjaar 2013.

Besluit van de Vlaamse Regering van 19 maart 2010 betreffende de organisatie van de fokkerij van voor de landbouw nuttige huisdieren

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant total de l'aide ad hoc accordée à l'entreprise: EUR 0,05 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 18.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Secteur de l'élevage (article 16 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PÊCHE

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Vlaamse Overheid  
Departement Landbouw en Visserij  
Duurzame Landbouwontwikkeling  
Ellips, 6e verdieping  
Koning Albert II laan, 35, bus 40  
1030 BRUSSEL

**Adresse du site web:**

<http://lv.vlaanderen.be/nlapps/docs/default.asp?id=134>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.36641 (13/XA)

**État membre:** Belgique

**Région:** VLAAMS GEWEST

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Subsidiëring fokkerij — Vlaamse Confederatie van het Paard vzw

**Base juridique:**

Decreet van 21 december 2012 houdende de uitgavenbegroting van de Vlaamse overheid voor het begrotingsjaar 2013.

Besluit van de Vlaamse Regering van 19 maart 2010 betreffende de organisatie van de fokkerij van voor de landbouw nuttige huisdieren

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant total de l'aide ad hoc accordée à l'entreprise: EUR 0,10 (millions)

**Intensité maximale des aides:** Mesure ne constituant pas une aide

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 18.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Secteur de l'élevage (article 16 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PÊCHE

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Vlaamse Overheid  
Departement Landbouw en Visserij  
Duurzame Landbouwontwikkeling  
Ellips, 6e verdieping  
Koning Albert II laan, 35, bus 40  
1030 BRUSSEL

**Adresse du site web:**

<http://lv.vlaanderen.be/nlapps/docs/default.asp?id=134>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.36642 (13/XA)

**État membre:** Belgique

**Région:** VLAAMS GEWEST

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Subsidiëring van de fokkerij — Belgisch Warmbloedpaard vzw

**Base juridique:**

Decreet van 21 december 2012 houdende de uitgavenbegroting van de Vlaamse overheid voor het begrotingsjaar 2013.

Besluit van de Vlaamse Regering van 19 maart 2010 betreffende de organisatie van de fokkerij van voor de landbouw nuttige huisdieren

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant total de l'aide ad hoc accordée à l'entreprise: EUR 0,01 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 18.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Secteur de l'élevage (article 16 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PÊCHE

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Vlaamse Overheid  
Departement Landbouw en Visserij  
Duurzame Landbouwontwikkeling  
Ellips, 6e verdieping  
Koning Albert II laan, 35, bus 40  
1030 BRUSSEL

**Adresse du site web:**

<http://lv.vlaanderen.be/nlapps/docs/default.asp?id=134>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.36760 (13/XA)

**État membre:** Danemark

**Région:** DANMARK

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Vækstkaution

**Base juridique:** Lovbekendtgørelse nr. 549 om Vækstfondenaf den 1. juli 2002 (med senere ændringer), bekendtgørelse nr. 1013 om Vækstfondens virke af den 17. august 2007 som ændret ved bekendtgørelse nr. 237 af den 17. marts 2010 samt Aktstykke nr. 54 vedtaget af Folketingets Finansudvalg den 13. december 2012.

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant total de l'aide ad hoc accordée à l'entreprise: DKK 200,00 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 20,28 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 18.7.2013-31.12.2015

**Objectif de l'aide:** Investissements dans les exploitations agricoles (article 4 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** Culture et production animale, chasse et services annexes

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Vækstfonden  
Strandvejen 104 A 2900 Hellerup

**Adresse du site web:**

<http://www.vf.dk/For%20virksomheder/Vaekstkaution>

<http://www.vf.dk/For%20virksomheder/Vaekstkaution/Hvem%20kan%20soege/Landbrug>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.36947 (13/XA)

**État membre:** Pays-Bas

**Région:** UTRECHT

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Kavelruil en landbouwstructuurverbetering

**Base juridique:** Algemene Subsidieverordening Provincie Utrecht (Art. 6, 6 en 28) Uitvoeringsverordening subsidie Agenda Vitaal platteland provincie Utrecht (Art 4.4.1)

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant annuel total du budget prévu au titre du régime: EUR 0,50 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 17.7.2013-31.12.2015

**Objectif de l'aide:** Investissements dans les exploitations agricoles (article 4 du règl. (CE) n° 1857/2006), Remembrement (article 13 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** Culture et production animale, chasse et services annexes

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Provincie Utrecht  
Archimedeslaan 6  
3584 BA Utrecht

**Adresse du site web:**

[http://www.provincie-utrecht.nl/loket/regelgeving-0/regeling/918/0/uitvoeringsverordening\\_subsidie/#backlink](http://www.provincie-utrecht.nl/loket/regelgeving-0/regeling/918/0/uitvoeringsverordening_subsidie/#backlink)

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.36969 (13/XA)

**État membre:** Lituanie

**Région:** Lithuania

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Paramos teikimas už šalutinių gyvūninių produktų, neskirtų vartoti žmonėms, pašalinimą ir sunaikinimą (schemos Nr. SA.33564 (2011/XA) pakeitimas)

**Base juridique:** Lietuvos Respublikos žemės ūkio ministro įsakymo „Dėl žemės ūkio ministro 2007 m. balandžio 13 d. įsakymo Nr. 3D-162 „Dėl valstybės pagalbos teikimo už šalutinių gyvūninių produktų neskirtų vartoti žmonėms, šalinimą ir naikinimą taisyklių patvirtinimo“ pakeitimo“ projektas.

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant annuel total du budget prévu au titre du régime: LTL 7,00 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 23.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Secteur de l'élevage (article 16 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PÊCHE

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Lietuvos Respublikos žemės ūkio ministerija  
Gedimino pr. 19 (Lelevelio g. 6), LT-01103 Vilnius, Lietuva

**Adresse du site web:**

[http://www.lrs.lt/pls/proj/dokpaieska.showdoc\\_l?p\\_id=189813&p\\_query=&p\\_tr2=&p\\_org=13&p\\_fix=y](http://www.lrs.lt/pls/proj/dokpaieska.showdoc_l?p_id=189813&p_query=&p_tr2=&p_org=13&p_fix=y)

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.37025 (13/XA)

**État membre:** Espagne

**Région:** COMUNIDAD VALENCIANA

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Ayudas a PYMES agrarias a través de la Asociación de caballos de Pura Raza Española (APREA)

**Base juridique:** Resolución de (...) de (...) de 2013, del Conseller de Presidencia, Agricultura, Pesca, Alimentación y Agua, por la que se concede una subvención a PYMES agrarias a través de la Asociación de caballos de pura raza española (APREA)

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant annuel total du budget prévu au titre du régime: EUR 0,01 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 19.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Assistance technique (article 15 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** Élevage de chevaux et d'autres équidés

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Dir. Gral. Prod. Agraria y Ganadería. Consellería de Presidencia, Agricultura, Pesca, Alimentación y C/ Amadeo de Saboya, 2  
46010 Valencia  
España

**Adresse du site web:**

<http://www.agricultura.gva.es/documents/170659/179159/APREA+2013+web.pdf/9f13ffcb-9fc7-4226-9c50-27613904a0c9>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.37026 (13/XA)

**État membre:** Espagne

**Région:** COMUNIDAD VALENCIANA

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Prestación de servicios a los apicultores en materia de calidad de la miel y sanidad apícola

**Base juridique:** Resolución de 2013, del Conseller de Presidencia, Agricultura, Pesca, Alimentación y Agua, por la que se concede una subvención nominativa al Centro Integrado Apícola Valenciano.

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant annuel total du budget prévu au titre du régime: EUR 0,01 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 19.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Maladies animales (article 10 du règl. (CE) n° 1857/2006), Production de produits agricoles de qualité (article 14 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** Élevage d'autres animaux

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Dir. Gral. Prod. Agraria y Ganaderia. Conselleria Presidencia, Agricultura, Pesca, Alimentación y Agu  
Consellería de Presidencia, Agricultura, Pesca, Alimentación y Agua  
C/ Amadeo de Saboya, 2 46010 Valencia

**Adresse du site web:**

<http://www.agricultura.gva.es/documents/170659/179159/ATT00093.pdf/0d20fb39-a9bd-4097-897a-c98178ba7a67>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.37027 (13/XA)

**État membre:** Espagne

**Région:** COMUNIDAD VALENCIANA

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Subvención en materia de Calidad Avícola y Alimentación Animal de la Comunidad Valenciana

**Base juridique:** Resolución de (...) de (...) 2013, del Conseller de Presidencia, Agricultura, Pesca, Alimentación y Agua, por la que se concede una subvención en materia de Calidad Avícola y Alimentación Animal de la Comunidad Valenciana.

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant annuel total du budget prévu au titre du régime: EUR 0,01 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 19.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Maladies animales (article 10 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** Élevage de volailles

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Dir. Gral. de Prod. Agraria y Ganadería. Consellería de Presidencia, Agricultura, Pesca, Alim.  
C/ Amadeo de Savoya, n° 2  
46010 VALENCIA  
Spain

**Adresse du site web:**

<http://www.agricultura.gva.es/documents/170659/179159/nominativa+cecav+2013+web.pdf/511fefcf-9765-4ffc-ae5e-81b027ab2454>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.37028 (13/XA)

**État membre:** Espagne

**Région:** COMUNIDAD VALENCIANA, VALENCIA

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Prestación de servicios a los productores lácteos con objeto de fomentar la producción de leche de calidad

**Base juridique:** Resolución de 2013, del Conseller de Presidencia y Agricultura, Pesca, Alimentación y Agua, por la que se concede una subvención nominativa al LABORATORIO INTERPROFESIONAL LACTEO DE LA COMUNIDAD VALENCIANA

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant annuel total du budget prévu au titre du régime: EUR 0,01 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 20.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Production de produits agricoles de qualité (article 14 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** Élevage de vaches laitières, Élevage d'ovins et de caprins

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Dir. Gral. Prod. Agraria y Ganaderia. Conselleria Presidencia, Agricultura, Alim. y Agua  
Conselleria de Presidencia y Agricultura, Pesca, Alimentación y Agua. C/ Amadeo de Saboya, 2  
46010 Valencia

**Adresse du site web:**

<http://www.agricultura.gva.es/documents/170659/179159/Lilcoval+2013+web.pdf/62bacd4d-e0a7-4c77-bb4e-c9c243137c78>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.37031 (13/XA)

**État membre:** France

**Région:** ALLIER

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Aides du département de l'Allier en faveur d'un programme sanitaire dans les élevages.

**Base juridique:** Article 1511-1 et suivants du code général des collectivités territoriales.

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant annuel total du budget prévu au titre du régime: EUR 0,20 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 50,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 1.10.2013-31.12.2018

**Objectif de l'aide:** Maladies animales (article 10 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PÊCHE

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Conseil général de l'Allier  
1, avenue Victor Hugo  
BP 1669  
03016 MOULINS cedex

**Adresse du site web:**

<http://www.allier.fr/1981-programme.htm>

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.37041 (13/XA)

**État membre:** Autriche

**Région:** BURGENLAND

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Richtlinie für die Gewährung eines Zuschusses zu den Versicherungsprämien für Sturmschäden für Gewächshäuser und Frostversicherungen im Obstbau.

**Base juridique:** Bgld. Landwirtschaftsförderungsgesetz, LGBL Nr. 59/1987

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant annuel total du budget prévu au titre du régime: EUR 0,13 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 0,30 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 23.7.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Primes d'assurance (article 12 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PÊCHE

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Amt der Burgenländischen Landesregierung  
Abteilung 4a- Agrar- und Veterinärwesen  
Europaplatz 1  
A-7000 Eisenstadt

**Adresse du site web:**

[http://www.burgenland.at/land\\_forstwirtschaft/landesfoerderungen](http://www.burgenland.at/land_forstwirtschaft/landesfoerderungen)

**Autres informations:** —

**Aide n°:** SA.37042 (13/XA)

**État membre:** Italie

**Région:** EMILIA-ROMAGNA

**Intitulé du régime d'aide ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle:** Prevenzione e eradicazione di fitopatie ed infestazioni parassitarie. Programma di intervento contributivo riferito alle estirpazioni di appezzamenti di piante di actinidia

**Base juridique:**

Deliberazione Giunta Regionale n. 597 del 13.5.2013,

Legge Regionale n. 6 del 23 luglio 2010,

Legge Regionale n. 3 del 20 gennaio 2004,

Decreto Legislativo n. 214 del 19 agosto 2005,

Decreto Ministeriale 28 luglio 2009,

Decreto Ministeriale 7 febbraio 2011,

Decisione della Commissione 2012/956/UE del 5 dicembre 2012

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire:** Montant annuel total du budget prévu au titre du régime: EUR 1,20 (millions)

**Intensité maximale des aides:** 100,00 %

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle:** 19.8.2013-31.12.2013

**Objectif de l'aide:** Maladies végétales — infestations parasitaires (article 10 du règl. (CE) n° 1857/2006)

**Secteur(s) concerné(s):** AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PÊCHE

**Nom et adresse de l'autorité responsable:**

Regione Emilia-Romagna — Direzione Generale Agricoltura, economia ittica, attività faunistico-venato  
Viale della Fiera 8 — 40127 Bologna

**Adresse du site web:**

<http://agricoltura.regione.emilia-romagna.it/fitosanitario/doc/finanziamenti/psa/deliberazione-n-597-del-13-maggio-2013-l-r-6-2010>

**Autres informations:** —

**Renseignements communiqués par les États membres sur les aides d'État accordées conformément au règlement (CE) n° 736/2008 de la Commission relatif à l'application des articles 87 et 88 du traité aux aides d'État accordées aux petites et moyennes entreprises actives dans la production, la transformation et la commercialisation de produits de la pêche**

(2013/C 230/03)

**Aide n°:** SA.32722 (13/XF)

**État membre:** PAYS-BAS

**Région/autorité qui octroie l'aide:**

GRONINGEN

FRIESLAND

NOORD-HOLLAND

**Intitulé du régime d'aide :** *Subsidieverordening Waddenfonds 2012*

**Base juridique:** *Algemene Wet Bestuursrecht Provinciewet Wet Gemeenschappelijke regelingen*

**Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aide ou montant de l'aide ad hoc accordée:** 5 millions d'EUR

**Intensité maximale de l'aide:** 40 %

**Date d'entrée en vigueur:** 15 avril 2013

**Durée du régime d'aide ou de l'aide individuelle (au plus tard le 30.6.2014). Indiquer:** 31 décembre 2013

**Objectif de l'aide:**

Aides en faveur des investissements productifs dans l'aquaculture – Article 11 du règlement (CE) n° 736/2008

Aides en faveur de projets pilotes – Article 21 du règlement (CE) n° 736/2008

Aides en faveur du développement de nouveaux marchés et de campagnes de promotion – Article 20 du règlement (CE) n° 736/2008

Aides à la transformation et à la commercialisation – Article 16 du règlement (CE) n° 736/2008

**Indiquer le ou les articles utilisés (articles 8 à 24):** Article 11 du règlement (CE) n° 736/2008.

**Activité concernée:**

A.03 – Pêche et aquaculture

C.10.20 – Transformation et conservation de poissons, de crustacés et de mollusques

G.47.23 – Commerce de détail de poissons, crustacés et mollusques en magasin spécialisé

**Nom et adresse de l'autorité chargée de l'octroi:** Gemeenschappelijke Regeling Waddenfonds, Huis voor de Wadden, Ruiterskwartier 121 A, 8911 BS Leeuwarden

**Adresse du site internet où le texte intégral du régime ou des critères et conditions régissant l'octroi d'une aide ad hoc en dehors de tout régime d'aide peut être consulté:**

[http://www.waddenfonds.nl/fileadmin/waddenfonds/inhd\\_wadfonds/Projecten/pdf/WF\\_AB\\_subs\\_ver\\_28mrt2013.pdf](http://www.waddenfonds.nl/fileadmin/waddenfonds/inhd_wadfonds/Projecten/pdf/WF_AB_subs_ver_28mrt2013.pdf)

**Justification: indiquer pourquoi il a été établi un régime d'aide d'État plutôt qu'une aide au titre du Fonds européen pour la pêche:** L'aide octroyée au titre de ce régime est spécifiquement destinée à la région des Wadden. La présente notification concerne uniquement le chapitre 7 du régime de subventions. Les directions générales recevront des notifications séparées pour les autres chapitres.

V

(Avis)

**PROCÉDURES RELATIVES À LA MISE EN ŒUVRE DE LA POLITIQUE DE  
CONCURRENCE****COMMISSION EUROPÉENNE****AIDE D'ÉTAT — DANEMARK**

**Aide d'État SA.32669 (2013/C) (ex 2013/NN, ex 2011/CP), Danemark — Aide octroyée à des centrales de cogénération ainsi qu'à un fournisseur d'électricité ayant un effet sur le marché régulé de l'électricité**

**SA.32184 (2013/C) (ex 2013/NN, ex 2011/CP), Danemark — Aide octroyée à un fournisseur d'électricité**

**Invitation à présenter des observations en application de l'article 108, paragraphe 2, du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne**

**(Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)**

(2013/C 230/04)

Par lettre du 6 juin 2013, reproduite dans la langue faisant foi dans les pages qui suivent le présent résumé, la Commission a notifié au Danemark sa décision d'ouvrir la procédure prévue à l'article 108, paragraphe 2, du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne concernant la mesure susmentionnée.

Les parties intéressées peuvent présenter leurs observations sur la mesure à l'égard de laquelle la Commission ouvre la procédure dans un délai d'un mois à compter de la date de publication du présent résumé et de la lettre qui suit, à l'adresse suivante:

Commission européenne  
Direction générale de la concurrence  
Direction des aides d'État  
Greffé des aides d'État  
1049 Bruxelles  
BELGIQUE

Fax: +32 22961242

Ces observations seront communiquées au Danemark. Le traitement confidentiel de l'identité de la partie intéressée qui présente les observations peut être demandé par écrit, en spécifiant les motifs de la demande.

**RÉSUMÉ****1. PROCÉDURE**

En janvier et février 2011, la Commission a reçu deux plaintes. La première (SA.32669) émanant de l'Association danoise des régulateurs de l'énergie traitait de deux problèmes. La plaignante arguait, premièrement, que le régime d'aide N602/2004 aurait dû être renouveau par le Danemark à la suite du changement dans le mode d'enchères de la réserve de puissance électrique dans la partie occidentale du Danemark. L'amélioration de la situation économique des centrales de cogénération rendrait selon elle l'aide incompatible.

Deuxièmement, elle faisait valoir que l'accord relatif à la réserve de puissance dans la partie orientale du Danemark conclu entre le gestionnaire de réseau de transport (ci-après «GRT») et DONG Energy ne reflétait pas les conditions du marché. Smørum Kraftvarme (SA.32184) a adressé une plainte similaire à la Commission.

**2. DESCRIPTION DE LA MESURE**

Le réseau danois de transport d'électricité est divisé en deux parties: l'Est et l'Ouest du Danemark. Dans la partie orientale

du pays, le GRT, Energinet.dk, a conclu un accord de cinq ans avec DONG Energy pour la fourniture de réserve de puissance (675 MW) et quelques services auxiliaires. L'accord s'applique jusqu'à la fin 2015.

Dans la partie occidentale du Danemark, le GRT achète des réserves manuelles lors d'enchères quotidiennes qui sont organisées depuis le 1<sup>er</sup> février 2007. Avant 2007, les accords concernant les réserves étaient conclus sur une base mensuelle. Le changement apporté au mode d'enchères visait à favoriser la concurrence et à permettre aux GRT de moduler de manière dynamique les achats de réserves manuelles.

Le changement intervenu en 2007 consistant à passer d'un système d'achats effectués sur une base mensuelle à des achats effectués sur une base horaire a permis à des centrales de cogénération décentralisées d'entrer sur le marché de la réserve de puissance.

Ces dernières ont, elles aussi, pu bénéficier d'une aide d'État, par exemple grâce au régime d'aide d'État N602/2004 autorisé par la Commission en 2005. La Commission a approuvé la mesure puisqu'elle respectait les conditions définies dans les lignes directrices concernant les aides d'État à la protection de l'environnement.

### 3. APPRÉCIATION DE LA MESURE

La mesure d'aide N602/2004 ayant été approuvée par la Commission constitue donc, en principe, une aide existante au sens de l'article 1<sup>er</sup> du règlement de procédure [règlement (CE) n° 659/1999 du Conseil] pour autant que la décision soit respectée. Le Danemark a par ailleurs confirmé qu'aucune modification significative n'a été apportée ultérieurement à la base juridique justifiant l'octroi de l'aide.

La plaignante a fait valoir que les conclusions de l'arrêt dans l'affaire *Namur-Les assurances du crédit SA* ne peuvent pas s'appliquer en l'espèce, compte tenu de circonstances différentes et du fait qu'il s'agissait en l'occurrence d'aides nouvelles. Toutefois, la conclusion figurant dans cet arrêt selon laquelle l'obligation de notification d'une nouvelle aide est en principe déterminée par la base juridique appliquée vaut également en l'espèce.

Compte tenu de la participation des centrales de cogénération au marché de la réserve de puissance, la compatibilité de la mesure d'aide doit également être examinée en prenant cette participation en considération. Sur la base des informations fournies par le Danemark, la Commission conclut que la mesure N602/2004 constitue, même après le changement intervenu dans le mode d'enchères, une aide existante au sens de l'article 1<sup>er</sup> du règlement de procédure et satisfait encore aux considérations exposées dans la décision de la Commission relative au régime d'aide d'État N602/2004. De plus, et en tout état de cause, elle constitue une aide d'État compatible, comme exposé ci-dessus.

Par ailleurs, concernant l'accord conclu entre le GRT et DONG Energy, les plaignants remarquent que l'accord n'a pas été conclu aux conditions du marché, ce qui confère un avantage à DONG Energy. Étant donné que le GRT est une entreprise

entièrement détenue par l'État, cela constituerait une aide illégale en faveur de DONG Energy.

À cet égard, la Commission observe qu'elle doit en premier lieu établir s'il s'agit effectivement d'une aide d'État. Le fait qu'une entreprise publique octroie des fonds n'est pas suffisant pour qualifier ceux-ci d'aide d'État. La jurisprudence a confirmé que l'imputabilité de l'aide à un État n'a rien à voir avec la question de savoir si une aide a fait appel à des ressources d'État. Ce sont deux critères distincts et cumulatifs. En conséquence, le fait qu'une entreprise publique, le GRT, se charge de la rémunération n'est pas suffisant à cet égard pour prouver l'imputabilité.

Les autorités danoises ont précisé, à ce sujet, que le GRT ne reçoit aucune instruction juridique spécifique définissant ses responsabilités à l'égard de la réserve de puissance. Il convient par conséquent d'analyser également toute indication indirecte d'imputabilité. Il faut savoir, d'une part, que le ministre compétent peut nommer huit des onze membres du conseil d'administration, y compris le président, et prendre toute décision concernant l'activité des GRT par communication écrite et à l'aide de modifications des statuts.

D'autre part, le GRT est, pour l'essentiel, régi par le droit privé et peut prendre une décision sans le consentement du ministre. En outre, les autorités danoises ont souligné que la décision du GRT de conclure un contrat avec DONG Energy a été prise sans aucune intervention de leur part. Elles n'ont pas non plus avalisé spécifiquement cet accord.

Il est permis de penser que dans un marché réglementé, le Danemark a veillé à surveiller attentivement l'activité des GRT sans pour autant nécessairement exercer un contrôle, notamment dans les domaines qui relèvent généralement de la compétence du GRT. De telles activités systématiques peuvent parfaitement être laissées à l'appréciation du GRT.

Cependant, les autorités danoises se sont contentées de déclarer que ni le gouvernement, ni les instances gouvernementales n'ont été associés au processus de prise de décision, sans fournir d'autres renseignements. Elles n'ont, en particulier, pas donné d'indications permettant de déterminer si le GRT a pour instruction de conclure des marchés sur le marché de la réserve de puissance, ni d'apprécier les liens entretenus par l'État danois avec les GRT en vertu du droit.

Dans ces conditions, sur la base des informations disponibles indiquant que les autorités publiques exercent une surveillance attentive des GRT, la Commission estime qu'elle ne peut pas établir avec certitude que le contrat n'est pas imputable à l'État danois en l'absence d'informations supplémentaires.

En ce qui concerne le prix convenu entre le GRT et DONG Energy, le Danemark déclare que le GRT a agi en investisseur prudent et que le contrat reflète le prix du marché théorique. Aucune autre information n'a été apportée permettant d'évaluer le prix réellement conclu ainsi que le prix du marché. Par ailleurs, aucune information n'a été fournie pour permettre d'évaluer la compatibilité de l'aide, s'il est déterminé que la mesure constitue une aide d'État. Vu l'absence de toutes ces informations, la Commission ne peut pas exclure avec certitude que la mesure ne confère pas un avantage à DONG Energy.

## TEXTE DE LA LETTRE

«Kommissionen skal hermed meddele Danmark, at den efter gennemgang af de oplysninger, de danske myndigheder har givet om ovennævnte foranstaltninger, har besluttet at indlede proceduren i artikel 108, stk. 2, i traktaten om Den Europæiske Unions funktionsmåde (TEUF).

**1. SAGSFORLØB**

1. Ved brev af 23. februar 2011 modtog Kommissionen en klage fra Brancheforeningen for Regulerkraft i Danmark, BRD - registreret under sagsnummer SA.32669 - med påstand om, at der var ydet ulovlig statsstøtte til decentrale kraftvarmeværker og til Dong Energy a/s. Yderligere oplysninger blev modtaget den 6. april 2011, 24. juni 2011, 11. juli 2011, 2. august 2011, 12. og 13. september 2011, 3. og 5. oktober 2011, 28. marts 2012 og 30. april 2012.
2. Den 3. maj 2012 blev klageren i sag SA.32669 underrettet om, at der efter en foreløbig vurdering ud fra de foreliggende oplysninger ikke blev fundet at være tale om ulovlig statsstøtte. Klageren fremsendte derefter flere oplysninger i sagen den 14. maj 2012, 12. september 2012 og 13. og 27. november 2012. Den 15. marts 2013 fremsendte klageren et brev, hvori den under henvisning til artikel 265 i TEUF anmodede Kommissionen om at træffe en afgørelse inden for senest to måneder.
3. Den 29. januar 2011 modtog Kommissionen en elektronisk indgivet klage - registreret under sagsnummer SA.32184 - fra Smørum Kraftvarme med påstand om ulovlig statsstøtte til Dong Energy. Yderligere oplysninger blev fremsendt med brev af 7. februar 2011, 4., 25. og 28. marts 2011 samt 12. og 13. januar 2012.
4. Korrespondancen angående klagerne i såvel sag nr. SA.32184 og sag nr. SA.32669 blev den 14. april 2011 og den 5. januar 2012 videresendt til Danmark med henblik på bemærkninger. Danmark fremsatte sine bemærkninger henholdsvis den 17. juni 2011 og den 14. februar 2012.

**2. BESKRIVELSE**

5. Nedenfor beskrives statsstøtteforanstaltning N602/2004 <sup>(1)</sup>, klagerne og Danmarks synspunkter.

**2.1. Statsstøtteforanstaltning N602/2004**

6. Den 9. november 2005 godkendte Kommissionen 6 statsstøtteforanstaltninger i Danmark angående støtte til (i) energiproduktion baseret på vindkraft, (ii) energiproduktion baseret på andre vedvarende energikilder end vindkraft og (iii) energiproduktion i kraftvarmeværker. Denne beslutning blev vedtaget med sagsnummer N602/2004 (KOM(2005)3910, herefter "beslutning N602/2004").
7. Danmark anmeldte disse foranstaltninger efter en omlægning af systemansvarlige virksomheder og transmissions-

operatører på det danske energimarked. De foranstaltninger, der blev godkendt i forbindelse med decentrale kraftvarmeværker, som er omfattet af energiforsyningsloven, kan opsummeres således:

- a. Helt små kraftvarmeværker (< 5MW): Fortsat ret til en fast pris (treledstarif), men med mulighed for at gå over til grundbeløb (pristillæg).
  - b. Mindre kraftvarmeværker (< 10 MW): Overgangsperiode indtil udgangen af 2006 og derefter pligt til at overgå til grundbeløb.
  - c. Store kraftvarmeværker: Overgangsperiode indtil udgangen af 2004, derefter pligt til at overgå til grundbeløb.
8. Danmark bekræftede, at alle de kraftvarmeværker, der er omfattet af de anmeldte ordninger, var højeffektive værker, og fremlagde en beregning af de ekstra omkostninger ved den støttede form for energi, som blev fundet rimelige. Ifølge disse beregninger ville støtten højst dække 87 % af de ekstra omkostninger (for decentrale kraftvarmeværker). Der blev desuden fremlagt beregninger, hvoraf det fremgik, at støtten ikke ville overstige afskrivningerne plus en rimelig kapitalforrentning.
  9. Støtten blev siden godkendt <sup>(2)</sup> på grundlag af miljørammebestemmelserne fra 2001 <sup>(3)</sup>, navnlig afsnit E.3.3.1. Kommissionen fandt i særdeleshed, at der blev ydet kompensation for forskellen mellem omkostningerne ved at producere den miljøvenlige energi og markedsprisen på den konventionelle form for energi. På grundlag af de oplysninger, den var i besiddelse af, konkluderede Kommissionen i beslutning N602/2004, at støttemodtagerne ikke ville modtage en overkompensering.

**2.2. Klagen i sag SA.32669****Påstand om støtte til decentrale kraftvarmeværker**

10. Fra og med 1. februar 2007 ændrede den danske transmissionssystemoperatør, Energinet.dk, vilkårene for budgivning på regulerkraftmarkedet, som tager sigte på at sikre tilstrækkelige forsyninger af reguler- eller reservekraft. Leverandører, der ønskede at deltage i regulerkraftmarkedet, var ikke længere nødt til at afgive bud for den efterfølgende måned, men skulle i stedet afgive bud pr. time for den følgende dag. Denne ændring gjorde det lettere for de decentrale kraftvarmeværker at gå ind på regulerkraftmarkedet. Før 2007 var der stort set ingen decentrale kraftvarmeværker, der kunne gå ind på dette marked, fordi det generelt krævede tekniske forbedringer af deres produktionsanlæg, og fordi månedsbaserede bud gav dem en for lang bindingsperiode. Det er lettere for de decentrale kraftvarmeværker at skulle regne kun en dag frem.

<sup>(2)</sup> Da støtten blev fundet forenelig med det indre marked, fandt Kommissionen det ikke nødvendigt at tage stilling til, om ordningen blev finansieret med statslige midler.

<sup>(3)</sup> EUT C 37 af 3.2.2001.

<sup>(1)</sup> EUT C 21 af 28.1.2006, s. 4.

11. Klageren gjorde gældende, at Danmark skulle have genanmeldt støtteordning N602/2004 på grund af de decentrale kraftvarmeværkers mulighed for siden 2007 at gå ind på regulerkraftmarkedet. De decentrale kraftvarmeværkers mulighed for at gå ind på regulerkraftmarkedet hævdedes at forbedre disse værkers økonomiske situation og gøre støtteordningen uforenelig med det indre marked.
12. Klageren understregede, at klagen drejede sig om, at de decentrale kraftvarmeværker nu har fået adgang til et marked for regulerkraft, som de ikke kunne deltage i uden støtten (eftersom de ikke kunne eksistere uden støtten). Ifølge klageren er det til alvorlig skade for de elektricitetsleverandører, som ikke modtager statsstøtte.
13. Klageren gjorde specielt gældende, at den støtte, der ydes inden for rammerne af den godkendte statsstøtteordning N602/2004, ikke tager hensyn til indtjeningen på regulerkraftmarkedet (eftersom ordningen blev godkendt før ændringen i budproceduren). Klageren henviser i den forbindelse til den relevante kommissionsbeslutning, hvori det anføres<sup>(1)</sup>, at enhver ændring af de betingelser, der ligger til grund for støtten, skal anmeldes til Kommissionen på forhånd. Klageren finder, at denne formulering må fortolkes sådan, at der er tale om enhver relevant ændring af de retlige, fysiske og økonomiske forhold, som kan identificeres som værende relevante for støtten.
14. Klageren hævder, at Kommissionen skal undersøge, om der er sket nogen fundamental ændring i de forhold, der bestod på det tidspunkt, hvor ordningen blev godkendt af Kommissionen. Desuden fandt klageren, at der ikke alene må antages at bestå en anmeldelsespligt i de tilfælde, hvor der ydes ny støtte eller ændret støtte som følge af en ændring af støttens lovhjemmel (eller formlen for støttens beregning), men også hvor en medlemsstat giver støttemodtagerne adgang til et nyt marked. At de decentrale kraftvarmeværker fik adgang til et nyt marked, burde derfor ifølge klageren have været anmeldt, også selv om det ikke repræsenterede en ny støtte.
15. Klageren gjorde subsidiært gældende, at dommen i *Namur-les assurances du crédit SA* (herefter "Namur-sagen")<sup>(2)</sup> kan fortolkes på en sådan måde, at der må antages at være tale om ny støtte i denne sag ("BRD-sagen").
16. I Namur-sagen var der tale om støtte ydet på et og samme marked til levering af de samme tjenesteydelser til det samme formål. Ifølge klageren tyder den omstændighed, at Domstolen i Namur-sagen henviste til, at støttemodtageren Office National du Ducroire's *formål og virksomhed* ikke havde ændret sig, på, at en ændring af støttemodtagerens juridiske status eller virksomhed vil kunne resultere i, at støttens klassificering måtte ændres fra eksisterende støtte til ny støtte.
17. Klageren fremdrager især følgende forskelle mellem Namur-sagen og BRD-sagen. I Namur-sagen var der tale om en lovændring, der førte til en kvantitativ forøgelse af støttebeløbet, hvis støttemodtageren øgede sin kommercielle virksomhed på det samme marked, hvorimod støtteordningen i BRD-sagen forblev uændret, men støttemodtagerne fik ved en statslig beslutning adgang til et andet marked, hvor de ifølge klageren kunne fortrænge konkurrenter.
18. Klageren peger på, at der i BRD-sagen er tale om to separate markeder, der tjener to separate formål. Støttemodtagerne gik ind på et nyt marked (regulerkraftmarkedet), mens formålet med statsstøtten var at beskytte miljøet. Det udgør ifølge klageren i sig selv et misbrug af statsstøtte<sup>(3)</sup>.
19. Til støtte for sin påstand om, at der var tale om ny støtte, fremførte klageren desuden følgende<sup>(4)</sup>:
- I Namur-sagen besvarede Domstolen kun det spørgsmål, som det fik stillet, nemlig spørgsmålet om, hvorvidt der var indført en ny støtte eller en ændring af en eksisterende støtte, der skulle anmeldes. Spørgsmålet om, hvorvidt åbning af adgang til et nyt marked udgør ny støtte, blev ikke besvaret, men efter klagerens opfattelse kan der argumenteres for, at åbningen af decentrale kraftvarmeværkers adgang til timemarkedet for regulerkraft udgør ny støtte.
  - Selv om de decentrale kraftvarmeværkers adgang til et nyt marked måske ikke kan kvalificeres som ny støtte, udgør denne nye adgang en væsentlig ændring af den støtteordning, Kommissionen godkendt i beslutning N602/2004, til fordel for de decentrale kraftvarmeværker og til skade for konkurrenterne, og denne ændring skulle have været anmeldt.
  - Som følge af den manglende anmeldelse fik Kommissionen ikke mulighed for at revurdere, hvilke virkninger det havde for de aktører, der allerede fandtes på timemarkedet for regulerkraft, at de decentrale kraftvarmeværker nu fik adgang til at byde ind på dette marked.
  - I tilfælde af tvivl bør der altid indgives anmeldelse.
20. Klageren gjorde gældende, at efter en anmeldelse ville Kommissionen ikke have accepteret, at de decentrale kraftvarmeværker kunne deltage i regulerkraftmarkedet (hvis den havde været vidende om det, da den godkendte støtten), eftersom det ville være til alvorlig skade for de leverandører af reservekraft, der var gået ind på dette marked med tilskyndelse fra staten (transmissionssystemoperatøren) med det formål at sikre elektricitetsforsyningen. Klageren hævdede, at på grund af ændringen i budgivningen kan det afvejningsprincip, Kommissionen skal anvende i alle statsstøttesager, også i beslutning N602/2004, ikke længere anses for at være positivt.

<sup>(1)</sup> Der henvises til afsnit 5 i beslutning N602/2004.

<sup>(2)</sup> Sag C-44/93, *Namur-Les-assurances du Crédit SA mod Office National du Ducroire og den belgiske stat*, Sml. 1994, s. I-3829.

<sup>(3)</sup> I henhold til artikel 16 i forordning 659/99 om misbrug af statsstøtte, at kan Kommissionen for at fastslå, om en godkendt støtteordning er blevet misbrugt, indlede den formelle undersøgelsesprocedure efter forordningens artikel 4, stk. 4.

<sup>(4)</sup> Klageren pegede endvidere på, at Kommissionen i Namur-sagen (jf. præmis 20) havde indtaget det standpunkt, at en ændring i form af en udvidelse af støttemodtagernes virksomhed ikke kunne anses for en ubetydelig ændring af den eksisterende støtteordning, idet udvidelsen indebar, at støttemodtageren i Namur-sagen (Office National du Ducroire) blev en konkurrent til private virksomheder uden at opgive sine hidtidige privilegier.

21. Klageren fremlagde i den sammenhæng tal, der skulle vise, at de decentrale kraftvarmeværkers deltagelse i regulerkraftmarkedet (timebud) ikke alene skaber fordejligheder på dette marked, men også fortrænger konkurrenter på dette marked. Klageren pegede specielt på, at den årlige gennemsnitspris for 2007 lå på ca. 60 kr. pr. MWh, mens den årlige gennemsnitspris i 2009 var på 15 kr. pr. MWh.
22. Klageren pegede endvidere på, at det er staten selv (transmissionssystemoperatøren), der kontrollerer og regulerer regulerkraftmarkedet. Den danske stat (dvs. Energinet.dk) kan ikke med rimelighed anses for på det tidspunkt, hvor statsstøtten blev godkendt, at have været uvidende om, at det ville skabe betydelige fordejligheder, når de decentrale kraftvarmeværker fik adgang til timemarkedet. At Energinet.dk opnår en økonomisk gevinst med hensyn til den pris, den betaler for regulerkraft, kan ikke retfærdiggøre, at der ydes statsstøtte.
23. Hvad angår de beregninger af en mulig overkompensation, som Danmark har fremlagt, og som blev videresendt til klageren den 3. maj 2012, var det ifølge klageren ikke muligt at vurdere, om disse tal var korrekte og relevante. Under alle omstændigheder finder klageren, at man kun kan få et korrekt og fair overblik ved at sammenligne indtjeningen hos decentrale kraftvarmeværker, der deltager i regulerkraftmarkedet, med indtjeningen i en tilsvarende gruppe af decentrale kraftvarmeværker, der ikke er aktive på dette marked.
24. På baggrund af foranstaltningens meget negative indvirkning på prisdannelsen på regulerkraftmarkedet er spørgsmålet om intensiteten af støtten til de decentrale kraftvarmeværker – om den ligger over eller under 100 % – imidlertid uden større betydning for klageren, eftersom markedet efter klagerens opfattelse er blevet betydeligt udhulet.
- Påstand om støtte til Dong Energy A/S**
25. Klageren gjorde videre gældende, at i Østdanmark indgik transmissionssystemoperatøren Energinet.dk i 2010 en aftale om regulerkraft med Dong Energy <sup>(1)</sup> for perioden 1.1.2011-31.12.2015 med en pris på 25 mio. DKK om året for en reserve på 675 MW <sup>(2)</sup>. I september 2010 blev der desuden etableret en forbindelse mellem Østdanmark og Vestdanmark i form af Storebæltsforbindelsen med en kapacitet på 600 MW <sup>(3)</sup>.
26. Klageren hævder, at aftalen mellem Energinet.dk og Dong Energy giver Dong Energy en fordel, da den ikke blev indgået på markedsvilkår. Desuden finder klageren, at reservationen af Storebæltsforbindelsen har diskriminerende virkninger til fordel alene for Dong Energy og til skade for regulerkraftleverandører i Vestdanmark.
27. Klageren mener, at det bør afklares, om den påståede statsstøtte udgør et brug af statsmidler, og om støtten kan tilregnes staten. Klageren hævder, at der er tale om brug af statsmidler, og at støtten kan tilregnes staten, da Energinet.dk er 100 % statejet og kontrolleres af staten, som har indskudt grundkapitalen.
28. Energinet.dk beregner regulerkraften øst for Storebælt til i alt 900MW <sup>(4)</sup>. I lyset af et samlet behov for kraft, der kan aktiveres med kort varsel, på 1 200 MW, har Energinet.dk sat restbehovet i DK2 til 300 MW, der via Storebæltsforbindelsen kan tjene som regulerkraft for DK1 <sup>(5)</sup>. Ifølge klageren fandt halveringen af regulerkraftmarkedet i DK1 til 300 MW sted i september 2010 som et resultat af aftalen mellem de to statskontrollerede selskaber, Energinet.dk og Dong Energy, og den gensidige aftale med Sverige.
29. Klageren gør gældende, at en sådan reservation af Storebæltsforbindelsen ikke kan anses for at være ikke-diskriminerende, og at reservekraftselskaber i DK2 (dvs. Dong Energy) derigennem får en fordel, som fordrejer eller truer med at fordreje konkurrencen på det indre marked. Resultatet var, at BRD-medlemmernes indtjening faldt med over 96 % og for alle leverandørers vedkommende med 90,7 %.
30. Prisen for de 300 MW reservekraft, der blev købt i DK2 til brug i DK1, er ikke offentligt kendt. Ud over rådighedskraften kan kontrakten have omfattet andre ydelser, f.eks. aktiveret kraft, vedligeholdelse osv. Prisen på rådighedskraft til DK1 ville ifølge klageren sandsynligvis ligge på 15-25 mio. EUR om året, men under alle omstændigheder lå de priser, Energinet.dk betalte for køb af reservekraft fra Dong Energy, et godt stykke over markedsprisen.
31. Valget af et begrænset udbud danner sammen med brugen af Storebæltsforbindelsen grundlag for en formodning om, at der er tale om statsstøtte, og at betalingen til Dong Energy udgør en fordel, som Kommissionen bør undersøge nærmere.
32. Klageren fremfører videre, at i mangel af oplysninger fra Energinet.dk, der kunne danne grundlag for en vurdering af disse kriterier, må Altmark-kriterierne eller det markedsøkonomiske investerprincip, der kan lægges til grund

<sup>(1)</sup> Den danske stat ejer 76 % af Dong Energy, 24 % ejes af private virksomheder.

<sup>(2)</sup> Det tilføjes, at ud af disse 600 MW er der kun 300 MW til rådighed inden for de 15 minutter, som er standardkravet for hurtig reservekraft. Det tager 90-120 minutter at aktivere de øvrige 300 MW. Sideløbende hermed indgik Energinet.dk en aftale med den svenske TSO, Svenska Kraftnät, om en gensidig reservekapacitet på yderligere 300 MW, der kan aktiveres inden for 15 minutter.

<sup>(3)</sup> Ifølge klageren har Storebæltsforbindelsen til formål at føre elektricitet fra Vestdanmark (DK1) til Østdanmark (DK2) i 80 % af tiden, da markedsf forholdene er sådan, at der generelt er et overskud i DK1 i forhold til DK2.

<sup>(4)</sup> Beregnet som 600 MW i DK2 fra Dong Energy + 300MW fra den svenske TSO. Det samlede behov for regulerkraft er på 600 MW + 600 MW = 1 200MW (DK1 og DK2))

<sup>(5)</sup> Energitilsynet godkendte i en afgørelse af 2.7.2010 en ordning, hvor transmissionen af elektricitet gennem Storebæltsforbindelsen på visse betingelser kan reserveres til intra-day transmission af reservekraft fra DK2 til DK1. Men ifølge oplysninger fremsendt i november 2012 bestemte Energitilsynet, at denne reservation skulle stilles i bero i to år på grund af manglende begrundelse. Ifølge klageren meddelte Energinet.dk imidlertid, at man i stedet ville købe mindre og overføre elektricitet fra grossistmarkedet fra vest til øst og dække mankoen med reservekraft.

for afgørelsen af, om købet af regulerkraft fra Dong Energy udgjorde statsstøtte, anses for heller ikke at være opfyldt. Klageren gør desuden gældende, at løsninger, som ikke er nødvendige, ikke kan støttes på artikel 106 i TEUF. Eftersom Energinet.dk selv er i stand til at foretage ændringer, f. eks. gennem brug af Storebæltsforbindelsen, der ville overflødiggøre aftalen med Dong Energy, uden tab af effektivitet i elektricitetsdistributionen eller uden økonomiske ulemper for sig selv, forbrugerne og samfundet i øvrigt, kan den valgte løsning (aftalen med Dong Energy) ikke anses for at være nødvendig efter artikel 106.

33. Selv om man antog, at Dong Energy ikke havde fået overdraget en public service-opgave i snæver forstand, er det et almindeligt EU-retligt princip, at offentlige virksomheders indgåelse af langfristede indkøbsaftaler må foregå inden for rammerne af åbne, gennemsigtige og ikke-diskriminerende procedurer. Det var ikke tilfældet i denne sag.
34. Indgåelsen af den langfristede femårige aftale med Dong Energy er ifølge klageren også i strid med EU's regler for offentlige kontrakter og involverer statsstøtte. Klageren<sup>(1)</sup> fremførte, at regulerkraftmarkedet ikke er et nationalt marked, og pegede under henvisning til aftalen med den svenske TSO på, at en leverandør af regulerkraft ikke nødvendigvis skal være etableret i Østdanmark. Dong Energy var derfor ikke den eneste mulige leverandør af denne reservekraft, hvilket ellers kunne have retfærdiggjort, at der ikke blev afholdt et udbud.
35. Klageren peger på, at Energinet.dk via Tenders Electronic Daily udsendte en meddelelse om, at der ville blive indgået en aftale. Denne meddelelse fremkom imidlertid i september 2010, hvor Energinet.dk allerede var i forhandlinger med Dong Energy<sup>(2)</sup>.
36. Endvidere er der ifølge klageren tale om en krænkelse af artikel 37 i TEUF om statslige handelsmonopoler, hvilket – om end indirekte – må have betydning for vurderingen af, om der forelå statsstøtte. Ifølge klageren har Danmark overtrådt artikel 37, stk. 2, i TEUF ved at have indført en ny foranstaltning, der indebærer en forskelsbehandling med hensyn til forsynings- og afsætningsvilkår. Det havde ødelæggende virkninger på regulerkraftmarkedet (timebud og reduktion af Energinet.dk's efterspørgsel i DK1)
37. Endelig gjorde klageren gældende, at den statsejede transmissionssystemoperatør Energinet.dk misbrugte sin dominerende stilling i strid med artikel 102 i TEUF ved at reservere envejstransmissionen i Storebæltsforbindelsen

og ved at favorisere den eneste leverandør af reservekraft i DK2, Dong Energy, til skade for reservekraftværkerne i DK1. Klageren finder det indlysende, at den måde, hvorpå reservationen i relation til Storebæltsforbindelsens transmissionskabel foregik, giver anledning til en formodning om, at der var tale om et misbrug af dominerende stilling.

### 2.3. Klagen i sag SA.32184

38. Den anden klager gør gældende, at den femårige kontrakt<sup>(3)</sup> mellem Energinet.dk og Dong Energy indebærer statsstøtte til Dong Energy. Klageren har i alt væsentligt fremsendt den klage til Kommissionen, som forinden var indgivet til Klagenævnet for Udbud, der ikke gav klageren medhold.
39. Klagen til Klagenævnet gik ud på, at kontrakten burde have været sendt i udbud i overensstemmelse med forsyningsdirektivet<sup>(4)</sup>. Denne påstand blev imidlertid ikke godtaget af Klagenævnet, der henviste til undtagelsesbestemmelserne i forsyningsdirektivets artikel 26, litra b), og artikel 12 i udbudsdirektivet<sup>(5)</sup> samt den omstændighed, at forsyningsanlæggene skal være fysisk lokaliseret i DK2 og tildelingen af denne kontrakt derfor ikke har nogen direkte interesse for aktører i andre medlemsstater.
40. Klageren fremførte, at der i DK1 findes et ægte konkurrencepræget marked for regulerkraft, hvorimod kontrakten mellem Energinet.dk og Dong Energy har ødelagt muligheden for at opføre regulerkraftværker i DK2. Fornylelsen af den tidligere kontrakt har sammen med Storebæltsforbindelsen forhindret, at der kan udvikle sig et konkurrencepræget regulerkraftmarked i DK2 og haft negative virkninger på markedet i DK1 i forbindelse med overførslen af 300 MW reservekraft (se nr. 28).

### 2.4. Danmarks synspunkt

41. Som svar på klagerens påstande, som blev videresendt til Danmark, fremlagde Danmark følgende baggrundsoplysninger og fremsatte følgende bemærkninger til klageren.

#### **Balancemarkedet (reserve- og regulerkraft)**

42. I el-systemet skal der altid være balance mellem elproduktion og elforbrug. Det er den danske transmissionssystemoperatør, Energinet.dk, der har ansvaret for at opretholde denne balance.
43. For at kunne håndtere større ubalancer indgår Energinet.dk reserveaftaler på reservemarkedet. Disse aftaler indebærer, at aktørerne får en rådighedsbetaling for at stå til rådighed og for (altid) at lægge bud ind på regulerkraftmarkedet. Dette marked betegnes som reservemarkedet.

<sup>(1)</sup> Det blev fremført af klageren i forbindelse med en afgørelse truffet af Klagenævnet.

<sup>(2)</sup> Klageren pegede på, at den første kontrakt med Dong Energy (før 1.1.2011) ikke var sendt i udbud efter det såkaldte forsyningsdirektiv (direktiv 2004/17/EF), og der var heller ingen offentliggørelse i overensstemmelse med *Telaustria*-dommen (sag C-324/98, *Telaustria*, Sml. 2000, s. I-10745. Se tillige den senere *Coname*-dom i sag C-231/03 og Kommissionens fortolkningsmeddelelse om den fællesskabsret, der finder anvendelse på tildelingen af kontrakter, som ikke eller kun delvis er omfattet af udbudsdirektiverne, EUT C 179 af 1.8.2006).

<sup>(3)</sup> Omfattende perioden fra 31.12.2005 til 31.12.2010 og i 2010 forlænget i yderligere fem år.

<sup>(4)</sup> Europa-Parlamentets og Rådets direktiv 2004/17/EF om samordning af fremgangsmåderne ved indgåelse af kontrakter inden for vand- og energiforsyning, transport samt posttjenester ("forsyningsvirksomhedsdirektivet"), EUT L 134 af 30.4.2004, s. 1 (ændret ved direktiv 2005/51/EF og direktiv 2009/81/EF).

<sup>(5)</sup> Europa-Parlamentets og Rådets direktiv Nr. 2004/18/EF af 31. marts 2004 om samordning af fremgangsmåderne ved indgåelse af offentlige vareindkøbskontrakter, offentlige tjenesteydelseskontrakter og offentlige bygge- og anlægskontrakter (ændret ved direktiv 2005/51/EF, direktiv 2005/75/EF og direktiv 2009/81/EF).

44. Når der opstår behov for at balancere udsving i systemet, køber Energinet.dk op- eller nedregulering på det fællesnordiske regulerkraftmarked, hvori Danmark indgår, og hvor de aktører, der har indgået en reserveaftale, konkurrerer på lige fod med frivillige bud fra indenlandske og udenlandske leverandører uden reservekontrakter. Dette marked betegnes som regulermarkedet.
45. På reservemarkedet indgår Energinet.dk aftaler med aktørerne om, at de skal stå til rådighed til enhver tid og melde bud ind på regulermarkedet. På regulermarkedet køber Energinet.dk regulerkraft (op- eller nedregulering) for at sikre, at systemet altid er i balance. Hvor der i denne afgørelse tales om regulerkraftmarkedet, foretages der ingen sondring.

#### **Budgivnings- og prissystemet på markedet for manuelle reserver**

46. Transmissionsnettet i Danmark er opdelt i to delområder, henholdsvis vest for Storebælt (DK1) og øst for Storebælt (DK2). DK1 er med fire transmissionsforbindelser forbundet til henholdsvis Tyskland, Norge, Sverige og DK2. DK2 er med tre transmissionsforbindelser forbundet til henholdsvis DK1, Sverige og Tyskland. Forbindelse mellem DK1 og DK2 blev først etableret med Storebæltsforbindelsen i 2010.
47. For Østdanmark har Energinet.dk indgået en femårig aftale med Dong Energy om levering af Vestdanmarks reserver. Aftalen løber frem til udgangen af 2015 og omfatter 300 MW "hurtige reserver" (15 minutter) og 375 MW "langsomme reserver" (op til 2 timer). Udover leverancer af manuelle reserver omfatter aftalen også to optioner på leverancer fra stilstand (blackstart) og mulighed for levering af spændingskontrol.
48. I Vestdanmark køber Energinet.dk manuelle reserver på daglige auktioner, som blev indført pr. 1. februar 2007. Der afholdes auktion en gang om dagen om formiddagen for hver time af det næste driftsdøgn. De aktører, der melder bud ind, skal angive en time-for-time mængde (MW) og pris (DKK pr. MW) for det efterfølgende driftsdøgn. Hvert bud skal være på mindst 10 MW og højst 50 MW.
49. Alle aktører, hvis bud accepteres, får en rådighedsbetaling svarende til det højeste accepterede bud. Den gennemsnitlige rådighedsbetaling for opregulering (yderligere produktion) i DK1 har i de seneste par år ligget på omkring 120 DKK pr. kW om året.
50. I årene fra 2004 til 2007 blev reserveaftalerne indgået på månedsbasis. Formålet med at ændre budgivningen var at fremme en konkurrencebaseret prisdannelse og størst mulig fleksibilitet i indkøbene. Samtidig ville en kortere bindingsperiode give Energinet.dk mulighed for dynamisk at afpasse indkøbene af manuelle reserver efter de aktuelle behov.
51. Omlægning af budgivningen i 2007 var en medvirkende årsag til en betydelig nedgang i rådighedsbetalingerne for manuelle reserver, bortset fra de relativt store prisudsving i 2007 og 2008.

#### **Budgivnings- og prisdannelsessystemet på regulermarkedet**

52. Enhver aktør kan frit melde ind med bud på aktivering af regulerkraft på timebasis i løbet af driftsdøgnet. Det er kun de aktører, der har en reserveaftale, der er forpligtede til at byde ind på de timer i driftsdøgnet, de modtager rådighedsbetaling for. Energinet.dk køber regulerkraft på basis af priserne i de indkomne bud. Den højeste accepterede pris bestemmer opreguleringsprisen for alle aktører, der leverer regulerkraft i den driftstime.
53. Det er generelt kun en mindre del af de manuelle reserver, der rent faktisk aktiveres, enten fordi der kun er begrænset behov for at balancere systemet med regulerkraft, eller fordi man (delvis) aktiverer de frivillige bud på regulermarkedet i stedet for de manuelle reserver.
54. Den aktiveringspris, som de aktører, der leverer regulerkraft, får, ligger generelt over den normale markedspris på elektricitet i Danmark på den nordiske elbørs, Nordpool. I perioden fra 1. februar 2007 til 31. marts 2011 lå prisen på regulerkraft omkring 11 øre pr. kWh (112 DKK/MWh) over den normale markedspris (Nordpool Elspot (day-ahead markedspris) – se tabel 1.

**Tabel 1: Regulerkraftpris i forhold til normal markedspris**

År	Timers aktivering af opreguleringskraft	Summen af "tillægsbetaling" pr. MWh for opregulering i forhold til normal markedspris	Gennemsnitlig tillægsbetaling i DKK/MWh
2007	2.993	259.277	87
2008	2.956	471.694	160
2009	2.380	203.668	86
2010	2.713	286.850	106
2011	566	77.172	136
<b>I ALT</b>	<b>11.608</b>	<b>1.298.661</b>	<b>112</b>

Kilde: De danske myndigheder (Priserne på det fællesnordiske regulermarked og Nordpool Elspot (day-ahead))

#### **Overgangen fra månedsbud til timebud skulle ikke anmeldes**

55. Ifølge Danmark udgjorde overgangen til timebud ikke en anmeldelsespligtig ændring af en eksisterende støtteordning (dvs. ny støtte) af de nedenfor anførte grunde.

#### Den eksisterende ordning er ikke blevet materielt ændret

56. Danmark fremhævede, at den støtteordning, der blev godkendt ved beslutning N602/2004 ikke siden er blevet ændret med nogen lovbestemmelse eller bekendtgørelse. Det er i sig selv tilstrækkeligt belæg for, at der ikke er sket nogen anmeldelsespligtig ændring.

57. Danmark udtaler, at den ændring, som hævdes at være anmeldelsespligtig, rent faktisk ikke er en ændring af en godkendt støtteordning. I den forbindelse henviser Danmark til både definitionen af ny støtte i artikel 1 i procedureforordningen <sup>(1)</sup> ("procedureforordningen") og definitionen af en ændring af eksisterende støtte i gennemførelsesforordningen <sup>(2)</sup>.
58. Selv om en gennemførelsesforordning ikke er formelt bindende for EU-domstolene, når de skal fortolke de primære statsstøtteregler i traktaten, finder Danmark ikke desto mindre, at der er fastlagt en tærskel, under hvilken en foranstaltning ikke kan betragtes som en "ændring" af en godkendt støtteordning i procedureforordningens forstand <sup>(3)</sup>.
59. Med hensyn til henvisningen til, at det i beslutning N602/2004 hedder, at enhver ændring af de vilkår, hvorpå støtten ydes, skal forhånds anmeldes til Kommissionen (se nr. 13), bemærker Danmark, at det ikke refererer til nogen bestemt del af begrundelsen i denne beslutning og derfor ikke i sig selv har noget konkret formål eller nogen konkret betydning og ikke kan fortolkes sådan, at det skulle kræve en særligt restriktiv tilgang til, hvad der udgør en anmeldelsespligtig ændring af en godkendt ordning.
60. Danmark gør under alle omstændigheder gældende, at ifølge Namur-dommen, især dommens præmis 28 og desuden også præmis 31-33, kan spørgsmålet om, hvorvidt en foranstaltning udgør en anmeldelsespligtig ændring af en støtteordning, kun vurderes på grundlag af dens lovgrundlag, herunder de herfor gældende nærmere vilkår og grænser <sup>(4)</sup>. Ved afklaringen af, om en foranstaltning udgør en anmeldelsespligtig ændring af en støtteordning, er det uden relevans, om foranstaltningen kan tilregnes en medlemsstat, eller om den stemmer overens med det markedsøkonomiske investorprincip.
61. Danmark bemærkede, at i forenede sager T-195/01 og T-207/01, *Government of Gibraltar mod Kommissionen* <sup>(5)</sup>, understregede Retten i forbindelse med en sondring mellem denne sag og Namur-sagen i dommens præmis 114, at selv om spørgsmålet om, hvorvidt en støtte skal anses for ny eller for en ændring, beror på de bestemmelser, som hjemler støtten, og selv om ændringerne af 1978 og 1983 i denne sag var blevet indført i ordlyden af den oprindelige lovtekst af 1967, kunne disse ændringer ikke desto mindre adskilles fra den oprindelige ordning.
62. Efter Danmarks opfattelse drejer det afgørende spørgsmål sig derfor om, hvorvidt lovbestemmelserne eller de i lovgivningen opstillede betingelser for støtten overhovedet er blevet ændret <sup>(6)</sup>. På denne baggrund fastholdt Danmark, at der i den her omhandlede sag ikke var sket nogen ændring af den lovgivning, som Kommissionen godkendte.
63. I forbindelse hermed bemærker Danmark, at det er op til Kommissionen at redegøre for, hvorfor forskelle mellem en godkendt ordning og en ny ordning udgør en anmeldelsespligtig foranstaltning <sup>(7)</sup>, og at det selv i tilfælde af, at ændringen er anmeldelsespligtig, ikke nødvendigvis betyder, at hele den godkendte støtteordning er omdannet til ny støtte <sup>(8)</sup>.
64. Danmark er af den opfattelse, at denne adgang til regulerkraftmarkedet ikke adskiller sig fra andre ændringer af markedsstrukturene, som markedet selv frembringer, det være sig af teknisk eller anden karakter (f. eks. på grund af internettets fremkomst) <sup>(9)</sup>.
65. Det forhold, at en selvstændig transmissionssystemoperatør giver mindre aktører adgang til et tilgrænsende marked, som hidtil har været lukket for dem, uden at der dermed sker nogen ændring i de bestemmelser, der hjemler støtte til disse mindre aktører, udgør ikke i sig selv en anmeldelsespligtig ændring i forhold til beslutning N602/2004. Desuden var det kendt på forhånd, at decentrale kraftvarmeværker kunne indtræde på regulerkraftmarkedet.

De decentrale kraftvarmeværkers indtræden som deltagere på regulerkraftmarkedet var forudset

66. Danmark understreger, at det i anmeldelsen af den foranstaltning, Kommissionen godkendte i beslutning N448/2003, udtrykkeligt var anført, at ophævelsen af transmissionssystemoperatørens forpligtelse til at købe energi produceret af de decentrale kraftvarmeværker indebar, at disse værker ville blive i stand til at deltage ikke alene i det nordiske grossistmarked, men også i regulerkraftmarkedet og indgå aftaler med transmissionssystemoperatøren til sikring af balancen i elsystemet. I beslutning N448/2003 fastslog Kommissionen, at den anmeldte foranstaltning ikke udgjorde statsstøtte.

<sup>(1)</sup> Rådets forordning (EF) nr. 659/1999 af 22. marts 2009 om fastlæggelse af regler for anvendelsen af EF-traktatens artikel 93.

<sup>(2)</sup> Kommissionens forordning (EF) 794/2004 af 20. april 2004 om gennemførelse af Rådets forordning (EF) nr. 659/1999.

<sup>(3)</sup> Jf. generaladvokat Mancinis forslag til afgørelse i forenede sager 91 og 127/83, *Heineken Brouwerij BV v Inspecteur der Vennootschapsbelasting m. fl.*, præmis 5, hvor samme synspunkt udtrykkes.

<sup>(4)</sup> Den franske udgave af dommen er ligesom den danske udgave mere eksplicit på dette punkt, idet der tales om "de bestemmelser, som hjemler støtten, og de herfor gældende nærmere vilkår og grænser": "C'est par référence aux dispositions qui la prévoient, à leurs modalités et à leurs limites qu'une aide peut être qualifiée de nouveauté ou de modification."

<sup>(5)</sup> Forenede sager T-195/01 og T-207/01, *Government of Gibraltar mod Kommissionen*, Sml. 2002, s. II-2309.

<sup>(6)</sup> Jf. forenede sager T-265/04, T-292/04 og T-504/04, *Tirrenia di Navigazione SpA m. fl. mod Kommissionen*, hvor det i dommens præmis 90 anerkendes, at lovbestemmelserne var blevet ændret, omend kun i begrænset omfang. Se tillige forenede sager T-231/06 og T-237/06, *Nederlandene og NOS mod Kommissionen*, præmis 180-183 og 187.

<sup>(7)</sup> Jf. forenede sager T-265/04, T-292/04 og T-504/04, *Tirrenia di Navigazione SpA m. fl. mod Kommissionen*, præmis 125-127.

<sup>(8)</sup> Jf. forenede sager T-195/01 og T-207/01, *Government of Gibraltar mod Kommissionen*, præmis 111.

<sup>(9)</sup> Jf. "European State Aid Law", C.H. Beck, München 2010, især punkt 563 "It should be noted that the case law appears to require, for classification as a relevant alteration, active intervention by the Member State, e.g. in the form of an amendment to the statutory provisions. A mere extension of the field of activity of the beneficiary, even if it has an impact on competition or on the amount of aid, is therefore not notifiable if the aid scheme itself remains unchanged. Changes in the competitive environment, without alteration of the aid measure itself, do not trigger the notification requirement".

67. På grund af sammenlægningen af de hidtidige transmissionssystemoperatører til én operatør, den offentlige virksomhed Energinet.dk (som detaljeret beskrevet i beslutning N602/2004), blev støtteforanstaltning N448/2003 imidlertid siden trukket tilbage af Danmark (efter Kommissionens vedtagelse af beslutning N448/2003), og en lovændring blev vedtaget i 2004. Den reviderede lov indeholdt i alt væsentligt uændrede bestemmelser om støtten til decentrale kraftvarmeværker, som Kommissionen allerede havde taget stilling til i sag N448/2003. Også denne lov af 2004 blev anmeldt til og godkendt af Kommissionen som forenelig støtte i beslutning N602/2004.
68. Ifølge Danmark er den beskrivelse af foranstaltningen, der oprindeligt blev givet i sag N448/2003, herunder bl.a. den oplysning, at decentrale kraftvarmeværker ville blive i stand til at gå ind på reguler- og balancemarkederne, fortsat gyldig og relevant og må derfor tages i betragtning ved vurderingen af, om overgangen til daglige timeauktioner på manuelle reserver udgjorde en anmeldelsespligtig ændring af en eksisterende støtteordning.
69. Ændringerne i budprocedurene i 2007 angår alene indkøb af manuelle reserver i DK1, hvori nogle decentrale kraftvarmeværker allerede fra 2005 deltog. Vilkårene og betingelserne på regulermarkedet forblev uændrede. På det fællesnordiske regulermarked har det timebaserede system eksisteret, siden markedet blev etableret i september 2002.
- De ændrede markedsvilkår kan ikke tilregnes den danske stat
70. Efter Danmarks opfattelse kan Energinet.dk's beslutning om at ændre markedsvilkårene ikke tilregnes den danske stat, og alle statsstøttekriterierne i traktatens artikel 107, stk. 1, er derfor ikke opfyldt. Med henvisning til *Stardust Marine*-sagen <sup>(1)</sup> gør Danmark gældende, at selv om staten er i stand til at kontrollere en offentlig virksomhed og udøve en dominerende indflydelse på dennes transaktioner, er der ikke uden videre en formodning for, at den faktisk udøver denne kontrol i et konkret tilfælde.
71. Danmark fremfører videre, at de relevante kriterier ifølge denne dom bl.a. er:
- om virksomheden kunne træffe den anfægtede beslutning uden hensyntagen til de offentlige myndigheders behov
  - om virksomheden er integreret i den offentlige forvaltning
  - karakteren af dens aktiviteter og om disse udøves på markedet under normale konkurrencevilkår med deltagelse fra private erhvervsdrivende
  - virksomhedens juridiske status – (om den henhører under den offentlige ret eller privatrettens regler for selskaber)
- udstrækningen af de offentlige myndigheders kontrol med administrationen af virksomheden
- enhver anden omstændighed, som i det konkrete tilfælde indikerer, at de offentlige myndigheder er impliceret deri, eller som tværtimod sandsynliggør, at de ikke er impliceret i vedtagelsen af en foranstaltning, når endvidere henses til dennes rækkevidde, indhold eller hermed forbundne betingelser.
72. Energinet.dk er en selvstændig offentlig virksomhed, som primært er underlagt privatretten, selv om visse offentligretlige regler også finder anvendelse på den. Den blev formelt etableret ved lov nr. 1384 af 20. december 2004. Energinet.dk er underlagt klima-, energi- og bygningsministerens tilsyn, jf. lovens § 20, og det er også ministeren, der fastsatte dens vedtægt.
73. Virksomhedens daglige ledelse varetages af en direktion, som bestyrelsen ansætter efter orientering af den ansvarlige minister. Ministeren kan udpege 8 af bestyrelsens 11 medlemmer, herunder også bestyrelsesformanden. Ministeren kan træffe beslutning om ethvert forhold vedrørende Energinet.dk's anliggender og udøver sine beføjelser på et skriftligt grundlag og gennem vedtægten.
74. Danmark peger på, at den ansvarlige minister ikke på nogen måde har været involveret i Energinet.dk's beslutning om omdannelsen af markedsstrukturerne. I modsætning til, hvad der var tilfældet i *Namur*-sagen, hvor den ansvarlige minister havde været involveret i beslutningerne, har den danske regering ikke haft nogen del i beslutningen om at ændre regulerkraftmarkedet fra et månedsbaseret til et timebaseret marked.
75. Ifølge Danmark indebærer det forhold, at ministeren har visse tilsynsbeføjelser i forhold til Energinet.dk, ikke i sig selv, at Energinet.dk's handlinger generelt kan tilregnes staten <sup>(2)</sup>. At Energinet.dk administrerer de markeder, virksomheden har ansvaret for, betyder ikke, at denne finansiering, herunder det grundbeløb, der blev godkendt ved beslutning N602/2004, igen skulle udgøre statsmidler efter artikel 107, stk. 1, i TEUF <sup>(3)</sup>. Der er de facto ingen udbetaling af statsmidler involveret i overgangen fra et månedsbaseret til et timebaseret marked.
76. Der er endvidere ingen sammenhæng mellem den omstændighed, at Energinet.dk besluttede at åbne op for regulerkraftmarkedet og det forhold, at decentrale kraftvarmeværker modtager støtte inden for rammerne af støtteordning N602/2004.

<sup>(1)</sup> Sag C-482/99, *Frankrig mod Kommissionen (Stardust Marine)*, præmis 52.

<sup>(2)</sup> Jf. bl.a. Kommissionens beslutning 2009/608/EF af 24. april 2007 om Belgiens støtteordning til fordel for Inter Ferry Boats (C 46/05 (ex NN 9/04 og ex N 55/05)), EUT L 225 af 27.8.2009, s. 1, nr. 199-234, især nr. 208 og 210.

<sup>(3)</sup> Se analogt hermed sag C-345/02 *Pearle NV*, præmis 34.

### Overgangens indvirkninger på støtteniveauerne under den eksisterende støtteordning

77. Der ydes støtte til decentrale kraftvarmeværker, enten i form af en treledstarif, hvor Energinet.dk betaler en fast pris til værkerne, eller i form af et grundbeløb, et pristillæg, hvor decentrale kraftvarmeværker sælger elektricitet under normale markedsvilkår i konkurrence med andre aktører på elmarkedet. De seneste ændringer blev godkendt af Kommissionen i beslutning N602/2004 <sup>(1)</sup>.
78. Derudover modtager decentrale kraftvarmeværker et elproduktionstilskud, der kompenserer for de ekstra omkostninger ved miljøvenlig energiproduktion, f.eks. den almindelige CO<sub>2</sub>-afgift på al elektricitetsproduktion i Danmark. Elproduktionstilskuddet blev senest godkendt af Kommissionen i beslutning N567/2007 <sup>(2)</sup>.
79. Med hensyn til fravær af overkompensering henviste Danmark først til de beregninger, der blev fremlagt i Kommissionens N602/2004. Danmark forklarede, at i 2004 var der i disse beregninger ikke indregnet nogen særskilt indtægt fra regulermarkedet eller fra noget andet marked, som decentrale kraftvarmeværker sælger på, hvilket havde flere årsager.
80. For det første kræves det i afsnit E.3.3.1 i miljørammebestemmelserne fra 2001 ikke, at der skal tages hensyn til potentielle indtægter på tilgrænsende markeder, hvor støttemodtagerne konkurrerer på lige fod. For det andet blev decentrale kraftvarmeværkers mulighed for at gå ind på et tilgrænsende marked allerede annonceret i 2003-anmeldelsen (sag N448/2003), men blev af Danmark ikke fundet relevant for en forenelighedsvurdering efter bestemmelserne i afsnit E.3.3.1 i 2001-rammebestemmelserne på linje med den førstnævnte grund.
81. For det tredje var den beregning, der blev fremlagt i sag N602/2004, foretaget for det værk, hvor risikoen for overkompensering var størst. Dette værk nød godt af treledstarifstøtten og kunne derfor ikke operere på det frie marked og heller ikke gå ind på f. eks. regulermarkedet.
82. Danmark betvivler imidlertid ikke, at nogle decentrale kraftvarmeværker kan være gået ind på det frie energimarked og kan have været i stand til at generere en indtjening ved at deltage på tilgrænsende markeder. Danmark har derfor også fremlagt oplysninger til dokumentation af, at selv om man medtager indtægter fra salg af energi på regulermarkedet, er der ingen overkompensering.

### De decentrale kraftvarmeværkers øgede deltagelse i regulerkraftmarkedet fører ikke til overkompensering

83. Danmark har fremlagt en beregning for et kraftvarmeværk på 5 MW, som modtager grundbeløbet, baseret på samme

metoder som i beslutning N602/2004 og samme referencepunkter og underliggende antagelser. Nogle af tallene er opdateret, bl.a. brændsels- og elektricitetspriserne siden 2005 (de tidligere faktiske priser og et estimat for årene 2011-2014).

84. I forhold til beslutning N602/2004 er der i beregningen af "markedsprisen" taget hensyn til såvel prisen på engrosmarkedet og (nu også) de potentielle rådigheds- og aktiveringsbetalinger fra regulermarkedet. Med hensyn til prisen på engrosmarkedet har Danmark anvendt de tidligere faktiske Nordpool-priser i kombination med en estimeret gennemsnitspris på ca. 36 øre pr. kWh for årene 2011-2014. Til den beregnede markedspris har Danmark desuden lagt 3 øre pr. kWh, da den vægtede markedspris for decentrale kraftvarmeværker var højere i Vestdanmark <sup>(3)</sup>.
85. For at få indregnet de decentrale kraftvarmeværkers deltagelse i reserve- og regulermarkedet har Danmark beregnet det maksimalscenarie, hvor en aktør modtager både en rådighedsbetaling og et aktiveringsbeløb (dvs. ved aktivering af reservekraft).
86. Ifølge den beregning, Danmark har fremlagt, og som gengives i tabel 2 nedenfor, skete der en aktivering i gennemsnitlig ca. 14 % af tiden i årene 2007-2011:

**Tabel 2: Aktivering af reserver i Vestdanmark (DK1)**

År	Regulerkraft (opregulering) MWh/h	Samlet køb af reservekapacitet, MWh/h	Relativ drift af indkøbt kapacitet
2007	629.093	1.845.058	34 %
2008	481.796	3.137.982	15 %
2009	252.726	3.653.314	7 %
2010	290.598	3.066.919	9 %
2011 (Jan-Mar)	83.144	548.129	15 %
<b>Gennemsnit</b>			<b>14 %</b>

Kilde: De danske myndigheder

- <sup>(3)</sup> Den højere vægtede gennemsnitlige markedspris for decentrale kraftvarmeværker i Vestdanmark (Kilde: de danske myndigheder):

År	øre/kWh
2007	4,1
2008	1,5
2009	2,1
2010	2,3
<b>Middel</b>	<b>2,5</b>

<sup>(1)</sup> Se også sag N1073/1995, N448/2003 og N618/2003.

<sup>(2)</sup> Se også sag N1037/1995 og N466/2002. Danmark har anmeldt en ændring af elproduktions-tilskudsordningen under sag nr. SA.30382.

87. Eftersom den gennemsnitlige tillægsbetaling for aktivering af regulerkraft ligger på omkring 11 øre pr. kWh (tabel 1, se nr. 53), vil et gennemsnitligt decentralt kraftvarmeværk, som producerer 4 200 kWh om året, årligt have modtaget ca. 65 DKK/kWh siden 2007 i aktiveringsbetaling <sup>(1)</sup>. I maksimalscenariet vil kraftvarmeværket også modtage en rådighedsbetaling for de samme driftstimer svarende til 17 DKK/kWh. Dette tal er baseret på en årlig rådighedsbetaling i den relevante periode på ca. 120 DKK/kWh (se nr. 48) <sup>(2)</sup>.
88. På basis af de ovenstående tal fremlagde Danmark opdaterede tabeller som belæg for, at de decentrale kraftvarmeværker ikke blev overkompenseret over perioden 1992-2014, altså referenceperioden i beslutning N602/2004, (se tabel 3-4), og således heller ikke i årene 2009 - 2014.

**Tabel 3: Støtten i forhold til de ekstra omkostninger**

Nettonutidsværdi, DKK pr. kW							
	Produktionsomkostninger (1)	Markedspris (2)			Ekstra omk. (3) = (1) - (2)	Støtte (4)	Støtte i % af investeringen (3):(4)
		Markedspris (en gros)	Reserve-marked (Rådighedsbetaling)	Reguler-marked (Aktivering)			
Decentralt kraftvarmeværk	26,989	17,458	52	201	9,278	6,326	68 %

Kilde: De danske myndigheder

**Tabel 4: Støtte i forhold til afskrivninger og rimelig kapitalforrentning**

Nettonutidsværdi, DKK pr. kW							
	Garanteret indtægt (1)	Markedspris (2)			Støtte (3) = (1) - (2)	Investering + rimelig forrentning (4)	Støtte i % af investeringen (3):(4)
		Markedspris (en gros)	Reserve-marked (Rådighedsbetaling)	Reguler-marked (Aktivering)			
Decentralt kraftvarmeværk	24 037	17,458	52	201	6,326	11,561	55 %

Kilde: De danske myndigheder

89. Danmark understreger, at i forhold til beslutning N602/2004 er kolonnen "garanteret indtægt" baseret på et decentralt kraftvarmeværk, som modtager grundbeløbet og har deltaget på elektricitetsmarkederne, herunder reguler- og reservemarkederne, siden 2007 <sup>(3)</sup>.
90. Danmark gør gældende, at den konklusion, der blev draget i beslutning N602/2004, om at betalingen af grundbeløbet ikke førte til nogen overkompensering, derfor ikke kan anfægtes af, at et større antal aktører fik adgang til regulerkraftmarkedet. Selv når man lægger de ekstra indtægter fra regulermarkedet til, vil decentrale kraftvarmeværker højst kunne opnå en kompensation for de ekstra omkostninger på 68 %.
91. Det betyder ifølge Danmark, at den ændring, som klageren påstår var anmeldelsespligtig, ikke engang opfylder de materielle krav, der i gennemførelsesforordningens artikel 4 stilles for at anse en foranstaltning for at udgøre en ændring af en eksisterende støtteordning efter procedureforordningens artikel 1, litra c).

<sup>(1)</sup> Beregningen er: 4 200kWh\* 11 øre/kWh\*0,14 = 64,7 DKK/kW.<sup>(2)</sup> Beregningen er: 120 DKK/kWh\*0,14 = 16,8 DKK/kW.<sup>(3)</sup> I tallene er indregnet en ekstra indtægt på 3 øre/kWh på grund af de særlige driftsvilkår for decentrale kraftvarmeværker, og de er baseret på maksimalindtægter fra regulermarkedet (rådighed og aktivering).

### Påstanden om støtte til Dong Energy A/S

92. Danmark gør gældende, at Energinet.dk handlede som en forsigtig markedsinvestor, og at den aftalte betaling for Dong Energys forpligtelse til at kunne levere 600 MW reservekraft afspejler den teoretiske markedspris. Det understreges, at de danske myndigheder ikke på nogen måde var involveret i indgåelsen af aftalen med Dong Energy. Energinet.dk handlede selvstændigt og uden nogen instruks fra eller pligt til at inddrage ministeren eller andre instanser.
93. Danmark fremfører endelig, at aftalen mellem Energinet.dk, som er en selvstændig offentlig virksomhed, der er økonomisk adskilt fra den danske stat, og Dong Energy ikke kan tilregnes den danske stat (se nr. 69-74), og at kontrakten dermed ikke indebærer brug af statsmidler. Ministeren eller andre regeringsinstanser var hverken involveret i beslutningsprocessen eller har specielt sanktioneret en aftale, selv om ministeren har en særlig beføjelse til at træffe beslutninger om Energinet.dk's anliggender i ganske særlige situationer.

### 3. VURDERING

94. Kommissionen skal tage stilling til de omstændigheder og begivenheder, der indtraf efter dens godkendelse af støtteforanstaltningerne i sag N602/2004, og vurdere, om Danmark havde pligt til at anmelde, eller om der bør foreslås egnede foranstaltninger. Kommissionen skal desuden tage stilling til, om der er statsstøtte involveret i kontrakten mellem Energinet.dk og Dong Energy, og om den i så fald er forenelig med det indre marked.

#### 3.1. Foreneligheden af statsstøtteordning N602/2004

##### 3.1.1. Udløste ændringen af budgivningen anmeldelsespligt?

95. Ifølge klageren udløser ændringen af budgivningen anmeldelsespligt på baggrund af, at det i beslutning N602/2004 var fastsat, at enhver ændring af de betingelser, der ligger til grund for støtten, skal anmeldes på forhånd. Efter klagerens opfattelse kan denne formulering fortolkes sådan, at der er tale om enhver relevant ændring i de retlige, fysiske og økonomiske forhold, der er identificeret som værende relevante for støtten.
96. Kommissionen bemærker i den forbindelse, at "eksisterende støtte" i procedureforordningens artikel 1 defineres som bl.a. støtteordninger, som er blevet godkendt af Kommissionen. Støtteforanstaltning N602/2004 blev godkendt af Kommissionen den 6. januar 2005. Den udgør derfor eksisterende støtte, så længe den støtte, der ydes, stemmer overens med godkendelsesbeslutningen. Hvis det ikke var tilfældet, ville der være tale om ny støtte <sup>(1)</sup>.
97. Det bemærkes, at ændringen af budgivningen på regulermarkedet ikke indebar nogen ændring af lovgrundlaget for

ydelse af støtte til energiproduktion i decentrale kraftvarmeværker. Danmark har bekræftet, at der efter Kommissionens beslutning N602/2004 ikke er foretaget nogen materielle ændringer i støttens lovgrundlag. Kommissionen finder derfor, at der ikke var anmeldelsespligt.

98. Denne konklusion anfægtes ikke af, at det i beslutning N602/2004 var fastsat, at "enhver ændring af de betingelser, der ligger til grund for støtten, skal anmeldes på forhånd". Denne passus er snarere en bekræftelse af den forpligtelse, medlemsstaterne i henhold til procedureforordningen har til på forhånd at anmelde enhver plan om at yde ny støtte til Kommissionen. Men eftersom lovhjæmmelen for støttens ydelse ikke er blevet ændret, er der ikke sket nogen udløsning af anmeldelsespligten.
99. Klageren hævdede desuden, at Namur-sagen ikke kan anvendes i denne sag på grund af anderledes omstændigheder, og at der i denne sag må anses at foreligge ny støtte. Klageren pegede i den forbindelse på, at ændringen af budgivningen gjorde det muligt for decentrale kraftvarmeværker at gå ind på et andet marked (set i modsætning til en forøgelse af aktiviteten på det samme marked), og at støttens formål var at forbedre miljøbeskyttelsen og ikke at åbne adgang til regulerkraftmarkedet.
100. Kommissionen bemærker allerførst, at der rent faktisk er visse forskelle mellem de faktiske omstændigheder i Namur-sagen og i denne sag. I Namur-sagen skulle Domstolen tage stilling til, om en beslutning truffet af en medlemsstat (via den tilsynsførende minister) om at ophæve en intern begrænsning i støttemodtagerens aktiviteter i eksportkreditforsikringssektoren, som i øvrigt var meget bredt defineret i den relevante lov, hvilket resulterede i et øget støtteniveau, skulle anses for ny støtte eller ændring af en støtte. I Namur-sagen drejede det primære spørgsmål sig om en udvidelse af støttemodtagerens aktiviteter inden for eksportkreditforsikring, hvortil der blev ydet statsstøtte. I den her foreliggende sag forbliver de decentrale kraftvarmeværkers støttede aktiviteter de samme, og deres mulighed for at indtræde på et andet marked resulterer ikke i nogen forøgelse af den støtte, de modtager for deres aktiviteter på elektricitetsmarkedet.
101. Ikke desto mindre statuerede Domstolen i dommens præmis 28, at "spørgsmålet om, hvorvidt der er blevet indført en ny støtteforanstaltning eller sket en ændring af en eksisterende støtteordning, kan ikke vurderes på grundlag af støttens størrelse og navnlig ikke på grundlag af det støttebeløb, som der på forskellige tidspunkter er tale om for den pågældende virksomhed, når støtten har hjemmel i en tidligere lovgivning, som ikke er blevet ændret".

102. Domstolen udtalte endvidere i præmis 32, at "I modsat fald ville den pågældende medlemsstat være forpligtet til at give Kommissionen underretning om foranstaltninger og til at lade disse underkaste en præventiv kontrol fra Kommissionens side, ikke alene for så vidt angår

<sup>(1)</sup> Sag C-47/91, *Italien mod Kommissionen*, Sml. 1994, sl. I-4635, præmis 24-26, og sag C-36/00, *Spanien mod Kommissionen*, Sml. 2002, s. I-3243, præmis 24 og 25.

- nye støtteforanstaltninger og ændringer af støtteforanstaltninger i egentlig forstand til fordel for en virksomhed omfattet af en eksisterende støtteordning, men også hvad angår enhver foranstaltning, der vedrører virksomhedens aktiviteter, og som kan påvirke fællesmarkedets funktion eller konkurrenceforholdene eller blot det støttebeløb, der ydes i en bestemt periode i forbindelse med en støtteordning, som principielt er fastlagt, men hvis støttebeløb nødvendigvis afhænger af virksomhedens omsætning."
103. Kommissionen finder, at konklusionen i Namur-dommen, nemlig at det er lovgrundlaget, der principielt er afgørende for, om der er pligt til at anmelde en ny støtte eller ej, også gælder i den her foreliggende sag.
104. Kommissionen må derfor undersøge, om lovgrundlaget har ændret sig siden godkendelsen af støtteordningen i 2005. Danmark har bekræftet, at der ikke siden godkendelsen af støtteordning N602/2004 er foretaget nogen materiel ændring af lovgivningen eller de administrative bestemmelser. Der er følgelig ingen grund til at betvivle, at ordningen udgør eksisterende støtte.
105. Påstanden om, at der med decentrale kraftvarmeværkers indtræden på regulerkraftmarkedet foreligger et misbrug af støtte, forekommer snarere at relatere til en forkert anvendelse af støtten. En sådan situation ville foreligge, hvis Danmark ydede støtten i strid med det angivne miljøbeskyttelsesformål. Det ser imidlertid ikke ud til at være tilfældet i den konkrete sag. Eftersom decentrale kraftvarmeværker anses for at have positive miljøvirkninger, kan støtte til disse værker inden for rammerne af statsstøtte-reglerne ikke antages at føre til en forkert anvendelse af denne støtte.
106. Klageren fremførte, at adgangen til et nyt marked udgør en væsentlig ændring af en eksisterende støtteordning, der bevirker, at der er tale om ny støtte. Af de ovennævnte grunde ændrer den omstændighed, at decentrale kraftvarmeværker får adgang til et andet marked, imidlertid ikke i sig selv noget ved støttens karakter af eksisterende støtte. Kommissionen vil ikke desto mindre også vurdere foranstaltningen under hensyntagen til kraftvarmeværkerens indtræden på regulerkraftmarkedet og tage stilling til, om der er behov for egnede foranstaltninger.
107. Støtten til decentrale kraftvarmeværker er underlagt betingelserne i miljørammebestemmelserne, især afsnit 3.1.7, også i de tilfælde, hvor der er behov for en mere tilbuds-gående vurdering af afvejningstesten. I lyset af den potentielle ændring af de økonomiske betingelser er det nødvendigt at foretage en revurdering af støtteordning N602/2004.
- 3.1.2. *Foreneligheden af statsstøtten til decentrale kraftvarmeværker*
108. Ved beslutning N602/2004 godkendte Kommissionen støtte til højeffektive decentrale kraftvarmeværker, der primært ydes som kompensation for de ekstra omkostninger ved miljøvenlig elektricitetsproduktion i forhold til omkostningerne ved konventionel energiproduktion. Kommissionen fandt støtteordningen forenelig med det indre marked, da den støtte, der blev ydet under ordningen, ikke oversteg de ekstra produktionsomkostninger.
109. Støtten blev godkendt på grundlag af bestemmelserne i afsnit E.3.3.1 (punkt 58-65) i miljørammebestemmelserne fra 2001. Siden da er der i 2008 vedtaget nye retningslinjer for miljøstøtte ("miljøretningslinjerne"), som trådte i kraft i 2008. I miljøretningslinjerne fastsættes det, at eksisterende miljøstøtteordninger i det fornødne omfang skal ændres senest 18 måneder efter retningslinjernes offentliggørelse.
110. De nye 2008-retningslinjer indeholdt ingen væsentlige ændringer i betingelserne for godkendelse af støtte til kraftvarmeværker. Retningslinjerne åbner, igen med henvisning til betingelserne for støtte til energi fra vedvarende energikilder, mulighed for at kompensere for de ekstra produktionsomkostninger. Der må derfor foretages en tilsvarende analyse til vurdering af, om støtteordningen stemmer overens med 2008-retningslinjerne.
111. Danmark har fremlagt opdaterede beregninger, hvori der er taget hensyn til potentielle indtægter fra regulerkraftmarkedet, som viser (se nr. 88), at støtten ikke kompenserer for mere end de ekstra produktionsomkostninger. Kommissionen har derfor ingen grund til at betvivle, at støtten ydes i overensstemmelse med beslutningen og fortsat er forenelig med det indre marked.
112. Betingelserne i kapitel 3 i miljøretningslinjerne sikrer, at afvejningstesten vil være positiv for støtteordningen, når disse betingelser er opfyldt. Det fastsættes, at for støtte, hvor der er en større risiko for fordrejninger, skal der foretages en mere detaljeret vurdering. Påstanden om, at afvejningstesten vil være negativ efter de decentrale kraftvarmeværkers indtræden på regulerkraftmarkedet, kan derfor ikke godtages.
- 3.1.3. *Konklusion*
113. På baggrund af det ovenstående drager Kommissionen den konklusion, at foranstaltning N602/2004 også efter ændringen af budgivningen udgør eksisterende støtte som defineret i artikel 1 i procedureforordningen og stadigvæk opfylder betingelserne i Kommissionens beslutning N602/2004. Som det fremgår af det ovenstående, udgør den desuden under alle omstændigheder forenelig støtte, og Kommissionen foreslår derfor ingen egnede foranstaltninger.
114. Kommissionen skal dog erindre Danmark om, at Kommissionen vil holde øje med støtteordningen, og at denne konklusion ikke udelukker nogen anden fremtidig konklusion angående støtteordningens forenelighed med det indre marked.

### 3.2. Kontrakten mellem Dong Energy A/S og Energinet.dk

#### 3.2.1. Statsstøtte

115. For at der skal være tale om statsstøtte, skal alle betingelserne i artikel 107, stk. 1, i TEUF, være opfyldt, hvilket allerførst må fastslås. I henhold til artikel 107, stk. 1, er enhver støtte, som ydes af en medlemsstat eller ved hjælp af statsmidler under enhver tænkelig form, og som fordrejer eller truer med at fordreje konkurrencevilkårene ved at begunstige visse virksomheder eller visse produktioner, uforenelig med det indre marked, i det omfang den påvirker samhandelen mellem medlemsstaterne.
- 3.2.1.1. Ydet af en medlemsstat eller ved hjælp af statsmidler under enhver tænkelig form
116. Klageren gjorde gældende, at der er statsmidler involveret, som kan tilregnes staten, fordi Energinet.dk er en 100 % statsejet operatør, som kontrolleres af staten, og hvis grundkapital er indskudt af staten.
117. At Energinet.dk er en offentlig virksomhed, kan ganske vist ses som en indikation på, at der er tale om statsmidler. Men det er ikke tilstrækkeligt, at det er en offentlig virksomhed, der betaler. Ifølge fast retspraksis<sup>(1)</sup> er spørgsmålet om, hvorvidt en støtte kan tilregnes staten, og spørgsmålet om, hvorvidt støtten blev ydet med statsmidler, to adskilte spørgsmål. Der er tale om to forskellige kumulative betingelser. At det er den statsejede virksomhed Energinet.dk, der betaler, er i denne sammenhæng ikke et tilstrækkeligt belæg for, at foranstaltningen kan tilregnes staten.
118. I Stardust Marine-sagen udtalte Domstolen (i præmis 52), at "Selv om staten nemlig er i stand til at kontrollere en offentlig virksomhed og udøve en dominerende indflydelse på dennes transaktioner, er der ikke uden videre formodning for, at den faktisk udøver denne kontrol i et konkret tilfælde. En offentlig virksomhed kan handle mere eller mindre uafhængigt alt efter graden af den autonomi, staten giver den. [...] Den omstændighed, at en offentlig virksomhed er undergivet statslig kontrol, er derfor ikke i sig selv tilstrækkelig til at tilregne staten de af den truffede foranstaltninger, såsom finansiel støtte. Det er også nødvendigt at undersøge, om de offentlige myndigheder på den ene eller den anden måde må anses for at være impliceret i vedtagelsen af disse foranstaltninger".
119. Den potentielle kontrol, der kan udøves på grundlag af organiske forbindelser mellem den virksomhed, der indrømmer fordele, og staten, giver ikke i sig selv belæg for, at staten er involveret. At staten er i stand til at kontrollere eller sågar øve dominerende indflydelse på en offentlig virksomhed, kan ikke danne grundlag for en formodning om, at staten rent faktisk har udøvet denne kontrol med de beslutninger, virksomheden har truffet. Det må derfor bevises, at staten – direkte eller indirekte – var involveret i iværksættelsen af støtteforanstaltningen.
120. Samtidig fandt Domstolen, at der ikke kan stilles krav om, at der gennem en specifik undersøgelse fremskaffes bevis for, at de offentlige myndigheder i den konkrete sag har tilskyndet en offentlig virksomhed til at træffe den pågældende støtteforanstaltning. Domstolen åbnede en mulighed for at dokumentere, at en foranstaltning kan tilregnes staten, med en række indikatorer baseret på sagens omstændigheder og den kontekst, hvori foranstaltningen indgik, og hvoraf det kan udledes, at foranstaltningen kan tilregnes staten.
121. Hertil kan bruges følgende indikatorer, der hverken er udtømmende eller obligatoriske:
- kunne Energinet.dk træffe beslutningen uden at tage hensyn til de offentlige myndigheders behov?
  - i hvilket omfang skulle der tages hensyn til anvisninger fra myndighederne?
  - i hvilket omfang var Energinet.dk integreret i den offentlige forvaltnings struktur?
  - aktiviteternes karakter og udøvelse på et marked under normale konkurrencevilkår
  - Energinet.dk's juridiske status
  - karakteren af den offentlige myndigheds tilsyn
122. Det mest direkte måde at påvise en sådan tilregnelighed på findes i de tilfælde, hvor ydelsen af en økonomisk kompensation sker i henhold til en lov, der pålægger transmissionssystemoperatøren at handle i overensstemmelse med de i loven fastsatte bestemmelser. Af oplysningerne fra Danmark fremgår det imidlertid, at Energinet.dk er etableret ved en lov, som ikke indeholdt særlige bestemmelser om, hvordan virksomheden skulle varetage sine opgaver i forbindelse med regulerkraft. Der blev dog ikke givet nærmere oplysninger, der kunne danne grundlag for en vurdering af forholdet mellem den danske stat og Energinet.dk ifølge loven og af, om Energinet.dk modtog nogen anvisninger eller instrukser herom.
123. I sådanne tilfælde vil tilregnelighed ikke kunne fastslås på grundlag af en direkte involvering fra den danske stats side i Energinet.dk's beslutninger. Det er derfor nødvendigt at analysere indirekte indikationer på, om foranstaltningen kan tilregnes staten.
124. I den forbindelse henvises der til, at ministeren kan udpege 8 af de 11 bestyrelsesmedlemmer, herunder også formanden. Danmark har desuden oplyst, at ministeren på et skriftligt grundlag kan træffe enhver beslutning om Energinet.dk's anliggender og gennem ændringer i vedtægten. Disse elementer tyder ganske vist på et tæt statsligt tilsyn med Energinet.dk, der peger i retning af tilregnelighed, men Danmark har ikke fremlagt nærmere oplysninger om baggrunden herfor og årsagerne hertil, eller om, hvem sådanne beslutninger rettes til.

<sup>(1)</sup> Sag C-482/99, Den Franske Republik mod Kommissionen (Stardust), Sml. 2002, s. I-4397, præmis 52.

125. Samtidig er Energinet.dk i alt væsentligt underlagt privatreten og kan træffe beslutninger uden ministerens samtykke, hvilket snarere tyder på manglende tilregnelighed. Danmark anerkender, at regeringen har mulighed for at gribe ind, men understreger, at Energinet.dk's beslutning om at indgå kontrakt med Dong Energy blev truffet, uden at myndighederne på nogen måde var involveret. De har heller ikke specifikt sanktioneret en aftale.

126. Det synes at fremgå, at på det stærkt regulerede energimarked sikrede Danmark tæt tilsyn og kontrol med Energinet.dk uden nødvendigvis at udøve sin kontrol med virksomheden i enhver situation, specielt på områder, der typisk henhører under Energinet.dk's ansvar. Sådanne rutineanliggender kan meget vel være blevet overladt til Energinet.dk's egen afgørelse.

127. Danmark har imidlertid kun oplyst, at hverken regeringen eller nogen regeringsinstans var involveret i beslutningsprocessen. Som nævnt ovenfor, blev der ikke fremlagt yderligere oplysninger. I særdeleshed gav Danmark ingen oplysninger, der kunne danne grundlag for en vurdering af, i hvilket omfang Energinet.dk er bundet af instrukser om at indgå kontrakter på regulerkraftmarkedet.

128. Under disse omstændigheder og ud fra de foreliggende oplysninger, der tyder på, at den offentlige myndighed havde et tæt tilsyn med Energinet.dk, finder Kommissionen det ikke muligt med sikkerhed at fastslå, at kontrakten ikke kan tilregnes den danske stat.

#### 3.2.1.2. Selektiv fordel

129. Kommissionen hæfter sig ved, at aftalen om levering af regulerkraft i Østdanmark er indgået med en enkelt virksomhed og ikke med alle virksomheder, der potentielt kunne levere denne regulerkraft. Foranstaltningen må derfor anses for at være selektiv. Aftalen indeholder bestemmelse om betaling til Dong Energy for bestemte ydelser (levering af regulerkraft), men hvis den pris, der er fastsat, svarer til en normal markedspris for disse ydelser under normale vilkår, er der ikke tale om nogen fordel.

130. Med hensyn til den fastsatte pris gør Danmark gældende, at Energinet.dk handlede som en forsigtig markedsinvestor, og at det aftalte beløb for Dong Energys forpligtelse til at kunne levere 600 MW reservekraft afspejler den teoretiske markedspris. Der blev ikke givet yderligere oplysninger, der kunne danne grundlag for en vurdering af den aftalte pris i forhold til markedsprisen. Der blev f.eks. ikke fremlagt nogen analyse eller beregninger til sammenligning med normalprisen på markedet for regulerkraft i en tilsvarende situation. Der blev heller ikke givet nogen oplysninger om den normale varighed af en sådan aftale.

131. I lyset af de manglende oplysninger herom kan Kommissionen ikke med sikkerhed fastslå, at foranstaltningen ikke gav Dong Energy en fordel.

3.2.1.3. Fordrejer eller truer med at fordreje konkurrencevilkårene ved at begunstige visse virksomheder eller visse produktioner, i det omfang den påvirker samhandelen mellem medlemsstaterne

132. Kommissionen bemærker, at Dong Energy opererer på forskellige markeder i Europa. Aftalen mellem Energinet.dk og Dong Energy vil kunne styrke Dong Energys finansielle position i forhold til de virksomheder, som Dong Energy konkurrerer med. Foranstaltningen truer derfor med at fordreje konkurrencen og påvirke samhandelen mellem medlemsstaterne.

#### 3.2.2. Foreløbig konklusion angående forekomst af statsstøtte

133. På grundlag af det ovenstående og ud fra de på dette stadium foreliggende oplysninger kan Kommissionen ikke med sikkerhed fastslå, om der foreligger statsstøtte i forbindelse med aftalen mellem Energinet.dk og Dong Energy eller ej. Kommissionen kan i særdeleshed ikke med sikkerhed fastslå, om foranstaltningen kan tilregnes den danske stat og giver Dong Energy en fordel eller ej.

#### 3.2.3. Statsstøttens forenelighed

134. Danmark har ikke fremlagt nogen oplysninger til vurdering af, om kontrakten mellem Energinet.dk og Dong Energy er forenelig med det indre marked, hvis den findes at udgøre statsstøtte. Kommissionen kan erklære støtte, der opfylder betingelserne i artikel 107, stk. 3, litra c), i TEUF, forenelig med det indre marked. Ifølge fast retspraksis er det op til medlemsstaten at fremlægge enhver begrundelse for støttens forenelighed og dokumentere, at betingelserne herfor er opfyldt<sup>(1)</sup>.

135. Kommissionen bemærker, at Danmark finder, at kontrakten er indgået på markedsvilkår mellem selvstændige virksomheder, uden at staten var involveret, og ikke udgør statsstøtte, og at Danmark af den årsag ikke har fremført nogen begrundelse for dens forenelighed.

136. På grundlag af denne foreløbige analyse nærer Kommissionen derfor tvivl om, hvorvidt kontrakten mellem Energinet.dk og Dong Energy, hvis den findes at udgøre statsstøtte, er forenelig med traktaten.

#### 3.2.4. Foreløbig konklusion

137. Hvad angår aftalen mellem Energinet.dk og Dong Energy, er Kommissionen på indeværende stadium i tvivl om, hvorvidt der er tale om statsstøtte, og hvorvidt den statsstøtte, der muligvis er ydet til Dong Energy, er forenelig med det indre marked. I overensstemmelse med artikel 4, stk. 4, i forordning (EF) nr. 659/1999 har Kommissionen derfor besluttet at indlede formel undersøgelsesprocedure og opfordrer hermed Danmark til at fremsætte sine bemærkninger hertil samt fremsende de ønskede oplysninger.

<sup>(1)</sup> Sag C-364/90, *Italien mod Kommissionen*, Sml. 1993, s. I-2097, præmis 20; forenede sager T-132/96 og T-143/96 *Freistaat Sachsen m. fl. mod Kommissionen*, Sml. 1999, s. II-3663, præmis 140.

#### 4. AFGØRELSE

138. I lyset af de ovenstående betragtninger angående den støtte til produktion i kraftvarmeværker, som blev godkendt ved Kommissionens beslutning N602/2004, har Kommissionen fastslået, at foranstaltningen udgør eksisterende statsstøtte som omhandlet i artikel 1 i procedureforordningen. Foranstaltningen er desuden under alle omstændigheder forenelig med det indre marked efter artikel 107, stk. 3, i TEUF. Kommissionen foreslår derfor ingen egnede foranstaltninger.
139. Kommissionen skal erindre Danmark om, at i overensstemmelse med artikel 108, stk. 3, i TEUF skal Kommissionen underrettes om enhver plan om refinansiering eller ændring af denne støtte, jf. Kommissionens forordning (EF) nr. 794/2004 om gennemførelse af Rådets forordning (EF) nr. 659/1999 om fastlæggelse af regler for anvendelsen af EF-traktatens artikel 93 (nu artikel 108 i TFEU) <sup>(1)</sup>.

#### *Indledning af formel undersøgelsesprocedure*

140. I lyset af ovenstående betragtninger angående aftalen mellem Energinet.dk og Dong Energy opfordrer Kommissionen i overensstemmelse med proceduren i artikel 108, stk. 2, i traktaten om Den Europæiske Unions funktionsmåde hermed Danmark til senest en måned efter datoen for modtagelsen af dette brev at fremsætte sine bemærkninger og meddele alle oplysninger, der kan danne

grundlag for en vurdering af foranstaltningen. Kommissionen anmoder i særdeleshed Danmark om oplysninger til vurdering af, om kontrakten kan tilregnes den danske stat, og om kontraktens vilkår giver Dong Energy en fordel.

141. Kommissionen skal erindre Danmark om, at artikel 108, stk. 3, i traktaten om Den Europæiske Unions funktionsmåde har opsættende virkninger, og henlede opmærksomheden på, at enhver ulovlig statsstøtte vil kunne kræves tilbagesøgt fra modtageren, jf. artikel 14 i Rådets forordning (EF) nr. 659/1999.
142. De danske myndigheder anmodes om omgående at videresende en kopi af dette brev til de potentielle støttemodtagere.
143. Kommissionen gør Danmark opmærksom på, at den vil underrette interesserede parter ved at offentliggøre dette brev og et resumé af dets indhold i Den Europæiske Unions Tidende. Den vil tillige underrette interesserede parter i de EFTA-lande, der er kontraherende parter i EØS-aftalen, ved at offentliggøre en meddelelse i EØS-tillægget til Den Europæiske Unions Tidende, samt fremsende en kopi af dette brev til EFTA-Tilsynsmyndigheden. Alle interesserede parter vil blive opfordret til at fremsætte deres bemærkninger senest en måned efter denne offentliggørelse.»

---

<sup>(1)</sup> EUT L 140 af 30.4.2004, s. 1

**AIDE D'ÉTAT — ALLEMAGNE****Aide d'État SA.23827 (2013/C) (ex 2012/NN-46, ex N 582/2007) LIP — Propapier PM 2 GmbH****Invitation à présenter des observations en application de l'article 108, paragraphe 2, du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne****(Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)**

(2013/C 230/05)

Par lettre du 15 mai 2013, reproduite dans la langue faisant foi dans les pages qui suivent le présent résumé, la Commission a notifié à l'Allemagne sa décision d'ouvrir la procédure prévue à l'article 108, paragraphe 2, du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne à l'égard de la mesure d'aide susmentionnée.

Les parties intéressées peuvent présenter leurs observations dans un délai d'un mois à compter de la date de publication du présent résumé et de la lettre qui suit, à l'adresse suivante:

Commission européenne  
Direction générale de la concurrence  
Greffes des aides d'État  
1049 Bruxelles  
BELGIQUE

Télécopieur: 32 22961242

Ces observations seront communiquées à l'Allemagne. Le traitement confidentiel de l'identité de la partie intéressée qui présente les observations peut être demandé par écrit, en spécifiant les motifs de la demande.

**RÉSUMÉ****1. PROCÉDURE**

Le 8 octobre 2007, l'Allemagne a notifié, au titre des lignes directrices concernant les aides d'État à finalité régionale pour la période 2007-2013 (ci-après les «lignes directrices») <sup>(1)</sup>, une aide en faveur de Propapier PM2 GmbH & Co. KG en vue de la réalisation d'un grand projet d'investissement à Eisenhüttenstadt (Allemagne). Le 2 avril 2008, la Commission a adopté une décision <sup>(2)</sup> de ne pas soulever d'objections à l'encontre de la mesure d'aide notifiée, rejetant également les arguments reçus dans le cadre de plusieurs plaintes.

Le 10 juillet 2012, le Tribunal a décidé, dans l'affaire T-304/08 (Smurfit Kappa Group plc/Commission), d'annuler la décision précitée de la Commission (ci-après la «décision annulée»). Par conséquent, la Commission doit maintenant réévaluer la mesure d'aide et prendre une nouvelle décision. L'aide ayant été versée, la Commission a transféré l'affaire vers le registre des aides non notifiées.

**2. DESCRIPTION DE LA MESURE**

L'Allemagne entendait favoriser le développement régional en accordant une aide régionale à l'investissement en faveur de Propapier PM2 GmbH & Co. KG [une grande entreprise appartenant à Progroup AG, active dans la production et la vente de produits d'emballage ondulés (ci-après les «produits CCM») et de carton ondulé] en vue de la construction d'une nouvelle papeterie et d'un groupe électrogène connexe à Eisenhüttenstadt, dans la région de Brandebourg — Nord-Est, qui est une région assistée au sens de l'article 107, paragraphe 3, point a), du TFUE. L'Allemagne a fait savoir, après l'adoption de la décision annulée, que le groupe électrogène était exclu du projet

subventionné. Au cours de la procédure, le bénéficiaire Propapier PM2 GmbH & Co. KG est devenu Propapier PM 2 GmbH (ci-après «Propapier»).

La papeterie était destinée à produire deux types de produits CCM, à savoir, d'une part, des feuilles de carton plat d'un grammage allant jusqu'à 150 g/m<sup>2</sup> et, d'autre part, des cannelures fabriquées à partir de fibres recyclées. Selon le plan d'exploitation en vigueur au moment de la notification, une grande partie (environ 75 %) des produits CCM fabriqués dans l'installation bénéficiaire de l'aide était destinée à être utilisée par Progroup pour sa propre production de carton ondulé.

Le projet d'investissement a démarré en décembre 2007 et devait être achevé à la fin du premier semestre 2010. Une capacité totale de 615 000 t/an de produits CCM devait être atteinte progressivement d'ici 2015. Le projet devait créer 150 emplois directs (dont 36 pour le groupe électrogène), ainsi que trois fois plus d'emplois indirects.

Dans la notification initiale, les dépenses éligibles au sens des lignes directrices s'élevaient à 643 862 500 EUR. L'Allemagne a fait savoir après l'adoption de la décision annulée que, puisque le groupe électrogène était exclu du projet subventionné, les coûts éligibles étaient ramenés à 385 944 683 EUR (valeurs nominales).

Dans un premier temps, l'Allemagne avait indiqué qu'une aide d'un montant de 82 509 500 EUR serait accordée sous la forme d'une prime à l'investissement et d'une subvention directe (sur la base, respectivement, des régimes d'exemption par catégorie XR 6/07 <sup>(3)</sup> et XR 31/07 <sup>(4)</sup>). Elle a fait savoir, après l'adoption de la

<sup>(1)</sup> JO C 54 du 4.3.2006, p. 13.

<sup>(2)</sup> JO C 131 du 29.5.2008, p. 2.

<sup>(3)</sup> JO C 41 du 24.2.2007, p. 9.

<sup>(4)</sup> JO C 102 du 5.5.2007, p. 11.

décision annulée, que la totalité de l'aide serait accordée sous la forme d'une prime à l'investissement (au titre du régime d'exemption par catégorie XR 6/07). L'Allemagne a également indiqué que l'intensité d'aide de 12,30 % en équivalent subvention brut approuvée dans la décision annulée a été respectée (soit un montant de 43 415 903 EUR en valeur actualisée).

### 3. APPRÉCIATION DE LA MESURE

La mesure constitue une aide d'État en faveur de Propapier au sens de l'article 107, paragraphe 1, du TFUE et doit être évaluée sur la base des lignes directrices. En l'espèce, la portée du projet d'investissement a été réduite après l'adoption de la décision annulée, ce qui a entraîné une diminution des coûts éligibles, et l'aide finalement accordée a été réduite en conséquence. Dès lors, la Commission adoptera une décision relative à la mesure d'aide telle qu'elle a été mise en œuvre, en tenant compte du fait que la valeur des coûts éligibles ainsi que de l'aide octroyée par l'Allemagne à Propapier a été réduite, mais, conformément à la jurisprudence des juridictions européennes, elle entend fonder son appréciation sur les informations qui auraient pu être disponibles au moment de l'adoption de la décision annulée, en appliquant le cadre juridique en matière d'aides d'État applicable à l'époque.

À ce stade, la Commission considère que la mesure d'aide est conforme aux critères généraux de compatibilité énoncés aux sections 4.1 et 4.2 des lignes directrices et que l'intensité de l'aide est conforme aux dispositions du point 67 de celles-ci <sup>(5)</sup>.

À ce stade, la Commission considère que l'évaluation requise en vertu du point 68 des lignes directrices doit être réalisée au niveau du marché de l'EEE des produits CCM et du marché des feuilles de carton plat d'un grammage allant jusqu'à 150 g/m<sup>2</sup> et des cannelures fabriquées à partir de fibres recyclées, tant sur le marché global (couvrant à la fois les livraisons internes de produits CCM et les ventes à des tiers) que sur le marché libre (seulement les ventes externes), ainsi que sur le marché du carton ondulé au niveau de l'EEE et dans la zone ne couvrant que les principaux pays de livraison de Progroup. Dès lors que, d'après les informations disponibles, ses parts de

marché sur ces marchés n'excèdent pas [1-10] (\*) %, la Commission considère, à ce stade, que le seuil fixé au point 68 a) des lignes directrices n'est pas dépassé.

À ce stade, les informations fournies à la Commission avant l'adoption de la décision annulée ne lui permettent pas de déterminer si les secteurs concernés connaissent effectivement une situation de surcapacité structurelle et si celle-ci perdurerait ou serait renforcée du fait de l'aide en faveur de Propapier. La Commission laisse également ouverte, à ce stade, la question de savoir si la capacité créée par le projet bénéficiant de l'aide dépasse ou non 5 % de la consommation apparente sur le marché en cause [critère du point 68 b)]. Aussi ne peut-elle affirmer avec certitude que les effets positifs de l'aide l'emportent sur ses effets négatifs ou que les seuils qui déclenchent une vérification détaillée au sens du point 68 des lignes directrices ne sont pas dépassés.

Elle invite par conséquent l'État membre et les tiers intéressés à présenter leurs observations sur l'application des critères définis au point 68 b) des lignes directrices et à fournir tout élément de preuve disponible qui lui permettrait d'étayer son appréciation de la mesure. Elle souhaiterait notamment recevoir des informations lui permettant de conclure si le marché en cause connaissait ou non une situation de surcapacité structurelle au cours de la période 2001-2006, si cette situation aurait perduré ou été renforcée du fait de l'aide notifiée et si les effets positifs de l'aide en faveur de Propapier auraient pu l'emporter sur ses effets négatifs sous l'angle de la distorsion de la concurrence ou des effets sur les échanges entre États membres. Le cas échéant, des informations et observations concernant l'appréciation provisoire de la mesure d'aide exposée par la Commission dans la décision d'ouverture de la procédure (par exemple, marché en cause, calcul des parts de marché, application du critère de capacité) seront également prises en compte par la Commission dans sa décision finale. Elle ne tiendra toutefois compte que des données factuelles, informations ou études qui auraient pu être disponibles au moment de l'adoption de la décision annulée, si la Commission avait ouvert une procédure formelle d'examen.

En vertu de l'article 14 du règlement (CE) n° 659/1999 du Conseil, toute aide illégale pourra faire l'objet d'une récupération auprès de son bénéficiaire.

<sup>(5)</sup> Sous réserve de l'issue de la procédure formelle d'examen qu'elle a ouverte dans l'affaire SA.36147 (C 30/2010) (JO C 7 du 12.1.2011, p. 10).

(\*) Couvert par le secret professionnel.

## TEXTE DE LA LETTRE

«Die Kommission teilt Deutschland mit, dass sie nach erneuter Prüfung der Anmeldung der obengenannten Beihilfe, die sie von Deutschland nach dem Urteil des Gerichts (Erste Kammer) vom 10. Juli 2012 in der Rechtssache T-304/08 (Smurfit Kappa Group plc/Kommission) erhalten hatte, beschlossen hat, das Verfahren nach Artikel 108 Absatz 2 des Vertrags über die Arbeitsweise der Europäischen Union (im Folgenden „AEUV“) in Bezug auf die genannte Beihilfe einzuleiten.

## 1. VERFAHREN

- (1) Mit Schreiben vom 8. Oktober 2007, das bei der Kommission am selben Tag registriert wurde, meldete Deutschland nach Artikel 108 Absatz 3 AEUV eine geplante Beihilfe zugunsten der Propapier PM 2 GmbH & Co. KG für ein großes Investitionsvorhaben in Eisenhüttenstadt (Brandenburg-Nordost, Deutschland) auf der Grundlage der Leitlinien für staatliche Beihilfen mit regionaler Zielsetzung 2007-2013 <sup>(6)</sup> (im Folgenden „Regionalbeihilfeleitlinien“) an. Die geplante Beihilfe wurde unter der Nummer N 582/2007 registriert.
- (2) Im Anschluss an die Übermittlung zusätzlicher Informationen, den Eingang mehrerer Beschwerden <sup>(7)</sup> und ein Treffen mit Vertretern Deutschlands und des Beihilfeempfängers nahm die Kommission am 2. April 2008 die Entscheidung <sup>(8)</sup> an, keine Einwände gegen die Beihilfemaßnahme zu erheben. Die Beihilfeshöchstintensität der angemeldeten Beihilfe betrug 12,30 % Bruttosubventionsäquivalent (BSÄ) und war auf Grundlage der Regionalbeihilfeleitlinien errechnet worden.
- (3) Nach der Annahme der Entscheidung der Kommission am 2. April 2008 erhielt die Kommission weitere Vorbringen von den Beschwerdeführern, die die Würdigung durch die Kommission und die Annahme der Entscheidung, keine Einwände gegen die Beihilfemaßnahme zu erheben, anfochten. Die Smurfit Kappa Group übermittelte am 24. Juni 2008 ebenfalls Informationen und ersuchte die Kommission um den Widerruf der Entscheidung mit der Begründung, dass die Propapier PM 2 GmbH & Co. KG weitere Beihilfen in Form von Infrastrukturförderung erhalten habe. Die Kommission leitete eine getrennte Untersuchung unter der Nummer SA.36147 (C 30/2010) <sup>(9)</sup> ein, um den vorgenannten Vorbringen nachzugehen.
- (4) Am 5. August 2008 erhob die Smurfit Kappa Group beim Gericht der Europäischen Union Klage auf Aufhebung der Kommissionsentscheidung vom 2. April 2008.
- (5) Mit Schreiben vom 7. November 2008 unterrichtete Deutschland die Kommission über die Durchführung der geförderten Investition. Mit den Schreiben vom 22. Dezember 2008 und 13. Januar 2010 unterrichtete Deutschland die Kommission über einige Änderungen am angemeldeten Vorhaben (siehe Erwägungsgrund 17).
- (6) Mit dem Urteil des Gerichts vom 10. Juli 2012, Smurfit Kappa Group plc/Kommission, T-304/08, wurde die genannte Entscheidung der Kommission vom 2. April 2008 (im Folgenden „die aufgehobene Entscheidung“) für nichtig erklärt. Deshalb muss die Kommission jetzt die Beihilfemaßnahme erneut prüfen und unter Zugrundelegung der Situation am 2. April 2008 <sup>(10)</sup> einen neuen Beschluss erlassen.
- (7) Am 14. August 2012 fand ein Treffen zwischen Vertretern der Kommission und Deutschlands statt, bei dem auch Vertreter des Beihilfeempfängers zugegen waren. Deutschland übermittelte Anmerkungen mit Schreiben vom 24. August 2012 und 5. Februar 2013.
- (8) Es sei darauf hingewiesen, dass die in Rede stehende Beihilfe zunächst von der Kommission genehmigt werden muss, bevor Deutschland die Beihilfe gewähren darf. Deutschland hatte erst nach der Annahme der letztlich aufgehobenen Kommissionsentscheidung vom 2. April 2008 mit der Auszahlung der Beihilfe begonnen. Das Investitionsvorhaben wurde fertiggestellt, und Deutschland hat mitgeteilt, dass die genehmigte Beihilfeshöchstintensität von 12,30 % BSÄ eingehalten wurde.
- (9) Infolge der Nichtigerklärung durch das Gericht ist jedoch so vorzugehen, als wäre die aufgehobene Entscheidung nie erlassen und die von Deutschland geplante Beihilfe nicht von der Kommission genehmigt worden. Folglich kann die ausgezahlte Beihilfe nach Artikel 14 der Verordnung (EG) Nr. 659/1999 des Rates vom 22. März 1999 über besondere Vorschriften für die Anwendung von Artikel 93 des EG-Vertrags zurückgefordert werden, wenn die Kommission nach Abschluss des förmlichen Prüfverfahrens feststellt, dass die geplante Beihilfe nicht mit dem Binnenmarkt vereinbar ist <sup>(11)</sup>.
- (10) Deshalb hat die Kommission diesen Fall unter der Nummer SA.23827 (2012/NN-46) in das Register der nicht angemeldeten Beihilfen eingetragen.

<sup>(6)</sup> ABl. C 54 vom 4.3.2006, S. 13.

<sup>(7)</sup> Hierzu zählten unter anderem, aber nicht ausschließlich die förmlichen Beschwerden der folgenden Verbände: Swedish Forest Industries Federation und Finnish Forest Industry Federation, 20. Dezember 2007 (registriert unter dem Aktenzeichen CP 365/2007), Koninklijke Vereniging van Nederlandse Papier- en Kartonfabrieken, 3. Januar 2008 (registriert unter dem Aktenzeichen CP 3/2008) und von Procelpac – Groupement français des fabricants de papiers et cartons d'emballage à base de cellulose, 22. Februar 2008 (registriert unter dem Aktenzeichen CP 47/2008).

<sup>(8)</sup> ABl. C 131 vom 29.5.2008.

<sup>(9)</sup> ABl. C 7 vom 12.1.2011, S. 10.

<sup>(10)</sup> Vgl. Beschluss der Kommission vom 23. März 2011 über die staatliche Beihilfe C 28/2005 für die Glunz AG (AbI. L 228 vom 3.9.2011, S. 22) und Beschluss der Kommission vom 11. Mai 2012 über die staatliche Beihilfe SA.28855 (N 373/2009) (ex C 10/2009, ex N 528/2008) ING – Restructuring aid (AbI. C 260 vom 29.8.2012).

<sup>(11)</sup> Vgl. vorstehend genannte staatliche Beihilfesache C 28/2005 Glunz AG, Rechtssache C-169/95, Spanien/Kommission, Slg. 1997, I-135, Randnr. 47 ff. und verbundene Rechtssachen T-116/01 und 118/01, P&O European Ferries (Vizcaya) SA und Diputación Foral de Vizcaya/Kommission, Slg. 2003, II-2952, Randnr. 205 ff.

## 2. BESCHREIBUNG DER BEIHILFEMASSNAHME

### 2.1. Ziel

- (11) Deutschland beabsichtigte, die regionale Entwicklung zu fördern, indem es der Propapier PM 2 eine regionale Investitionsbeihilfe für die Errichtung eines neuen Papierherstellungswerks in Eisenhüttenstadt gewährte. Eisenhüttenstadt liegt in Brandenburg-Nordost, einem Fördergebiet nach Artikel 107 Absatz 3 Buchstabe a AEUV, in dem der regionale Beihilfehöchstsatz nach der Fördergebietskarte Deutschlands für den Zeitraum 1.1.2007 bis 31.12.2013 bei 30 % BSÄ liegt <sup>(12)</sup>.

### 2.2. Der Beihilfeempfänger

- (12) Der in der aufgehobenen Entscheidung angegebene Beihilfeempfänger war die Propapier PM 2 GmbH & Co. KG, ein zur Progroup AG gehöriges Großunternehmen (im Folgenden „Progroup“).
- (13) Die Unternehmensbeziehung zwischen dem Beihilfeempfänger und dem Konzern gestaltet sich wie folgt: Am Kapital der Propapier PM 2 GmbH & Co. KG ist als persönlich haftende Gesellschafterin die Propapier PM 2 Beteiligungs GmbH mit [...] (\*) % beteiligt. An der Propapier PM 2 Beteiligungs GmbH sind mit [...] % die Propapier Papiererzeugung GmbH und mit [...] % Herr Jürgen Heindl beteiligt. Alleinige Gesellschafterin der Propapier Papiererzeugung GmbH war die Progroup AG, an der Herr Jürgen Heindl über die JH-Holding GmbH [...] % der Aktien hielt. Zwei Gesellschafter halten jeweils eine Beteiligung von [...] % und ein weiterer Gesellschafter hält einen Anteil von [...] %. Keiner dieser Gesellschafter verfügt über Sonderstimmrechte.
- (14) Die Progroup produziert und vertreibt über ihre Tochtergesellschaften Wellpappenrohpaper und Wellpappe. Zum Zeitpunkt der Anmeldung im Jahr 2007 wurde Wellpappe in Werken in Europa produziert, und zwar von der Prowell GmbH & Co. KG und ihren Tochtergesellschaften Prowell S.A. (Frankreich), Prowell s.r.o. (Tschechische Republik) und ab Ende 2008 Prowell Sp.z.o.o. (Polen). Wellpappenrohpaper wurde von der Propapier Papiererzeugung GmbH hergestellt. Die übrigen Gesellschaften der Progroup bieten Dienstleistungen im Zusammenhang mit dem Verkauf von Wellpappe an.
- (15) Das Vorhaben beinhaltete, wie in der ursprünglichen Anmeldung von 2007 beschrieben, die Errichtung eines neuen Papierwerks und eines dazugehörigen Kraftwerks. Der Großteil des Investitionsvorhabens bestand in der Errichtung des Papierwerks, das von Propapier PM 2 GmbH & Co. KG selbst errichtet und betrieben werden sollte. Das Kraftwerk, das den Dampf und den Strom für die Produktion liefert, sollte hingegen von der ebenfalls zur Progroup gehörenden Propower GmbH (im Folgenden „Propower“) errichtet und finanziert werden. Propower gehört demselben Konzern an und hält [...] % an der Propapier PM 2. Im Rahmen eines Pachtvertrags

zwischen den Parteien sollte der Propapier PM 2 GmbH & Co. KG das Nutzungsrecht an dem Kraftwerk übertragen werden.

- (16) Deutschland erklärte, dass nach deutschem Steuerrecht Wirtschaftsgüter, die zum Sonderbetriebsvermögen eines Gesellschafters (in diesem Falle Propower) einer Personengesellschaft (in diesem Falle Propapier PM 2 GmbH & Co. KG) gehören, für steuerliche Zwecke dem Vermögen der Personengesellschaft und nicht dem Vermögen des Gesellschafters zugerechnet werden, auch wenn der Gesellschafter zivilrechtlicher Eigentümer des Wirtschaftsguts ist. Dies sei eine Folge der steuerrechtlichen Transparenz von Kommanditgesellschaften. Folglich hätte die Propapier PM 2 GmbH & Co. KG die Beihilfe für das gesamte Investitionsvorhaben einschließlich des Kraftwerks beantragen können.
- (17) Nach der Annahme der aufgehobenen Entscheidung hat Deutschland der Kommission mitgeteilt, dass das Kraftwerk nicht mehr Bestandteil des geförderten Vorhabens sei und dass keine Beihilfe für den Bau des Kraftwerks beantragt worden sei bzw. bewilligt werde. Propower solle an die EnBW Energy Solutions GmbH (ESG), eine Tochtergesellschaft der EnBW Energie Baden-Württemberg AG, verkauft werden.
- (18) Da nach deutschem Gesellschaftsrecht eine Kommanditgesellschaft aus mindestens zwei Gesellschaftern bestehen muss, davon ein Gesellschafter mit beschränkter Haftung, wurde die Propapier PM 2 GmbH & Co. KG nach dem Ausstieg von Propower aufgelöst. Der andere Gesellschafter, die Propapier PM2 Beteiligungs GmbH, wurde in eine operative Gesellschaft mit dem Namen Propapier PM 2 GmbH (im Folgenden „Propapier“) umfirmiert und war fortan Empfängerin der Beihilfemaßnahme.

### 2.3. Das Investitionsvorhaben

#### 2.3.1. Produkte und Technologie

- (19) Im Papierwerk sollten zwei Sorten von Wellpappenrohpaper hergestellt werden: Testliner mit einem Gewicht von bis zu 150 g/m<sup>2</sup> und Wellenpaper aus Altpapier. Der Liner bildet eine glatte Innen- oder Außendecke, während das Wellenpaper für die gewellte Lage verwendet wird. Wellpappenrohpaper bildet die Grundlage für die Herstellung von Wellpappe (dabei wird eine Lage Wellenpaper beiderseitig mit einer Deckenbahn verbunden). Die Wellpappe wird zu Wellpappeschachteln weiterverarbeitet, die für Verpackungszwecke genutzt werden.
- (20) Nach der Geschäftsplanung zum Zeitpunkt der Anmeldung sollte ein großer Teil (rund 75 %) des in dem geförderten Werk hergestellten Wellpappenrohpapers innerhalb von Progroup für die Herstellung des nachgelagerten Produkts, d. h. Wellpappe, verwendet werden. Progroup verkauft Wellpappe als Endprodukt auf dem Markt. Das nicht unternehmensintern verwendete Wellpappenrohpaper sollte an Dritte verkauft werden. Progroup war nicht an der Herstellung des Endprodukts, d. h. der Wellpappeschachteln, beteiligt.

<sup>(12)</sup> Staatliche Beihilfe N 459/2006 (ABL C 295 vom 5.12.2006, S. 6).

(\*) Unterliegt dem Berufsgeheimnis.

- (21) Das zu errichtende Papierwerk sollte die Altpapieraufbereitung, eine Papiermaschine zur Produktion von Wellpappenrohpapier, ein Betriebsgebäude, ein Ersatzteilmagazin, Gebäude für Werkstätten und ein Rollenlager umfassen.
- (22) Mit dem ursprünglich geplanten Kraftwerk, das später aus dem geförderten Vorhaben herausgenommen wurde, sollte der für die Produktion benötigte Dampf erzeugt werden. Zur effizienten Nutzung der Wärmeenergie sollte mit dem Kraftwerk zugleich Strom erzeugt werden, mit dem rund [ $< 50$ ] % des Strombedarfs der Propapier PM 2 abgedeckt werden sollte.

### 2.3.2. Durchführung des Vorhabens

- (23) Die Durchführung des Investitionsvorhabens begann im Dezember 2007 und sollte bis Mitte 2010 zum Abschluss gebracht werden. Die volle Produktionskapazität von 615 000 Tonnen Wellpappenrohpapier pro Jahr sollte 2015 erreicht sein.

### 2.4. Förderfähige Ausgaben

- (24) Die förderfähigen Investitionskosten werden anhand der Kosten der Erstinvestition berechnet. In der ursprünglichen Anmeldung beliefen sich die im Einklang mit den Regionalbeihilfeleitlinien berechneten förderfähigen Ausgaben auf 643 862 500 EUR (Nominalbetrag) bzw. 586 722 900 EUR (abgezinsten Betrag) für Gebäude, Anlagen und Ausrüstung und sonstige Kosten.
- (25) Unter die Kategorie „Sonstige Kosten“ fielen unter anderem Aufwendungen für Innenausstattung, IT und Softwarelizenzen. Deutschland bestätigte, dass Softwarelizenzen im Wert von [...] EUR nur in der Betriebsstätte, die die Beihilfe erhält, genutzt würden, dass sie als abschreibungsfähige Vermögenswerte angesehen, von Dritten erworben und fünf Jahre lang in dieser Betriebsstätte verbleiben würden.
- (26) Deutschland teilte der Kommission nach der Annahme der aufgehobenen Entscheidung mit, dass sich die förderfähigen Kosten nach Ausschluss des Kraftwerks aus dem geförderten Vorhaben entsprechend reduziert hatten. Die insgesamt anfallenden förderfähigen Kosten des geänderten Vorhabens belaufen sich auf 385 944 683 EUR (Nominalbetrag) bzw. 352 974 825 EUR Gegenwartswert<sup>(13)</sup>.

### 2.5. Finanzierung des Vorhabens

- (27) Nach der ursprünglichen Anmeldung Deutschlands sollten rund 73 % der Gesamtkosten des Vorhabens durch beihilfefreie Bankdarlehen finanziert werden (insbesondere wären diese Darlehen nicht durch staatliche Garantien gedeckt gewesen). 14 % der Gesamtkosten sollten aus Eigenmitteln bestritten, der verbleibende Betrag sollte über die Beihilfe finanziert werden.

<sup>(13)</sup> Alle Kosten werden unter Anwendung des zum Zeitpunkt der Anmeldung geltenden Referenzzinses, d. h. in diesem Falle 5,42 % (siehe Randnummer 41 der Regionalbeihilfeleitlinien) auf das Jahr der ursprünglichen Anmeldung abgezinst.

- (28) Deutschland bestätigte, dass auch nach der Änderung des Vorhabens (Wegfall der Kraftwerksinvestition) die Bedingung noch erfüllt sei, dass der Beihilfeempfänger einen beihilfefreien Eigenbeitrag von mehr als 25 % der gesamten förderfähigen Kosten leisten werde.

### 2.6. Rechtsgrundlage

- (29) In der ursprünglichen Anmeldung wurde für die Beihilfe die folgende Rechtsgrundlage angegeben:

— Investitionszulagengesetz 2007 vom 15. Juli 2006 in der Fassung der Bekanntmachung vom 23. Februar 2007 (BGBl. 2007 I, S. 282) (freigestellte Beihilferegelung XR 6/2007<sup>(14)</sup>);

— Gesetz über die Gemeinschaftsaufgabe „Verbesserung der regionalen Wirtschaftsstruktur“ vom 6.10.1969 (BGBl. I, S. 1861), zuletzt geändert durch Artikel 102 der Verordnung vom 25.11.2003 (BGBl. I, S. 2304), in Verbindung mit dem 36. Rahmenplan der Gemeinschaftsaufgabe „Verbesserung der regionalen Wirtschaftsstruktur“ (GA) für den Zeitraum 2007 bis 2010 (BT-Drs. 16/5215 vom 27.4.2007) (freigestellte Beihilferegelung XR 31/2007<sup>(15)</sup>);

— Richtlinie des Ministeriums für Wirtschaft zur Förderung der gewerblichen Wirtschaft im Rahmen der Gemeinschaftsaufgabe „Verbesserung der regionalen Wirtschaftsstruktur“ – GA – (GA-G) vom 7.12.2006 (Abl. für Brandenburg Nr. 51 vom 27.12.2006, S. 798);

— Landeshaushaltsordnung (LHO) vom 21.4.1999 (GVBl. I/99, S. 106) mit den dazugehörigen Verwaltungsvorschriften (VV-LHO).

- (30) Deutschland teilte nach der Annahme der aufgehobenen Entscheidung mit, dass die gesamte Beihilfe auf der Grundlage des Investitionszulagengesetzes 2007, d. h. der nach der Gruppenfreistellungsverordnung freigestellten Beihilferegelung XR 6/2007 gewährt würde.

### 2.7. Die Beihilfemaßnahme

- (31) Der Beihilfeempfänger hatte die Beihilfe am 15. Mai 2007, d. h. vor Beginn der Arbeiten im Dezember 2007, beantragt, woraufhin Deutschland, vorbehaltlich des Ergebnisses einer eingehenden Prüfung, schriftlich bestätigt hatte, dass die Voraussetzungen für die Förderfähigkeit erfüllt seien (Schreiben der Investitionsbank des Landes Brandenburg vom 24. Mai 2007).

<sup>(14)</sup> Veröffentlicht im ABl. C 41 vom 24.2.2007, S. 9. Nach der Verordnung (EG) Nr. 1628/2006 der Kommission vom 24. Oktober 2006 über die Anwendung der Artikel 87 und 88 EG-Vertrag auf regionale Investitionsbeihilfen der Mitgliedstaaten durchgeführte Beihilferegelung (Regionalbeihilfen-GVO) (Abl. L 302 vom 1.11.2006, S. 29).

<sup>(15)</sup> Veröffentlicht im ABl. C 102 vom 5.5.2007, S. 11. Die Beihilferegelung wird nach der Gruppenfreistellungsverordnung für regionale Investitionsbeihilfen (siehe Fußnote 14) durchgeführt.

- (32) Nach der ursprünglichen Anmeldung sollte ein Beihilfebetrug in Höhe von insgesamt 82 509 500 EUR (Nominalbetrag), was einem abgezinsten Wert von 72 145 700 EUR entspricht, in Form einer Investitionszulage (freigestellte Beihilferegelung XR 6/2007) und eines direkten Zuschusses (freigestellte Beihilferegelung XR 31/2007) ausgezahlt werden. Deutschland bestätigte, dass diese Beihilfe nicht mit anderen Beihilfen für dieselben förderfähigen Kosten kumuliert werden würde.
- (33) Deutschland teilte nach der Annahme der aufgehobenen Entscheidung mit, dass die gesamte Förderung in Form einer Investitionszulage (auf der Grundlage der Beihilferegelung XR 6/2007) ausgezahlt würde.
- (34) Deutschland teilte außerdem mit, dass die Beihilfe in Höhe von 50 559 153 EUR (Nominalbetrag) bzw. 44 172 973 EUR (Gegenwartswert) an Propapier für das verkleinerte Investitionsvorhaben ausgezahlt wurde. Deutschland führte ferner aus, dass die Beihilfeintensität der ausgezahlten Beihilfe über der in der aufgehobenen Entscheidung festgelegten Beihilfeintensität von 12,30 % BSÄ lag und der auf der Grundlage der reduzierten förderfähigen Kosten errechnete Gegenwartswert 43 415 903 EUR betrug. Da Deutschland in der ursprünglichen Anmeldung die Einhaltung einer Beihilfeintensität von 12,30 % BSÄ zugesagt hatte, teilte Deutschland mit, dass die im Betrag von 757 069 EUR über diese Beihilfeintensität hinausgehende Beihilfe vom Beihilfempfänger zurückgefordert werden werde.
- (35) Die zuständige Bewilligungsbehörde ist in diesem Falle das Finanzamt Frankfurt (Oder).

### 2.8. Beitrag zur regionalen Entwicklung

- (36) Brandenburg-Nordost war eine Region mit beträchtlichen wirtschaftlichen und sozialen Problemen, in der sich das Pro-Kopf-BIP 2004 auf 76,3 % des EU-27-Durchschnitts<sup>(16)</sup> belief und die Arbeitslosenquote 19,8 % (2005) betrug, was 220 % des EU-27-Durchschnitts und 178 % des Durchschnitts in Deutschland entspricht.
- (37) Aus der Sicht Deutschlands ist die Unterstützung und Förderung der Papierherstellung und -verarbeitung erforderlich, das dieser Industriezweig neues Wirtschaftspotenzial für Brandenburg-Nordost birgt. Das Papierherstellungswerk, mit dem eine Schlüsseltechnologie in die Region gebracht wurde, sollte zur Ansiedlung einer neuen Primärindustrie und zur Erweiterung der Wertschöpfungskette (Wellpappenanlagen, Verpackung usw.) führen.
- (38) Der ursprünglichen Anmeldung zufolge würden durch das Investitionsvorhaben 150 direkte Arbeitsplätze (darunter 36 im Kraftwerk) und dreimal so viele indirekte Arbeitsplätze geschaffen werden.<sup>(17)</sup> Außerdem sollte die

Investition in ein modernes Papierwerk verdeutlichen, dass Eisenhüttenstadt, sein wirtschaftliches Profil diversifizieren und nicht mehr nur eine auf Metallindustrie fokussierte Monostruktur sein will. Die Herstellung von Wellpappenroh papier aus Altpapier steht im Einklang mit dem Plan der Stadt Eisenhüttenstadt, an diesem Standort eine Recyclingwirtschaft anzusiedeln.

### 3. BEIHILFERECHTLICHE WÜRDIGUNG

#### 3.1. Vorliegen einer staatlichen Beihilfe im Sinne des Artikels 107 Absatz 1 AEUV

- (39) Die finanzielle Förderung im Rahmen der Maßnahme wurde von Deutschland in Form einer Investitionszulage gewährt und aus staatlichen Mitteln finanziert. Die Unterstützung kann somit als staatliche und aus staatlichen Mitteln gewährte Förderung im Sinne des Artikels 107 Absatz 1 AEUV betrachtet werden.
- (40) Da die Beihilfe nur einem einzigen Unternehmen, nämlich Propapier, zugutekam, handelt es sich um eine selektive Maßnahme.
- (41) Die finanzielle Unterstützung entlastete Propapier von Kosten, die das Unternehmen normalerweise hätte selbst tragen müssen, und verschaffte ihm so einen wirtschaftlichen Vorteil gegenüber seinen Wettbewerbern.
- (42) Die finanzielle Unterstützung seitens Deutschlands betraf eine Investition, die die Herstellung verschiedener Sorten von Wellpappenroh papier ermöglichen sollte. Da diese Produkte zwischen Mitgliedstaaten gehandelt werden, könnte die Förderung den Handel zwischen Mitgliedstaaten beeinträchtigen und den Wettbewerb verzerren.
- (43) Folglich ist die Kommission im Zuge dieser vorläufigen Würdigung zu dem Schluss gekommen, dass Propapier eine **staatliche Beihilfe** im Sinne von Artikel 107 Absatz 1 AEUV gewährt wurde.

#### 3.2. Rechtmäßigkeit der Beihilfe

- (44) Nach Artikel 108 Absatz 3 AEUV müssen die Mitgliedstaaten sämtliche Beihilfemaßnahmen vor ihrer Durchführung anmelden. Obwohl die Beihilfe im Rahmen der unter die freigestellte Beihilferegelung XR 6/2007 (siehe Erwägungsgründe 29 bis 33) gewährt wurde, fallen Regionalbeihilfen für große Investitionsvorhaben, die bestimmte Schwellenwerte überschreiten, nicht in den Anwendungsbereich der relevanten Gruppenfreistellungsverordnung (in diesem Falle die Regionalbeihilfen-GVO)<sup>(18)</sup>.

- (45) Mit der Anmeldung der Beihilfemaßnahme im Jahr 2007 ist Deutschland der Einzelanmeldungspflicht nach

<sup>(16)</sup> Gemessen in Kaufkraftstandards.

<sup>(17)</sup> Nach der Annahme der aufgehobenen Entscheidung teilte Deutschland mit, dass durch das Vorhaben insgesamt 675 Arbeitsplätze in der Region entstanden seien (davon 36 im Kraftwerk). Propapier selbst beschäftigt 123 Arbeiter und 23 Angestellte. Darüber hinaus hat Propapier 11 Ausbildungsplätze geschaffen.

<sup>(18)</sup> Siehe Fußnoten 14 und 15.

Artikel 7 Buchstabe e der Regionalbeihilfen-GVO nachgekommen. Nach der Nichtigerklärung der ursprünglichen Kommissionsentscheidung und in Anbetracht der Tatsache, dass die Beihilfe vor der Urteilsverkündung des Gerichts zu der von Smurfit Kappa erhobenen Klage ausbezahlt wurde, muss die Beihilfe als rechtswidrig betrachtet werden.

- (46) Da die geplante Beihilfe die Einzelanmeldeschwelle nach Artikel 7 Buchstabe e der Regionalbeihilfen-GVO überschreitet, wird die Kommission die Maßnahme anhand der Regionalbeihilfeleitlinien würdigen.

### 3.3. Maßgebliche Frist für die Zwecke der Würdigung und anwendbares Verfahren

- (47) Um dem Urteil des Gerichts in der Rechtssache T-304/08 nachzukommen, muss die Kommission ihre erneute vorläufige Würdigung der Beihilfemaßnahme im Grunde auf den Sachverhalt zum Zeitpunkt des Erlasses der aufgehobenen Entscheidung stützen. Da seit der Annahme der aufgehobenen Entscheidung mehrere Jahre vergangen sind, können sich die Gegebenheiten geändert, die Märkte sich weiterentwickelt und die das Vorhaben betreffenden Fakten sich anders als ursprünglich geplant entwickelt haben. Anschließend mögliche Veränderungen der Marktsituation oder der Situation des Beihilfeempfängers muss die Kommission in der Regel aus der Analyse für die erneute vorläufige Prüfung der Vereinbarkeit der in Rede stehenden Maßnahme mit dem Binnenmarkt ausklammern. Da die Aufgabe der Kommission lediglich in der erneuten Annahme eines Beschlusses besteht, der nicht mit dem vom Gericht in den Randnummern 96 und 97 seines Urteils festgestellten Begründungsmangel behaftet ist, kann die Kommission nur die Fakten, Berichte und anderen Daten berücksichtigen, die ihr zur Verfügung gestanden hätten, wenn sie vor Erlass eines Beschlusses zur Vereinbarkeit der Beihilfemaßnahme ein förmliches Prüfverfahren eingeleitet hätte.<sup>(19)</sup>

- (48) In der vorliegenden Beihilfesache wurde der Umfang des Investitionsvorhabens nach der Annahme der aufgehobenen Entscheidung (2. April 2008) verringert, wodurch auch die förderfähigen Kosten sanken. Die gewährte Beihilfe wurde ebenfalls entsprechend gesenkt. Deshalb wird die Kommission einen Beschluss über die Beihilfemaßnahme, so wie sie durchgeführt wurde, annehmen und darin der Tatsache Rechnung tragen, dass sowohl die förderfähigen Kosten als auch die Propapier von Deutschland gewährte Beihilfe geringer als ursprünglich veranschlagt waren; die Kommission wird jedoch ihre Würdigung auf Informationen stützen, die zum Zeitpunkt der Annahme der aufgehobenen Entscheidung zur Verfügung gestanden hätten und die damals anwendbaren EU-Bei-

hilfsvorschriften zugrunde legen. Bei regionalen Beihilfen zugunsten großer Investitionsvorhaben muss die Kommission normalerweise auf der Grundlage von Prognosen und geschätzten Marktdaten eine Entscheidung treffen, bevor die Investition tatsächlich vollständig durchgeführt wird. Die genehmigten Beihilfeintensitäten werden später nicht angepasst, selbst wenn sich einige Jahre zeigt, dass sich der Markt anders entwickelt hat als angenommen.

- (49) Das Verfahren zur Annahme eines neuen Beschlusses kann genau an dem Zeitpunkt wieder aufgenommen werden, an dem die Rechtswidrigkeit eingetreten ist.<sup>(20)</sup> Im Zusammenhang mit der Beihilfendisziplin hat der Gerichtshof festgestellt, dass, falls die Untersuchung der Kommission in Bezug auf eine vorherige Entscheidung unvollständig war und zur Nichtigerklärung dieser Entscheidung geführt hat, das Verfahren zur Ersetzung dieser Entscheidung an diesem Punkt wieder aufgenommen werden kann, indem die bereits vorgenommene Würdigung erneut vorgenommen wird.<sup>(21)</sup>

- (50) In Anbetracht der genannten Rechtsprechung ist die Kommission grundsätzlich befugt, einen Beschluss in Bezug auf die gewährten Beihilfe zugunsten von Propapier im Rahmen der vorläufigen Prüfung auf Grundlage der ihr zum Zeitpunkt der Annahme der aufgehobenen Maßnahme verfügbaren Informationen erneut anzunehmen, sofern diese Informationen für die Würdigung ausreichen. Sollten diese Informationen jedoch nicht ausreichen, um nachzuweisen, dass sich die in Rede stehende Beihilfemaßnahme positiv auf die regionale Entwicklung auswirken sollte und dass die Vorteile für die regionale Entwicklung stärker ins Gewicht fallen als etwaige Wettbewerbsverzerrungen aufgrund des geförderten Vorhabens, ist die Kommission verpflichtet, das förmliche Prüfverfahren nach Artikel 108 Absatz 2 AEUV einzuleiten. Die Kommission wird folglich ihre wettbewerbsrechtlichen Bedenken bezüglich der Vereinbarkeit der Beihilfe mit dem Binnenmarkt darlegen sowie betroffene Mitgliedstaaten und Beteiligte um Übermittlung von Stellungnahmen und Informationen ersuchen, die sie der Kommission bereits zum Zeitpunkt der Annahme der aufgehobenen Entscheidung hätten zur Verfügung stellen können, wenn die Kommission zu diesem Zeitpunkt das förmliche Prüfverfahren eingeleitet hätte.

### 3.4. Vereinbarkeit mit den allgemeinen Bestimmungen der Regionalbeihilfeleitlinien

- (51) Zum Zeitpunkt des Erlasses der aufgehobenen Entscheidung im Jahr 2008 kam die gesamte Region Brandenburg-Nordost nach Artikel 107 Absatz 3 Buchstabe a AEUV für Regionalbeihilfen in Betracht.

<sup>(19)</sup> Vgl. Staatliche Beihilfesachen C 28/2005 Glunz AG; C 54/1996 Alitalia (Entscheidung der Kommission vom 18. Juli 2001, Abl. L 271 vom 12.10.2001, S. 28), SA.23839 (C 44/2007) Fagor-Brandt (Beschluss der Kommission vom 25. Juli 2012, noch nicht im Amtsblatt der Europäischen Union veröffentlicht) und SA.28855(2012/C) ING – Restructuring aid.

<sup>(20)</sup> Urteil des Gerichtshofes vom 3. Juli 1986, Rat/Parlament, Rs. 34/86, Slg. 1986, 2155, Randnr. 47; Urteil des Gerichtshofes vom 12. November 1998, Spanien/Kommission, C-415/96Slg. 1998, I-6993, Randnr. 31, und Urteil des Gerichtshofes vom 3. Oktober 2000, Industrie des poudres sphériques/Rat, C-458/98 P, Slg. 2000, I-8147, Randnr. 82.

<sup>(21)</sup> Urteil des Gerichtshofes vom 12. November 1998, Spanien/Kommission, C-415/96Slg. 1998, I-6993, Randnr. 34.

- (52) Die angemeldete Beihilfe war bestimmt für eine Erstinvestition im Sinne des Abschnitts 4.1 der Regionalbeihilfeleitlinien.
- (53) Die förderfähigen Kosten umfassen in Einklang mit Abschnitt 4.2 der Regionalbeihilfeleitlinien die Kosten für Gebäude und Produktionsanlagen/Maschinen.
- (54) Der beihilfefreie Eigenbeitrag des Beihilfeempfängers liegt über dem Schwellenwert von 25 % (vgl. Abschnitt 4.1 der Regionalbeihilfeleitlinien).
- (55) Die förmlichen Bestimmungen zum Anreizeffekt gemäß Abschnitt 4.1 der Regionalbeihilfeleitlinien wurden eingehalten: Nachdem der Empfänger den ursprünglich vorgesehenen direkten Zuschuss beantragt hatte (15. Mai 2007), bestätigte Deutschland am 24. Mai 2007, d. h. vor Beginn der Arbeiten für das Vorhaben im Dezember 2007, schriftlich, dass das Vorhaben, vorbehaltlich des Ergebnisses einer eingehenden Prüfung, die in der einschlägigen Regelung festgelegten Fördervoraussetzungen erfüllt.
- (56) Für die Investitionszulage sind ein vorheriger Beihilfeantrag und eine schriftliche Bestätigung nicht nötig. Es sei an dieser Stelle darauf hingewiesen, dass die Gesamtbihilfe schließlich in Form einer Investitionszulage gewährt wurde, die automatisch ausgezahlt wird, wenn die objektiven Kriterien der relevanten Rechtsgrundlage erfüllt sind (freigestellte Beihilferegelung XR 6/2007). Nach Fußnote 41 der Regionalbeihilfeleitlinien müssen die Mitgliedstaaten in Fällen genehmigter Steuerbeihilfe-Regelungen, aufgrund derer bestimmte Steuern für beihilfefähige Aufwendungen automatisch und ohne jeglichen behördlichen Ermessensspielraum erlassen oder reduziert werden, nicht vor Beginn der Maßnahmen des Vorhabens schriftlich bestätigen, dass das Vorhaben grundsätzlich, vorbehaltlich des Ergebnisses einer eingehenden Prüfung, die in der Regelung festgelegten Fördervoraussetzungen erfüllt.
- (57) Die Investition musste für eine Mindestdauer von fünf Jahren nach Abschluss des Vorhabens in dem Fördergebiet aufrechterhalten werden (vgl. Abschnitt 4.1 der Regionalbeihilfeleitlinien).
- (58) Die Kumulierungsvorschriften waren einzuhalten (vgl. Abschnitt 4.4 der Regionalbeihilfeleitlinien).
- (59) Die Kommission ist zu diesem Zeitpunkt und in Anbetracht der ihr vor der Annahme der aufgehobenen Entscheidung verfügbaren Informationen der Auffassung, **dass die Beihilfemaßnahme die einschlägigen Vereinbarkeitskriterien der Regionalbeihilfeleitlinien erfüllt.**
- 3.5. Vereinbarkeit mit den Bestimmungen der Regionalbeihilfeleitlinien für große Investitionsvorhaben**
- 3.5.1. Beihilfeintensität (Punkt 67 der Regionalbeihilfeleitlinien)**
- (60) Da sich die angemeldeten förderfähigen Ausgaben abgezinst auf 586 722 900 EUR belaufen und für die Region Brandenburg-Nordost ein regionaler Beihilfehöchstsatz von 30 % BSÄ anwendbar ist, betrug die nach Punkt 67 der Regionalbeihilfeleitlinien zulässige Beihilfehöchstintensität 12,30 % BSÄ.
- (61) Deutschland teilte nach der Annahme der aufgehobenen Entscheidung mit, dass die förderfähigen Kosten nach Wegfall des Kraftwerks aus dem geförderten Vorhaben entsprechend reduziert wurden. Bei Anwendung der unter Punkt 67 der Regionalbeihilfeleitlinien vorgesehenen herabgesetzten Beihilfesätze auf die niedrigeren förderfähigen Kosten würde sich eine höhere Beihilfeintensität ergeben. Als der Beihilfeempfänger mit den Arbeiten begann, war eine Beihilfeintensität von 12,30 % BSÄ bei der Kommission angemeldet und von dieser genehmigt worden. Deshalb kann der Schluss gezogen werden, dass diese Beihilfeintensität als Anreiz für die Investitionsentscheidung ausreichte und von einer höheren Beihilfeintensität kein weiterer Anreiz ausginge. <sup>(22)</sup>
- (62) Propapier wurde für das verkleinerte Investitionsvorhaben eine Beihilfe in Höhe von 50 559 153 EUR (Nominalbetrag) bzw. 44 172 973 EUR (Gegenwartswert) ausgezahlt. Dies entspricht einer Beihilfeintensität von 12,51 % BSÄ und liegt somit über der zulässigen Beihilfehöchstintensität von 12,30 %. Deutschland hat bestätigt, dass der über der Schwelle liegende Beihilfebetrug in Höhe von 757 069 EUR (Gegenwartswert) vom Beihilfeempfänger zurückgefordert wird. Der Beihilfeempfänger wird somit 43 415 903 EUR erhalten haben, was einer Beihilfeintensität von 12,30 % BSÄ der reduzierten förderfähigen Kosten des Investitionsvorhabens entspricht.
- (63) Aus den vorstehenden Gründen und unter Vorbehalt, dass sich im Laufe dieser Prüfung bestätigt, dass die zu viel gezahlte Beihilfe vom Beihilfeempfänger zurückgezahlt wurde, könnte prima facie der Schluss gezogen werden, dass die Beihilfemaßnahme mit Punkt 67 der Regionalbeihilfeleitlinien im Einklang steht. Im Einleitungsbeschluss zur Beihilfesache SA.36147 (C 30/2010) <sup>(23)</sup> hatte die Kommission jedoch Bedenken geäußert, dass die Investition in das Papierwerk und mehrere andere Infrastrukturmaßnahmen der öffentlichen Hand für das Industriegebiet, in dem das von Propapier geplante Papierwerk lag, zusammen eine Einzelinvestition im Sinne des Punktes 60 der Regionalbeihilfeleitlinien darstellen könnte. Sollte die Kommission nach dem förmlichen Prüfverfahren in der Beihilfesache SA.36147 (C 30/2010) zu dem Schluss kommen, dass andere geförderte Investitionen gemeinsam mit der Papierwerkinvestition von Propapier eine Einzelinvestition bilden oder dass Propapier weitere Beihilfen in Form von Infrastrukturmaßnahmen erhalten hat, dann ist das gesamte Förderpaket auf dessen Vereinbarkeit mit Punkt 67 der Regionalbeihilfeleitlinien zu prüfen.

<sup>(22)</sup> Entscheidung 2006/262/EG der Kommission vom 21. September 2005 über die staatliche Beihilfe Nr. C 5/2004 (ex N 609/2003), die Deutschland zugunsten von Kronopoly gewähren will (ABl. L 94 vom 1.4.2006, S. 50).

<sup>(23)</sup> Siehe Fußnote 9.

### 3.5.2. Anwendung der in Punkt 68 Buchstaben a und b der Regionalbeihilfeleitlinien genannten Kriterien

(64) Da die Gesamthöhe der Beihilfen aus allen Quellen mehr als 75 % des Höchstbetrags ausmacht, der für ein Investitionsvorhaben mit förderfähigen Ausgaben von 100 Mio. EUR nach den für große Unternehmen in der genehmigten Fördergebietenkarte am Tag der Beihilfegewährung geltenden Standardhöchstsätzen gezahlt werden könnte, d. h. in diesem Falle 22,5 Mio. EUR, muss die Kommission die Maßnahme nach den unter Nummer 68 Buchstaben a und b der Regionalbeihilfeleitlinien genannten Kriterien prüfen.

(65) Beihilfen für große Investitionsvorhaben, die unter Punkt 68 der Regionalbeihilfeleitlinien fallen und bei denen

— der Beihilfeempfänger vor oder nach der Investition für mehr als 25 % des Verkaufs des betreffenden Produkts verantwortlich ist oder

— die durch das Investitionsvorhaben geschaffene Kapazität mehr als 5 % des Marktes, belegt durch Daten über den sichtbaren Verbrauch, beträgt, es sei denn, die in den letzten fünf Jahren verzeichneten mittleren Jahreszuwachsrate des sichtbaren Verbrauchs liegen über der mittleren jährlichen Wachstumsrate des Bruttoinlandsprodukts im Europäischen Wirtschaftsraum,

können nur genehmigt werden, nachdem nach Einleitung des förmlichen Prüfverfahrens nach Artikel 108 Absatz 2 AEUV eingehend geprüft wurde, ob die Beihilfe als Investitionsanreiz notwendig ist und die Vorteile der Beihilfemaßnahme stärker ins Gewicht fallen als die Wettbewerbsverzerrungen.

(66) Um die entsprechenden Überprüfungen nach Punkt 68 Buchstaben a und b der Regionalbeihilfeleitlinien vornehmen zu können, muss die Kommission zunächst den sachlich relevanten Markt sowie den geografisch relevanten Markt definieren.

#### 3.5.2.1. Betroffene Produkte

(67) Das Investitionsvorhaben betrifft zwei Sorten von Wellpappenrohpapier: **Testliner mit einem Gewicht von bis zu 150 g/m<sup>2</sup> und Wellenpapier aus Altpapier**. Da schätzungsweise 75 % des in der geförderten Anlage hergestellten Wellpappenrohpapers innerhalb der Progroup für die Herstellung des nachgelagerten Produkts verwendet werden sollten, vertrat Deutschland die Auffassung, dass das nachgelagerte Produkt, d. h. die **Wellpappe**, nach Punkt 69 der Regionalbeihilfeleitlinien ebenfalls ein vom Investitionsvorhaben betroffenes Produkt ist.

#### 3.5.2.2. Sachlich relevanter Markt

(68) Nach Punkt 69 der Regionalbeihilfeleitlinien umfasst der sachlich relevante Markt (bzw. der relevante Produkt-

markt) das betreffende Produkt und jene Produkte, die vom Verbraucher (wegen der Merkmale des Produkts, seines Preises und seines Verwendungszwecks) oder vom Hersteller (durch die Flexibilität der Produktionsanlagen) als seine Substitute angesehen werden.

#### Wellpappenrohpapier

(69) Deutschland trug vor, dass die beiden Sorten von Wellpappenrohpapier, die in dem geförderten Werk hergestellt werden sollen, zum Gesamtmarkt für Wellpappenrohpapier gehören, der zusätzlich zu diesen beiden Sorten – Testliner mit einem Gewicht von bis zu 150 g/m<sup>2</sup> und Wellenpapier aus Altpapier – auch Kraftliner und Wellenpapier aus Frischfaser, unabhängig von deren Gewicht, umfasst. Deutschland untermauerte diese Auffassung durch einen Verweis auf die Substituierbarkeit zwischen diesen Produkten und argumentierte wie folgt:

(70) Wellenpapier aus Altfasern und Wellenpapier aus Frischfasern sind sowohl aus Sicht der Anbieter als auch der Nachfrager austauschbar. Auf einer Anlage zur Herstellung von Wellenpapier aus Altpapier kann auch Wellenpapier aus Holzfaser hergestellt werden. Nur bei der Aufbereitung des Rohstoffs ist eine Umstellung der Anlage erforderlich, deren Kosten aber nicht abgeschätzt werden konnten. In der Praxis wird Wellenpapier aus Holzfaser aus einer Mischung von Frisch- und Altfasern hergestellt, die bis zu 40 % - 50 % Altfasern enthält.

(71) Wellenpapier aus Holzfaser ist rund 15 % teurer als Wellenpapier aus reinem Altpapier. Aus Sicht der Abnehmer von Wellenpapier haben die beiden Produkte im Wesentlichen die gleichen Eigenschaften und dienen dem gleichen Verwendungszweck. Die Abnehmer können Wellenpapier aus Altpapier mit einem höheren Gewicht (z. B. 140 g/m<sup>2</sup>) mit einem leichteren Wellenpapier aus Holzfaser (z. B. 127 g/m<sup>2</sup>) substituieren. Preisunterschiede verlieren dadurch an Bedeutung, dass anstelle des Wellenpapiers aus Altpapier auch leichteres Wellenpapier aus Frischfasern verwendet werden kann. Damit sind die technischen Unterschiede und Preisunterschiede ausgeglichen.

(72) Für die Substituierbarkeit von Testliner aus Altpapier und Kraftlinern aus Holzfaser gilt dasselbe. Deutschland trug vor, dass beide dem gleichen Verwendungszweck dienen und der höhere Preis von Kraftlinern dadurch ausgeglichen wird, dass ein Testliner mit einem höheren Gewicht durch einen leichteren Kraftliner substituiert werden kann. Außerdem könnten beide in derselben Anlage hergestellt werden, da lediglich die Aufbereitung des Rohstoffs unterschiedlich sei.

(73) Wellenpapier und Testliner sind aus Herstellersicht vollständig substituierbar, weil jede moderne Papiermaschine, einschließlich der Maschine des Beihilfeempfängers, beides produzieren kann.

- (74) Auch Wellpappenrohpapiere anderer Gewichtsklassen (d. h. unter und über 150 g/m<sup>2</sup>) gehören demselben Produktmarkt an, da sie dem gleichen Verwendungszweck dienen und aus der Sicht der Abnehmer austauschbar sind. Außerdem nimmt der Anteil von schweren Papierqualitäten am Markt tendenziell ab, während die leichteren Papierqualitäten einen Aufwärtstrend verzeichnen.
- (75) Zur Begründung seiner Auffassung, dass der gesamte Wellpappenrohpapiermarkt der sachlich relevante Markt ist, verwies Deutschland auch auf frühere Entscheidungen, die Beihilfesachen <sup>(24)</sup> und Fusionskontrollfälle <sup>(25)</sup> betreffen. Die Kommission hat jedoch in früheren Fusionskontrollentscheidungen die Frage des relevanten Marktes und insbesondere der Unterteilung in Produkte aus Frischfasern und Produkte aus Altfasern offengelassen. Außerdem hatte Deutschland in der Beihilfesache N 668/2002 Adolf Jass geltend gemacht, dass Wellpappenrohpapier aus Altpapier und Wellpappenrohpapier aus Holzfasern zwei getrennten Produktmärkten zugeordnet werden sollten. Dies wurde damit begründet, dass auf der Angebotsseite die Verwendung von Holzfasern anstelle von Altfasern erhebliche zusätzliche Kosten zur Folge hätte und auf der Nachfrageseite ein Preisunterschied von 25 % bis 40 % zwischen den beiden Produkten bestünde.
- (76) Deutschland übermittelte auch Daten für die engstmögliche Definition des sachlich relevanten Marktes als Markt für Testliner mit einem Gewicht von bis zu 150 g/m<sup>2</sup> und Wellenpapier aus Altpapier.
- (77) Die Progroup ist ein vertikal integrierter Papierhersteller, der im Wettbewerb auf dem Gesamtmarkt für Wellpappenrohpapier steht, auf dem jeder integrierte Hersteller beschließen kann, wegen besserer Konditionen bestimmte Produkte von der Progroup zu beziehen, anstatt sie selbst herzustellen. Die von Deutschland vorgelegten detaillierten Untersuchungen zeigten, dass sogar die vertikal integrierten Hersteller, die die für ihre Produktion von Wellpappe erforderlichen Wellpappenrohpapiermengen (gemessen in Tonnen) selbst herstellen, Wellpappenrohpapier auf dem freien Markt kaufen und verkaufen, um dem konkreten Bedarf an bestimmten Wellpappenrohpapiersorten und logistischen Erfordernissen Rechnung zu tragen. Aufgrund der marktbeherrschenden Stellung vertikal integrierter Hersteller sind hohe Marktanteile auf dem freien Markt (d. h. nur für Lieferungen an Dritte) nicht zwangsläufig mit Marktmacht gleichzusetzen. Daher würde der relevante Markt sowohl interne Lieferungen von Wellpappenrohpapier als auch Lieferungen an Dritte umfassen (= Gesamtmarkt). Deutschland stellte jedoch nur Informationen zum freien Markt zur Verfügung.
- (78) In Anbetracht der vorstehenden Argumentation und der Praxis der Kommission bei früheren Entscheidungen in Beihilfe-<sup>(26)</sup> und Fusionskontrollfällen<sup>(27)</sup> (in denen die Kommission entweder zwischen den Märkten für Wellpappenrohpapier und aus Altpapier hergestelltem Wellpappenrohpapier unterschied oder die Abgrenzung offenließ und entweder zwischen Gesamtmarkt/freiem Markt unterschied oder die Abgrenzung offenließ oder den Markt als Gesamtmarkt definierte, aber beide Szenarien berechnete) sowie in Anbetracht der Informationen, die der Kommission vor der Annahme der aufgehobenen Entscheidung vorlagen, ist die Kommission zu diesem Zeitpunkt der Auffassung, dass die Prüfung nach Punkt 68 der Regionalbeihilfeleitlinien auf der Ebene des Marktes für **Wellpappenrohpapier** und des **Marktes für Testliner mit einem Gewicht von bis zu 150 g/m<sup>2</sup> und Wellenpapier aus Altpapier** vorgenommen werden muss, und zwar sowohl auf dem **Gesamtmarkt** als auch auf dem **freien Markt**.

### Wellpappe

- (79) Wellpappe wird nicht in dem geförderten Werk hergestellt, sondern ist ein nachgelagertes Produkt, auf das sich das Investitionsvorhaben bezieht.
- (80) Deutschland gab an, dass Wellpappe aus Sicht der Anbieter einen eigenständigen Markt darstellt, da die Anlagen zur Produktion von Wellpappe auch bei erheblichen zusätzlichen Investitionen nicht zur Herstellung anderer Erzeugnisse umgebaut werden können.
- (81) Auf der Nachfrageseite ist Wellpappe am ehesten mit Verpackungen aus Karton vergleichbar; Verpackungen aus Wellpappe sind allerdings leichter, stabiler und billiger. Die Abnehmer von Wellpappe sind Verpackungshersteller, die bei den meisten Verpackungsarten Wellpappe nicht durch andere Produkte substituieren können.
- (82) Da auch in den obengenannten Fusionskontrollentscheidungen die Auffassung vertreten wurde, dass Wellpappe ein gesonderter sachlich relevanter Markt ist, beabsichtigt die Kommission zu diesem Zeitpunkt und in Anbetracht der Informationen, die ihr vor der Annahme der aufgehobenen Entscheidung vorlagen, nicht, von ihrem bisherigen Ansatz abzuweichen, und stimmt dem Vorschlag Deutschlands zu.

### 3.5.2.3. Räumlich relevanter Markt

- (83) In Punkt 70 der Regionalbeihilfeleitlinien heißt es in Bezug auf die Punkt 68 Buchstaben a und b vorzunehmende Prüfung: „Zwecks Anwendung der Buchstaben

<sup>(24)</sup> Staatliche Beihilfe N 668/2002 – Deutschland, Adolf Jass Schwarza GmbH; staatliche Beihilfe C 72/2001 (ex N 361/2001) – Deutschland, Hamburger AG.

<sup>(25)</sup> Unter anderem COMP/M.3935 – Jefferson Smurfit/Kappa; COMP/M.2391 – CVC/Cinven/AssiDomän; COMP/M.2243 – Stora Enso/AssiDomän/JV und COMP/M.2020 – Mestä-Serla/MODO.

<sup>(26)</sup> Vgl. Fußnote 24 sowie staatliche Beihilfesachen N 203/2008 LIP – DE – Beihilfe für die Papierfabrik Hamburger Spremberg GmbH & Co KG, N 865/2006 LIP – DE – Beihilfe für die Projektgesellschaft Papierfabrik Adolf Jass Schwarza GmbH und SA.32063 (2011/NN) Polen – LIP – Mondi Świecie.

<sup>(27)</sup> Vgl. Fußnote 25.

a und b werden die Verkäufe und der sichtbare Verbrauch anhand der PRODCOM-Nomenklatur auf der geeigneten Ebene – normalerweise im EWR – definiert oder aber, falls diese Daten nicht vorliegen oder nicht relevant sind, auf der Grundlage eines anderen allgemein akzeptierten Marktsegments, für das statistische Daten zur Verfügung stehen.“

### Wellpappenrohpapier

- (84) Deutschland ist der Ansicht, dass der räumlich relevante Markt für Wellpappenrohpapier mindestens der EWR-Markt ist, da im EWR keine Handelsschranken, keine unterschiedlichen technischen oder rechtlichen Anforderungen und auch keine wesentlichen Preisunterschiede bestehen. In einzelnen Fällen würden europäische Hersteller Wellpappenrohpapier sogar bis nach China und in den Nahen Osten liefern.
- (85) In früheren Beihilfe- und Fusionskontrollentscheidungen vertrat die Kommission die Auffassung, dass der EWR der räumlich relevante Markt für Wellpappenrohpapier ist. Folglich ist die Kommission für die Zwecke der Analyse nach Punkt 68 der Regionalbeihilfeleitlinien zu diesem Zeitpunkt und in Anbetracht der Informationen, die ihr vor der Annahme der aufgehobenen Entscheidung vorlagen, der Auffassung, dass für Wellpappenrohpapier und aus Altpapier hergestelltem Wellpappenrohpapier der **EWR** als allgemein akzeptiertes räumlich relevantes Marktsegment, für das bereits Daten vorliegen, zu betrachten ist.

### Wellpappe

- (86) Bei der Abgrenzung des räumlich relevanten Marktes für Wellpappe ist zu berücksichtigen, dass Wellpappe nicht im geförderten Werk, sondern in anderen Betriebsstätten der Progroup aus dem im Werk Eisenhüttenstadt hergestellten Wellpappenrohpapier produziert werden soll. Die Propapier wird Wellpappenrohpapier an Werke der Progroup in Offenbach an der Queich, Burg und Schüttof (Deutschland), Douvrin (Frankreich), Rokycany (Tschechische Republik) und künftig (nach seiner Errichtung im Jahr 2008) an das Werk in Stryków (Polen) liefern. In diesen Werken wird dann das nachgelagerte Produkt, d. h. Wellpappe, produziert.
- (87) In früheren Fusionskontrollentscheidungen<sup>(28)</sup> wurde angegeben, dass Wellpappellieferungen bis zu einer Entfernung von 400 km ab Werk wirtschaftlich seien. Deutschland erklärte jedoch, dass für die Zwecke dieses Beschlusses von einem EWR-weiten Markt ausgegangen werden sollte und begründete dies wie folgt:
- (88) Erstens transportiert das größte Werk der Progroup, das in Burg liegt, mehr als [...] % seiner Wellpappeproduk-

tion (nach Menge) weiter als 400 km, mehr als [...] % weiter als 500 km und rund [...] % sogar weiter als 700 km bis 1 100 km. Für alle Progroup-Werke insgesamt sind jedoch geringere Entfernungen festzustellen; lediglich [...] % der gesamten Lieferungen werden weiter als 400 km befördert.

- (89) Die in der gesamten Progroup anfallenden Transportkosten für Wellpappe betragen bei Lieferungen bis zu einer Entfernung von 600 km im Durchschnitt weniger als [...] % des Gesamtumsatzes. Dieser Anteil hängt jedoch stark von den beförderten Qualitäten ab.
- (90) Bei [...] % bis [...] % der Wellpappellieferungen aus Progroup-Werken wird mindestens eine nationale Grenze überschritten, so dass sogar eine Abgrenzung der räumlich relevanten Märkte nach Werken länderübergreifende Märkte ergeben würde.
- (91) Kreise mit einem Radius von 400 km um die Wellpappewerke der Progroup überlappen sich und decken einen großen Teil des EWR ab, der vom Vereinigten Königreich bis nach Polen und von Österreich bis nach Dänemark reicht. In diesem Gebiet erfolgen rund 68 % der gesamten Wellpappeproduktion im EWR.
- (92) Aufgrund der Überlappungen lokaler Märkte besteht eine Substitutionskette, die sich auf die Preise und Wettbewerbsbedingungen in einem Gebiet auswirkt, das viel größer als das Verkaufseinzugsgebiet eines bestimmten Werks ist. Dies geschieht nach folgendem Muster: Senkt ein Werk seine Preise, so führt dies zu einer Ausweitung der Liefergebiete in die der nächstgelegenen Wettbewerber, die auf den Rückgang der Nachfrage nach ihrem Produkt und die sinkende Auslastung ihrer Kapazitäten mit einer aggressiveren Preispolitik reagieren, die auch Gebiete betreffen wird, die von der ursprünglichen Ausweitung der Liefergebiete nicht betroffen waren. Je ausgeprägter die Überlappungen sind, desto stärker sind auch die Auswirkungen auf die Preise. Auf dem Markt für Wellpappe sind die Überlappungen sehr ausgeprägt.
- (93) Ferner liegen die durchschnittlichen Preise (die als Verhältnis von Gesamtumsatz zu Gesamtabsatz in m<sup>2</sup> berechnet wurden) in mehreren EWR-Ländern, in denen die Progroup Wellpappe verkauft, weniger als 10 % auseinander. Dieser Unterschied ist als gering zu betrachten, da in Deutschland bei einzelnen Wellpappetypen die Preise um bis zu 20 % vom Durchschnitt abweichen können.

- (94) Da Deutschland jedoch auch Daten vorlegte, mit denen die Marktanteile allein für das Gebiet ermittelt werden können, das die wichtigsten Bestimmungsländer für Lieferungen der Progroup umfasst (d. h. Tschechische

<sup>(28)</sup> Zum Beispiel COMP/M.3935 – Jefferson Smurfit/Kappa und COMP/M.2391 – CVC/Cinven/AssiDomän.

Republik, Frankreich, Deutschland, Vereinigtes Königreich, Niederlande und Polen), und diese Marktanteile wie nachfolgend dargelegt keinen Anlass zu Bedenken geben, lässt die Kommission zu diesem Zeitpunkt und in Anbetracht der Informationen, die ihr vor der Annahme der aufgehobenen Entscheidung vorlagen, die Abgrenzung des räumlich relevanten Marktes für Wellpappe offen. Die Marktanteile werden daher sowohl auf **EWR-Ebene** als auch für das **Gebiet berechnet, das lediglich die wichtigsten Lieferländer der Progroup umfasst**.

#### 3.5.2.4. Marktanteile

- (95) Um festzustellen, ob der unter Punkt 68 Buchstabe a der Regionalbeihilfeleitlinien festgelegte Schwellenwert nicht überschritten wurde, muss die Kommission den Marktanteil des Beihilfeempfängers auf Konzernebene vor und nach der Investition analysieren. Das im Jahr 2007 gestartete Investitionsvorhaben wurde bis 2010 durchgeführt. Die volle Produktionskapazität sollte im Jahr 2015 erreicht werden. Deutschland wies zum Zeitpunkt der Anmeldung darauf hin, dass für das Folgejahr des Jahres, in dem die volle Produktionskapazität erreicht werden sollte (d. h. im Jahr 2016), keine Daten unabhängiger Stellen über den sichtbaren Verbrauch auf den relevanten Märkten verfügbar waren. Daher untersuchte die Kommission die Marktanteile im Jahr 2011 (dem Jahr nach Abschluss der Investition), für das bereits Prognosen unabhängiger Stellen verfügbar waren. Dies ist eine akzeptable Näherung, da bis dahin bereits 92 % der Kapazitäten verfügbar sein sollten, die durch das Vorhaben geschaffen werden sollten.
- (96) Zur Ermittlung des Marktanteils der Progroup auf Konzernebene verglich die Kommission das Volumen und den Wert ihrer gesamten Lieferungen (an Dritte wie auch innerhalb des Konzerns) in dem gewählten Jahr mit dem sichtbaren Verbrauch auf den relevanten Märkten. Ferner wurden die Marktanteile für den freien Markt für Wellpappenroh papier (d. h. unter ausschließlicher Berücksichtigung der nicht gebundenen Verkäufe der Progroup<sup>(29)</sup>) und das Gesamtvolumen des Marktes für Lieferungen an Dritte gesondert berechnet.
- (97) Die Daten über das Volumen und den Wert des gesamten sichtbaren Verbrauchs im EWR auf den Märkten für Wellpappenroh papier, für Testliner mit einem Gewicht von bis zu 150 g/m<sup>2</sup> und Wellenpapier aus Altpapier sowie für Wellpappe wurden auf Veranlassung des Beihilfeempfängers von dem weltweit tätigen Ingenieur- und Beratungsunternehmen Pöyry erhoben, das sich auf die Bereiche Energie, Forstwirtschaft und Infrastruktur & Umwelt spezialisiert hat. Pöyry stützte sich bei der Datenerhebung auf seine eigene Datenbank wie auch auf öffentlich zugängliche Daten (z. B. aus Fachzeitschriften und von Verbänden).
- (98) Da keine Daten aus unabhängigen Quellen vorlagen, legte Deutschland bei der Schätzung des Volumens des freien Marktes die Kapazitätsdaten von Pöyry für das Jahr 2006 zugrunde und verglich dann bei jedem integrierten Hersteller die Produktionskapazität für Wellpappenroh papier mit seiner Produktionskapazität für Wellpappe. Ist die Produktionskapazität für Wellpappe höher als die Produktionskapazität für Wellpappenroh papier, führt dies theoretisch zu einer entsprechenden Nachfrage nach diesem Rohstoff auf dem freien Markt. Zu dieser zusätzlichen Nachfrage nach Wellpappenroh papier durch integrierte Hersteller kommt die Nachfrage nach Wellpappenroh papier auf dem freien Markt durch nicht integrierte Wellpappehersteller hinzu. Diese Berechnung ergab, dass das Volumen des freien Marktes für Wellpappenroh papier rund 37 % des gesamten Wellpappenroh papiermarktes entspricht. Dieses Verhältnis wurde auch bei der Schätzung des Volumens des freien Marktes im Jahr 2011 zugrunde gelegt.<sup>(30)</sup>
- (99) Da für die Produktionskapazitäten für Wellpappenroh papier aus Altpapier keine eigenen Daten verfügbar sind, konnte die oben beschriebene Methode nicht für die Schätzung des Volumens des freien Marktes für Testliner und Wellenpapier aus Altpapier verwendet werden. Aus Altpapier hergestelltes Wellpappenroh papier macht jedoch rund 70 % -80 % des Gesamtmarktes für Wellpappenroh papier aus, so dass dieser große Anteil höchstwahrscheinlich auch für den freien Markt gilt, was bedeutet, dass die Marktanteile der Progroup auf dem freien Markt für Wellpappenroh papier aus Altpapier nur geringfügig höher sind als auf dem freien Markt für alle Wellpappenroh papiersorten.
- (100) Die Daten über das Volumen des Marktes für Wellpappe im Hauptliefergebiet der Progroup (Tschechische Republik, Frankreich, Deutschland, Vereinigtes Königreich, Niederlande und Polen) wurden auf der Grundlage der FEFCO<sup>(31)</sup>-Statistik ermittelt, der zufolge dieses Gebiet 58 % des gesamten EWR-Marktes ausmacht.
- (101) Die Marktanteile der Progroup auf den relevanten Märkten im Jahr vor und im Jahr nach der Investition sind nachstehender Tabelle zu entnehmen.

<sup>(30)</sup> Da integrierte Hersteller, wie oben dargelegt, nicht nur aufgrund unzureichender Kapazitäten, sondern auch aufgrund logistischer Erfordernisse auf dem freien Markt tätig sind, wird bei dieser Methode, je nach ihrer konkreten Nachfrage nach unterschiedlichen Wellpappenroh papiersorten, das Volumen des freien Marktes besonders niedrig veranschlagt, so dass ein Worst-Case-Szenario abgebildet wird.

<sup>(31)</sup> FEFCO ist der Dachverband der Europäischen Verbände der Wellpappenhersteller.

<sup>(29)</sup> In diesem Zusammenhang sei darauf hingewiesen, dass Progroup auf dem freien Markt nur aus Altpapier hergestelltes Wellpappenroh papier, d. h. Testliner mit einem Gewicht von bis zu 150 g/m<sup>2</sup> und Wellenpapier aus Altpapier, verkauft.

### Marktanteile der Progroup auf Konzernebene auf den relevanten Märkten

Marktanteile (in %)	2006		2011	
	Menge	Wert	Menge	Wert
Wellpappenrohpapier (Gesamtmarkt – EWR)	[0-10]	[0-10]	[0-10]	[0-10]
Wellpappenrohpapier (freier Markt – EWR)	[0-10]	[0-10]	[0-10]	[0-10]
Testliner mit einem Gewicht von bis zu 150 g/m <sup>2</sup> und Wellenpapier aus Altpapier (Gesamtmarkt – EWR)	[0-10]	[0-10]	[0-10]	[0-10]
Wellpappe (EWR)	[0-10]	[0-10]	[0-10]	[0-10]
Wellpappe (Hauptlieferländer)	[0-10]	[0-10]	[0-10]	[0-10]

(102) Bei allen Marktangaben bleibt der Marktanteil der Progroup deutlich unter dem in Punkt 68 Buchstabe a der Regionalbeihilfeleitlinien festgelegten Schwellenwert von 25 %.

(103) Daher vertritt die Kommission zu diesem Zeitpunkt in Anbetracht der Informationen, die ihr vor der Annahme der aufgehobenen Entscheidung vorlagen und auf denen die Zahlen in der Tabelle in Erwägungsgrund 101 beruhen, die Auffassung, **dass die zu prüfende Beihilfe den in Punkt 68 Buchstabe a der Regionalbeihilfeleitlinien genannten Schwellenwert nicht überschreitet.**

#### 3.5.2.5. Produktionskapazität und Marktleistung

(104) Die Kommission muss die in Rede stehende Beihilfe auch nach Punkt 68 Buchstabe b der Regionalbeihilfeleitlinien prüfen. So ist zu prüfen, ob die durch das Investitionsvorhaben geschaffene Kapazität, belegt durch Daten über den sichtbaren Verbrauch des betreffenden Produkts, weniger als 5 % des Marktes beträgt, es sei denn, die in den letzten fünf Jahren verzeichneten mittleren Jahreszuwachsraten des sichtbaren Verbrauchs liegen über der mittleren Wachstumsrate des Bruttoinlandsprodukts im EWR.

(105) Zunächst muss anhand der durchschnittlichen jährlichen Wachstumsrate des sichtbaren Verbrauchs des betreffenden Produkts festgestellt werden, ob der Markt im EWR schrumpft. <sup>(32)</sup>

(106) Die zum Zeitpunkt der Anmeldung neuesten verfügbaren Zahlen bezogen sich auf den Zeitraum 2001 bis 2006. Diesen Daten zufolge belief sich die durchschnittliche jährliche Wachstumsrate des sichtbaren Verbrauchs von Wellpappenrohpapier im EWR im Zeitraum 2001 bis 2006 auf 2,15 % (Menge) bzw. 0,02 % (Wert). Die durchschnittliche jährliche Wachstumsrate des sichtbaren Verbrauchs von Testliner mit einem Gewicht von bis zu

150 g/m<sup>2</sup> und Wellenpapier aus Altpapier im EWR belief sich im selben Zeitraum auf 3,25 % (Menge) und 1,22 % (Wert).

(107) Da sich die durchschnittliche jährliche Wachstumsrate des BIP <sup>(33)</sup> im EWR im Zeitraum 2001 bis 2006 auf 1,97 % in konstanten Preisen (Menge) bzw. 3,98 % in laufenden Preisen (Wert) belief, waren sowohl die durchschnittliche jährliche Wachstumsrate des Verbrauchs von Wellpappenrohpapier als auch jene von Testliner mit einem Gewicht von bis zu 150 g/m<sup>2</sup> und Wellenpapier aus Altpapier dem Wert (aber nicht dem Volumen) nach niedriger.

(108) Daher prüfte die Kommission, ob die durch das Investitionsvorhaben geschaffene Kapazität weniger als 5 % des Volumens des relevanten Marktes ausmacht. Deutschland erklärte, dass im Rahmen des Vorhabens eine Jahreskapazität von insgesamt 615 000 Tonnen Wellpappenrohpapier (Testliner mit einem Gewicht von bis zu 150 g/m<sup>2</sup> und Wellenpapier aus Altpapier) geschaffen werden sollte, was einem Wert von [...] Mio. EUR entspricht. Der sichtbare Verbrauch von Wellpappenrohpapier im EWR habe im Jahr 2006 auf 23,363 Mio. Tonnen (Wert: 9 409,76 Mio. EUR) betragen. Der sichtbare Verbrauch von Testliner mit einem Gewicht von bis zu 150 g/m<sup>2</sup> und Wellenpapier aus Altpapier habe im selben Jahr bei 18,281 Mio. Tonnen (Wert: 6 752,698 Mio. EUR) gelegen.

(109) Somit wird durch das Vorhaben von Propapier in Eisenhüttenstadt eine Kapazität geschaffen, die 2,6 % des Gesamtmarktes für Wellpappenrohpapier (Wert: [< 5] %) bzw. 3,4 % des Marktes für Testliner mit einem Gewicht von bis zu 150 g/m<sup>2</sup> und Wellenpapier aus Altpapier (Wert: [< 5] %) entspricht. Daraus ergibt sich, dass die durch das Vorhaben geschaffene Kapazität unter 5 % des betreffenden Marktes liegt.

(110) Die Kapazitätssteigerung wird nach den Bestimmungen in Punkt 68 Buchstabe b der Regionalbeihilfeleitlinien als Teil des sichtbaren Verbrauchs des betroffenen Produkts berechnet, was per definitionem Lieferungen an Dritte wie auch interne Lieferungen von Wellpappenrohpapier einschließt. Dies scheint der geeignete Maßstab für die Messung von Kapazitätssteigerungen zu sein.

<sup>(32)</sup> In Fußnote 62 der Regionalbeihilfeleitlinien ist der „sichtbare Verbrauch des betreffenden Produkts“ als „Produktion plus Einfuhren minus Ausfuhren“ definiert. Die Daten zum sichtbaren Verbrauch wurden von Pöyry erhoben.

<sup>(33)</sup> EU-27 wurden als Indikator verwendet.

- (111) Mit der Kapazitätsprüfung (Punkt 68 Buchstabe b der Regionalbeihilfeleitlinien) soll verhindert werden, dass eine erhebliche Kapazitätssteigerung (d. h. eine Steigerung um mehr als 5 %), die nicht mit einer entsprechenden Nachfragesteigerung einhergeht (d. h., die Nachfragesteigerung liegt unter der BIP-Wachstumsrate im EWR), insbesondere wegen ihrer Auswirkungen auf die Preise nachteilige Folgen für die Wettbewerber hat. Was als erhebliche Kapazitätssteigerung gilt, wird im Verhältnis zum Marktvolumen festgelegt. Bei Wellpappenrohpapier hängt das Marktvolumen letztendlich von der Nachfrage nach dem nachgelagerten Produkt ab, unabhängig davon, ob dieses unternehmensintern oder von Dritten hergestellt wird. Daher empfiehlt es sich nicht, die geschaffene Kapazität ausschließlich anhand des Volumens des freien Marktes zu messen. Ferner würde, wie oben dargelegt, wegen der Wechselbeziehung zwischen Gesamtmarkt und freiem Markt ein Preisrückgang auf dem freien Markt die Entscheidung der integrierten Hersteller, ob sie intern herstellen oder kaufen sollen, beeinflussen und unmittelbar zu einer Nachfragesteigerung auf dem freien Markt führen. Vor diesem Hintergrund hat die Kommission nur die Kapazitätssteigerung auf dem Gesamtmarkt gemessen und ist zu diesem Zeitpunkt vorläufig der Auffassung, dass eine Würdigung auf Grundlage des freien Marktes nicht relevant ist. <sup>(34)</sup>
- (112) Deutschland machte geltend, dass selbst wenn die Kapazitätssteigerung nur als Anteil am Verkauf auf dem freien Markt für Wellpappenrohpapier zu berechnen wäre, diese unter 5 % liegen würde. In diesem Fall sollte nur der Teil der durch die Investition geschaffenen Kapazität berücksichtigt werden, der für die Produktion für den freien Markt bestimmt ist. Deutschland zufolge waren dies [ $< 250\,000$ ] Tonnen jährlich (d. h. rund [ $< 40$ ] % der 615 000 Tonnen betragenden Gesamtkapazität des geförderten Werks). Deutschland ging davon aus, dass dieser relativ geringe Anteil der Verkäufe des Papierwerks auf dem freien Markt stabil bleiben würde.
- (113) Nach Angaben Deutschlands wird der verbleibende Teil der zu schaffenden Kapazität, d. h. [ $> 365\,000$ ] Tonnen pro Jahr, für die Produktion für den Eigenbedarf verwendet und müsste daher vom Volumen des freien Marktes abgezogen werden. Diese Menge, die Progroup ohne die Investition von Dritten erwerben müsste und die somit zum freien Markt gehören würde, stünde nun für die Weiterverarbeitung innerhalb des Konzerns zur Verfügung.
- (114) Die Kommission hält dies für plausibel, da die Progroup zum damaligen Zeitpunkt plante, ein neues Wellpappenwerk in Stryków, Polen, zu bauen, wodurch sich die konzerninterne Nachfrage nach Wellpappenrohpapier erhöht hätte.
- (115) Da das Gesamtvolumen des freien Marktes für Wellpappenrohpapier im EWR auf 8,6 Mio. Tonnen im Jahr 2006 <sup>(35)</sup> veranschlagt wurde, würde die durch das Vorhaben geschaffene Kapazität als Teil des Volumens des freien Marktes für Wellpappenrohpapier lediglich [ $< 3$ ] % (Volumen) <sup>(36)</sup> betragen.
- (116) Das Volumen des freien Marktes für aus Altpapier hergestelltes Wellpappenrohpapier (d. h. Testliner und Wellenpapier aus Altpapier) im EWR konnte von Deutschland nicht geschätzt werden. Ein Beschwerdeführer <sup>(37)</sup> erklärte jedoch, es betrage 8,7 Mio. Tonnen. Dies würde bedeuten, dass die Kapazitätssteigerung auf dem freien Markt für aus Altpapier hergestelltes Wellpappenrohpapier [ $< 3$ ] % <sup>(38)</sup> beträgt und somit unter der 5 %-Schwelle bleibt.
- (117) Im Hinblick auf das nachgelagerte Produkt (Wellpappe) wird durch das Projekt keine Produktionskapazität geschaffen; es zielt ausschließlich auf die Produktion von Wellpappenrohpapier ab (Kapazitätssteigerung für Wellpappe: 0 %). Folglich wird die 5 %-Schwelle nach Punkt 68 Buchstabe b der Regionalbeihilfeleitlinien bei Wellpappe nicht überschritten.
- (118) In Anbetracht der vorstehenden Argumentation gelangt die Kommission zu diesem Zeitpunkt vorläufig zu der Auffassung, dass **das zu prüfende Investitionsvorhaben den im ersten Teil von Punkt 68 Buchstabe b der Regionalbeihilfeleitlinien genannten Schwellenwert nicht überschreitet**. Die in Erwägungsgrund 2 genannten Beschwerdeführer und die Klägerin in der Rechtssache T-304/08 (Smurfit Kappa) waren jedoch der Auffassung, dass die Kapazitätssteigerung durch das Vorhaben auf einem Markt mit unterdurchschnittlichem Wachstum 5 % übersteigt, da die Investition dazu dient, die Menge an Wellpappenrohpapier (für die Produktion für den nachgelagerten Markt) zu ersetzen, die der Beihilfeempfänger auf dem freien Markt kaufen würde, und dass diese Wirkung auf dem freien Markt gemessen werden muss, ohne die für den Eigenbedarf des Beihilfeempfängers hergestellte Kapazität abzuziehen. Ein solcher Ansatz würde auf dem offenen Markt eine Kapazitätssteigerung von mehr als 5 % der relevanten EWR-Märkte ergeben. Nach Punkt 68 der Regionalbeihilfeleitlinien müsste folglich im Rahmen des förmlichen Prüfverfahrens nach Artikel 108 Absatz 2 AEUV eingehend geprüft werden, ob die Beihilfe als Investitionsanreiz notwendig ist und ob die Vorteile der Beihilfemaßnahme stärker ins Gewicht fallen als die Wettbewerbsverzerrungen.
- (119) Die Kommission lehnte in der aufgehobenen Entscheidung diese Vorgehensweise mit der Begründung ab, dass die für den Eigenbedarf geschaffene Kapazität keine Auswirkungen auf den freien Markt haben werde.

<sup>(34)</sup> Ausgehend von derselben Argumentation kam die Kommission in den nachstehenden Beihilfeentscheidungen über andere Investitionen im Papiersektor während des gleichen Zeitraums zu derselben Schlussfolgerung: Staatliche Beihilfesachen N 203/2008 LIP – DE – Beihilfe für die Papierfabrik Hamburger Spremberg, GmbH & Co KG und SA.32063 (2011/NN) Polen – LIP – Mondi Swiecie.

<sup>(35)</sup> Ausgehend von dem in Erwägungsgrund 98 dieses Beschlusses dargelegten Worst-Case-Szenario-Konzepts.

<sup>(36)</sup> Wie folgt errechnet: [ $< 250\,000$ ] / (8 600 000 - [ $> 365\,000$ ]).

<sup>(37)</sup> Procelpac – Groupement Français des fabricants de papiers et cartons d'emballage à base de cellulose.

<sup>(38)</sup> Wie folgt errechnet: [ $< 250\,000$ ] / (8 700 000 - [ $> 365\,000$ ]).

Obwohl das Gericht in seinem Urteil vom 10. Juli 2012 in der Rechtssache T-304/08 nicht auf diesen Aspekt einging, stellte es dennoch fest, dass die Kommission allein auf der Grundlage der in der aufgehobenen Entscheidung vorgenommenen Beurteilungen nicht alle Bedenken hinsichtlich der Vereinbarkeit der in Rede stehenden Maßnahme mit dem Binnenmarkt ausräumen und folglich nicht sicherstellen könne, dass die Vorteile der Beihilfemaßnahme stärker ins Gewicht fielen als die beihilfebedingten Wettbewerbsverzerrungen und keine Beeinträchtigung des Handels zwischen Mitgliedstaaten erfolge<sup>(39)</sup>. Die Kommission fordert deshalb die Beteiligten auf, zur Frage der korrekten Anwendung der Kriterien nach Punkt 68 Buchstabe b der Regionalbeihilfeleitlinien Stellung zu nehmen.

### 3.6. Bedenken der Kommission und Gründe für die Einleitung des förmlichen Prüfverfahrens

- (120) In der aufgehobenen Entscheidung kam die Kommission zu dem Schluss, dass die Schwellenwerte in Punkt 68 Buchstaben a und b nicht überschritten wurden. Die Kommission gab außerdem an, dass es nach Punkt 68 der Regionalbeihilfeleitlinien nur in Fällen, in denen einer der in Punkt 68 Buchstaben a oder b festgelegten Schwellenwerte überschritten ist, im Ermessen der Kommission liegt, eingehend zu prüfen, ob die Vorteile der Beihilfe stärker ins Gewicht fallen als die Wettbewerbsverzerrungen. Die Kommission erklärte außerdem, dass durch die Einhaltung der für Marktanteile und Kapazitätssteigerungen festgelegten Schwellenwerte und die Herabsetzung der Beihilfeshöchstintensitäten nach Punkt 67 der Regionalbeihilfeleitlinien sichergestellt wird, dass eine etwaige wettbewerbsverzerrende Wirkung der Beihilfe ein im Hinblick auf das Ziel der regionalen Entwicklung angemessenes Maß nicht überschreitet. Sie machte ebenfalls geltend, dass die Voraussetzungen der Regionalbeihilfeleitlinien sicherstellen, dass die Beihilfe einen Beitrag zur regionalen Entwicklung leistet. Vor diesem Hintergrund erklärte die Kommission die Maßnahme für mit Artikel 107 Absatz 3 Buchstabe a AEUV vereinbar.
- (121) Die Kommission stellt fest, dass das Gericht in seinem Urteil in der Rechtssache T-304/08 die Auffassung vertrat, dass mit der Erfüllung aller einschlägigen Vereinbarkeitskriterien der Regionalbeihilfeleitlinien nicht erwiesen wäre, dass sich die entsprechende Maßnahme positiv auf die regionale Entwicklung auswirken würde. Darüber hinaus ergebe sich aus Punkt 68 der Regionalbeihilfeleitlinien nicht, dass die Eröffnung des förmlichen Prüfverfahrens bei Nichtüberschreitung der für Marktanteile und Kapazitätssteigerungen festgelegten Schwellenwerte ausgeschlossen wäre<sup>(40)</sup>. Das Gericht erklärte weiter, dass die Kommission allein auf der Grundlage der in der aufgehobenen Entscheidung vorgenommenen Feststellungen nicht alle Bedenken hinsichtlich der Vereinbarkeit der Beihilfemaßnahme mit dem Gemeinsamen Markt im Hinblick auf die Ausnahme nach Artikel 107 Absatz 3 Buch-

stabe a AEUV ausräumen konnte, da die Anwendung dieser Ausnahme voraussetze, dass die Vorteile der Maßnahme stärker ins Gewicht fallen als ihre Nachteile, seien diese auch noch so begrenzt. Im Urteil des Gerichts wird folglich betont, dass die Kommission verpflichtet ist, in Fällen, in denen Bedenken hinsichtlich der positiven Auswirkungen der Beihilfe bestehen, das förmliche Prüfverfahren nach Artikel 108 Absatz 2 AEUV einzuleiten, auch wenn die Schwellenwerte in Punkt 68 der Regionalbeihilfeleitlinien nicht überschritten werden.

- (122) Die Beihilfe wird im Rahmen einer Regionalbeihilferegelung, die im Einklang mit der Regionalbeihilfen-GVO von der Anmeldepflicht freigestellt ist, für eine benachteiligte Region im Sinne des Artikels 107 Absatz 3 Buchstabe a AEUV gewährt, in der stärkere Wettbewerbsverzerrungen als in Regionen nach Artikel 107 Absatz 3 Buchstabe c AEUV zulässig sind. Zu diesem Zeitpunkt und in Anbetracht der Informationen, die der Kommission vor der Annahme der aufgehobenen Entscheidung vorlagen, erfüllt die Beihilfemaßnahme nach Auffassung der Kommission die einschlägigen Vereinbarkeitskriterien der Regionalbeihilfeleitlinien in den Abschnitten 4.1, 4.2 und 4.4.
- (123) Die Kommission stellt fest, dass mit der Beihilfe die Entwicklung der Region Brandenburg-Nordost gefördert werden soll. Das neue Papierwerk ist äußerst innovativ und könnte dazu beitragen, dass Eisenhüttenstadt sein wirtschaftliches Profil diversifizieren und sich von der auf die Metallindustrie fokussierten Monostruktur lösen kann. Außerdem könnte sich dadurch am Standort Recyclingwirtschaft etablieren.
- (124) Die Kommission hält ferner fest, dass nach der ursprünglichen Anmeldung durch das Investitionsvorhaben 150 direkte Arbeitsplätze (darunter 36 im Kraftwerk) und dreimal so viele indirekte Arbeitsplätze geschaffen werden sollten.
- (125) Die Beihilfe führt zu einer Steigerung der Marktmacht des Empfängers (vgl. Zahlen in der Tabelle in Erwägungsgrund 101), die jedoch nicht erheblich ist. Ausgehend von den Informationen, die vor der Annahme der aufgehobenen Entscheidung vorlagen, wäre der Marktanteil des Empfängers vor und nach der Investition auf allen relevanten Märkten unter 6 % geblieben.
- (126) Mit der Propapier-Investition wäre jedoch auch neue Kapazität von 615 000 Tonnen jährlich geschaffen worden. In Fällen, in denen eine Beihilfe eine erhebliche Kapazitätserweiterung auf einem Markt mit unterdurchschnittlichem Wachstum fördert, könnte der Wettbewerb über Gebühr verzerrt werden (und z. B. zu einer Einschränkung der Gewinnspannen, einer Verringerung der Investitionen von Wettbewerbern oder sogar deren Marktausschluss führen).

<sup>(39)</sup> Siehe die Randnummern 95 bis 98 des Urteils in der Rechtssache T-304/08.

<sup>(40)</sup> Siehe Randnr. 88 des Urteils des Gerichtshofes in der Rechtssache T-304/08.

- (127) Neben der Argumentation, dass die durch das Propapier-Vorhaben geschaffene Kapazität auf den relevanten Märkten 5 % überschreiten würde (Berechnung der Kapazitätssteigerung auf dem freien Markt anhand der durch das Propapier-Vorhaben geschaffenen Gesamtkapazität), machten die Beschwerdeführer ferner geltend, dass die geplante Beihilfe den Wettbewerb in einem Sektor, der mit strukturellen Überkapazitäten zu kämpfen habe, stark verfälschen werde. Diese Überkapazitäten wiederum seien auf übermäßige staatliche Beihilfen zurückzuführen, die Deutschland im Zeitraum 2000-2006 gewährt hatte. Den Beschwerdeführern zufolge habe die Branche mit Kapazitätsverringerungen reagiert, die von der Propapier neu zu schaffende Kapazität würde jedoch die im Sektor bestehenden Probleme durch die Schaffung neuer Kapazitäten verschärfen. Diese würden die Kapazitäten der Werke ersetzen, die stillgelegt worden seien, um wieder einen ausgewogenen Wettbewerb auf dem Markt für Wellpappenrohpaper zu erhalten.
- (128) Zu diesem Zeitpunkt und in Anbetracht der Informationen, die der Kommission vor der Annahme der aufgehobenen Entscheidung übermittelt wurden, kann sie nicht feststellen, ob der Sektor tatsächlich mit strukturellen Überkapazitäten zu kämpfen gehabt hätte und ob die Beihilfe zugunsten der Propapier dazu beigetragen hätte, diese Situation aufrechtzuerhalten oder zu verstärken. Die Kommission nimmt zu diesem Zeitpunkt außerdem weiterhin Stellungnahmen Beteiligter zu der Frage entgegen, ob die zu berücksichtigende kapazitätssteigernde Wirkung tatsächlich 5 % des sichtbaren Verbrauchs auf dem relevanten Markt überschreitet. In Anbetracht der Bedenken, die seitens der Branche und der Wettbewerber geäußert wurden, kann die Kommission zu diesem Zeitpunkt nicht zweifelsfrei zu dem Schluss kommen, dass der regionale Beitrag die mögliche Schaffung oder Verstärkung von Überkapazitäten ausgeglichen hätte.
- (129) In Anbetracht der Informationen, die ihr vor der Annahme der aufgehobenen Entscheidung vorlagen, kann die Kommission nicht zweifelsfrei feststellen, ob die positiven Auswirkungen der Beihilfe die negativen Folgen (die daraus resultierenden Wettbewerbsverzerrungen und Beeinträchtigung des Handels zwischen Mitgliedstaaten) überwiegen und ob der in Punkt 68 der Regionalbeihilfeleitlinien festgelegte Schwellenwert nicht überschritten ist. Folglich muss die Kommission alle erforderlichen Konsultationen vornehmen und deshalb das förmliche Prüfverfahren nach Artikel 108 Absatz 2 AEUV einleiten. Damit werden Beteiligte, deren Interessen von der Gewährung der Beihilfe betroffen sein können, die Gelegenheit erhalten, zu dieser Maßnahme Stellung zu nehmen.
- (130) Die Kommission wird die Maßnahme sowohl unter Berücksichtigung der Angaben des betreffenden Mitgliedstaats als auch der von Beteiligten übermittelten Informationen erneut prüfen und dann ihren abschließenden Beschluss erlassen. Wenn die Kommission nach der Auswertung der Stellungnahmen, die sie von Beteiligten in Bezug auf die korrekte Anwendung der Prüfung nach Punkt 68 Buchstabe b der Regionalbeihilfeleitlinien erhält, zu dem Schluss kommt, dass die durch das Vorhaben bewirkte Kapazitätssteigerung 5 % des sachlich relevanten Marktes überschreitet, wird sie anschließend eingehend prüfen, ob die Beihilfe als Investitionsanreiz notwendig ist und die Vorteile der Beihilfemaßnahme stärker ins Gewicht fallen als die Wettbewerbsverzerrungen und die Beeinträchtigung des Handels zwischen den Mitgliedstaaten.
- (131) Die Kommission fordert daher den Mitgliedstaat und Beteiligte auf, zur Frage der korrekten Anwendung der Prüfung nach Punkt 68 Buchstabe b der Regionalbeihilfeleitlinien Stellung zu nehmen und Informationen vorzulegen, mit denen die Kommission ihre Würdigung der Maßnahme untermauern könnte. Insbesondere bittet die Kommission um die Übermittlung von Informationen, die einen Rückschluss darauf zulassen, ob der relevante Markt im Zeitraum 2001-2006 mit strukturellen Überkapazitäten zu kämpfen hatte, ob die angemeldete Beihilfe eine solche Situation aufrechterhalten oder verstärkt haben könnte und ob die positiven Auswirkungen der Beihilfe zugunsten der Propapier die negativen Folgen in Form von Wettbewerbsverzerrungen und einer Beeinträchtigung des Handels zwischen den Mitgliedstaaten hätten überwiegen können. In ihrem abschließenden Beschluss wird die Kommission, sofern relevant, ebenfalls Informationen bezüglich der vorläufigen Würdigung der Beihilfemaßnahme nach diesem Eröffnungsbeschluss (z. B. relevanter Markt, Berechnung der Marktanteile, Anwendung des Kapazitätskriteriums) berücksichtigen.
- (132) Wie bereits erwähnt, wird die Kommission nur Fakten, Zahlen und Sachverhalte einbeziehen, die ihr bereits zum Zeitpunkt der Annahme der aufgehobenen Entscheidung zur Verfügung gestanden hätten, wenn sie das förmliche Prüfverfahren eingeleitet hätte.
- (133) Auf der Grundlage der Informationen, die zu den vorgenannten Aspekten vorgelegt werden, wird die Kommission eine Abwägung der positiven und der negativen Auswirkungen der Beihilfe vornehmen, indem sie die Auswirkungen der Beihilfe auf jedem der betroffenen Märkte prüft, damit sie einen abschließenden Beschluss fassen und das förmliche Prüfverfahren abschließen kann.
- (134) Aus den vorstehenden Gründen fordert die Kommission im Einklang mit dem Verfahren nach Artikel 108 Absatz 2 AEUV Deutschland auf, innerhalb eines Monats nach Eingang dieses Schreibens Stellung zu nehmen und alle für die Würdigung der Beihilfemaßnahme sachdienlichen Informationen zu übermitteln. Deutschland wird ebenfalls ersucht, dem potenziellen Beihilfeempfänger unverzüglich eine Kopie dieses Schreibens zuzuleiten.
- (135) Die Kommission verweist auf Artikel 14 der Verordnung (EG) Nr. 659/1999 des Rates, wonach alle rechtswidrigen Beihilfen unter Umständen vom Empfänger zurückzufordern sind.

(136) Die Kommission weist Deutschland darauf hin, dass sie die Beteiligten durch Veröffentlichung des vorliegenden Schreibens und einer aussagekräftigen Zusammenfassung dieses Schreibens im *Amtsblatt der Europäischen Union* von der Beihilfesache in Kenntnis setzen wird. Außerdem wird sie die Beteiligten in den EFTA-Staaten, die das EWR-Abkommen unterzeichnet haben, durch die Veröffent-

lichung einer Bekanntmachung in der EWR-Beilage zum *Amtsblatt der Europäischen Union* und die EFTA-Überwachungsbehörde durch die Übermittlung einer Kopie dieses Schreibens von dem Vorgang in Kenntnis setzen. Alle Beteiligten werden aufgefordert, innerhalb eines Monats ab dem Datum dieser Veröffentlichung Stellung zu nehmen.»

---





EUR-Lex (<http://new.eur-lex.europa.eu>) offre un accès direct et gratuit au droit de l'Union européenne. Ce site permet de consulter le *Journal officiel de l'Union européenne* et inclut également les traités, la législation, la jurisprudence et les actes préparatoires de la législation.

Pour en savoir plus sur l'Union européenne, consultez: <http://europa.eu>



Office des publications de l'Union européenne  
2985 Luxembourg  
LUXEMBOURG

FR